

LA RANDONNÉE
PÉDESTRE AU QUÉBEC

RAPPORT FINAL

Présenté à :

Tourisme Québec

Par :



Zins Beauchesne et associés

ANALYSE ET PLANIFICATION MARKETING
Société membre du Groupe SECOR

Mars 2001

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
1. Introduction	1-1
2. La méthodologie	2-1
3. L'offre touristique des sentiers pédestres au Québec	3-1
3.1 Les différents paramètres à l'étude	3-1
3.2 Une offre à l'échelle du Québec	3-2
3.2.1 Une offre importante et en croissance	3-3
3.2.2 Plusieurs grands ensembles	3-7
3.2.3 La visibilité du produit randonnée pédestre	3-13
3.2.3.1 La visibilité dans les guides touristiques	3-13
3.2.3.2 La visibilité sur Internet.....	3-15
3.3 Une offre régionalisée	3-15
3.3.1 Les Îles-de-la-Madeleine.....	3-15
3.3.2 La Gaspésie	3-17
3.3.3 Le Bas-Saint-Laurent.....	3-20
3.3.4 Québec.....	3-23
3.3.5 Charlevoix	3-25
3.3.6 Chaudière-Appalaches.....	3-27
3.3.7 La Mauricie	3-30
3.3.8 Les Cantons-de-l'Est	3-32
3.3.9 La Montérégie	3-35
3.3.10 Lanaudière	3-37
3.3.11 Les Laurentides	3-40
3.3.12 Montréal	3-44
3.3.13 L'Outaouais	3-46
3.3.14 L'Abitibi-Témiscamingue.....	3-48
3.3.15 Le Saguenay-Lac-Saint-Jean.....	3-50

	<i>PAGE</i>
3.3.16 Manicouagan	3-53
3.3.17 Duplessis	3-55
3.3.18 Le Nord-du-Québec	3-57
3.3.19 Laval.....	3-58
3.3.20 Le Centre-du-Québec	3-59
3.4 La fréquentation actuelle des sentiers au Québec.....	3-60
4. L'offre concurrente	4-1
4.1 Le Nouveau-Brunswick	4-1
4.2 L'Ontario	4-6
4.3 Le nord-est des États-Unis	4-10
5. Le marché et la demande touristique pour la randonnée pédestre au Québec	5-1
5.1 Une demande segmentée.....	5-1
5.2 La clientèle québécoise	5-1
5.2.1 La méthodologie.....	5-2
5.2.2 Le profil sociodémographique des randonneurs.....	5-4
5.2.3 Le comportement des randonneurs	5-7
5.3 Les clientèles hors Québec	5-17
5.3.1 La méthodologie.....	5-18
5.3.2 Structure et dynamique des marchés canadiens et américains.....	5-19
5.3.3 La clientèle canadienne	5-20
5.3.4 La clientèle américaine	5-25
6. Les retombées économiques.....	6-1
6.1 Les principes méthodologiques	6-1
6.2 Le marché des randonneurs québécois : un rappel	6-2

	<i>PAGE</i>
6.3 Les dépenses sous-jacentes à la pratique de la randonnée pédestre par les Québécois	6-3
6.4 Les dépenses directes résultant de la pratique de la randonnée pédestre chez les Québécois.....	6-7
7. L'adéquation de l'offre et de la demande.....	7-1
8. Le diagnostic	8-1
8.1 La courte randonnée.....	8-1
8.2 Longue randonnée.....	8-3
9. Le potentiel de développement et les orientations proposées	9-1

TABLE DES ILLUSTRATIONS

	PAGE
Tableau 3.1 Description des sentiers de randonnée pédestre au Québec par région	3-4
Tableau 3.2 Date de création de 47 réseaux pédestres témoins	3-6
Tableau 3.3 Nombre de kilomètres et de réseaux pédestres par grand ensemble et par région touristique au Québec.....	3-8
Tableau 3.4 Visibilité de la randonnée pédestre dans les guides touristiques régionaux	3-14
Tableau 3.5 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre aux Îles-de-la-Madeleine	3-16
Tableau 3.6 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre en Gaspésie	3-18
Tableau 3.7 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre au Bas-Saint-Laurent.....	3-21
Tableau 3.8 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre à Québec.....	3-24
Tableau 3.9 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre à Charlevoix	3-26
Tableau 3.10 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre en Chaudière-Appalaches.....	3-28
Tableau 3.11 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre en Mauricie.....	3-31
Tableau 3.12 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre des Cantons-de-l'Est.....	3-34
Tableau 3.13 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre de la Montérégie	3-36
Tableau 3.14 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre dans Lanaudière.....	3-39
Tableau 3.15 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre dans les Laurentides	3-42
Tableau 3.16 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre à Montréal.....	3-45
Tableau 3.17 Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre de l'Outaouais	3-47

	<i>PAGE</i>
Tableau 3.18	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre dans l'Abitibi-Témiscamingue 3-49
Tableau 3.19	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre au Saguenay–Lac-Saint-Jean 3-51
Tableau 3.20	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre en Manicouagan..... 3-54
Tableau 3.21	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre dans Duplessis 3-56
Tableau 3.22	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre au Nord-du-Québec 3-57
Tableau 3.23	Caractéristiques des sentiers de randonnée pédestre au Centre-du-Québec 3-59
Tableau 3.24	Fréquentation de 10 réseaux pédestres pour la saison..... 3-61
Tableau 4.1	Synthèse de l'offre de réseaux de randonnée au Nouveau-Brunswick..... 4-5
Tableau 4.2	Synthèse de l'offre de réseaux de randonnée dans l'Est de l'Ontario 4-9
Tableau 4.3	Régions destination de randonnée dans le nord-est des États-Unis..... 4-10
Tableau 4.4	Synthèse de l'offre de réseaux de randonnée au nord-est des États-Unis..... 4-16
Tableau 5.1	Bases administratives 5-3
Tableau 5.2	Marché de la randonnée..... 5-4
Tableau 5.3	Profil sociodémographique des randonneurs québécois 5-5
Tableau 5.4	Pratique de la courte randonnée selon certains contextes 5-8
Tableau 5.5	Accompagnement lors des randonnées pédestres 5-9
Tableau 5.6	Type d'hébergement préféré lors des déplacements des Québécois 5-10
Tableau 5.7	Régions à l'extérieur du Québec pour pratiquer la randonnée pédestre..... 5-13
Tableau 5.8	Éléments définissant un sentier intéressant et agréable pour les randonneurs québécois 5-15

	<i>PAGE</i>
Tableau 5.9	Pourcentage d'adeptes québécois assez ou très intéressés aux éléments de sentiers suivants..... 5-17
Tableau 5.10	Contextes de randonnée (randonneurs canadiens)..... 5-22
Tableau 5.11	Principaux éléments définissant un sentier intéressant et agréable pour les randonneurs canadiens..... 5-23
Tableau 5.12	Pourcentage d'adeptes canadiens assez ou très intéressés aux éléments de sentiers suivants..... 5-24
Tableau 5.13	Raisons pour lesquelles les randonneurs ne viennent pas au Québec..... 5-25
Tableau 5.14	Répartitions des randonneurs selon le type de la randonnée et différentes variables sociodémographiques, 1994-1995..... 5-27
Tableau 5.15	Nombre moyen de jours et nombre total de jours estimés pour la pratique de la randonnée, 1994-1995..... 5-28
Tableau 5.16	Contexte de la courte randonnée (randonneurs aux États-Unis) 5-29
Tableau 5.17	Accompagnement lors des randonnées aux États-Unis 5-30
Tableau 5.18	Type d'hébergement préféré lors des déplacements des randonneurs aux États-Unis 5-31
Tableau 5.19	Principaux éléments définissant un sentier intéressant et agréable pour les randonneurs aux États-Unis 5-32
Tableau 5.20	Pourcentage d'adeptes pratiquant la randonnée aux États-Unis assez ou très intéressés aux éléments de sentiers suivants 5-33
Tableau 6.1	Randonneurs québécois – Dépenses annuelles liées à la pratique de la courte randonnée pédestre 6-5
Tableau 6.2	Randonneurs québécois – Dépenses annuelles liées à la pratique de la longue randonnée pédestre 6-6
Tableau 6.3	Dépenses directes 6-7
Tableau 6.4	Dépenses indirectes..... 6-8
Tableau 6.5	Randonneurs québécois – Dépenses totales annuelles 6-8

1. INTRODUCTION

La randonnée pédestre, qu'elle soit de courte ou longue durée, connaît actuellement une croissance importante au Québec comme partout dans le monde. Cette croissance pourrait encore s'amplifier dans les prochaines années comme activité pratiquée lors de voyages ou comme motif principal de voyage.

Dans la présente étude, la randonnée pédestre est définie comme suit :

- courte randonnée, en milieu naturel ou montagneux d'un minimum de 3 heures, mais ne dépassant pas une journée;
- longue randonnée, en milieu naturel ou montagneux, et comprenant au moins une nuitée sur le sentier.

Pour saisir l'opportunité que représente l'importance de ce phénomène, on constate le développement ou la consolidation de réseaux de sentiers de plus en plus nombreux à travers le monde, en particulier aux États-Unis et en Europe. Ces développements et leur visibilité accélèrent l'expansion du marché des randonneurs. Et le Québec n'est pas resté insensible à cette tendance de fond.

L'importance du marché mondial de la randonnée est révélée par plusieurs indicateurs :

- le développement d'une industrie touristique qui capitalise sur les sentiers et les randonneurs dans de nombreux endroits en Amérique du Nord et en Europe;
- l'explosion du chiffre d'affaires des manufacturiers de bottes de marche, de vêtements et d'autres accessoires de randonnée et de plein air;
- les magazines consacrés à la randonnée (ex. : MARCHE – Randonnée, Backpacker) et au tourisme d'aventure et de plein air (ex. : Géo Plein Air, Espace, Explore,) ainsi que des émissions et des articles de plus en plus nombreux à traiter de la randonnée dans différents médias.
- de nombreux sites Internet dédiés avec, en particulier, GorpHiking un guide régional des sentiers, un guide national des sentiers panoramiques,

un Hiking Forum et le site SentierPAQ, un répertoire pancanadien des sentiers incluant la randonnée pédestre.

Dans plusieurs États américains du nord-est des États-Unis, le long de l'Appalachian Trail, mais aussi dans les Rocheuses et l'Ouest américain, la randonnée est une tradition déjà bien établie. Il en est de même, et peut-être depuis plus longtemps, dans les régions alpines et d'Europe du Nord.

Au Québec, le phénomène prend de l'ampleur depuis quelques années et s'accompagne de nombreux projets de développement et de consolidation de sentiers.

À cet égard, le Québec possède plusieurs éléments positifs qui jouent en sa faveur :

- des parcs et territoires naturels contrôlés, de grande valeur, qu'on peut aménager;
- une fédération dynamique pour orchestrer et encadrer ce développement;
- une amorce intéressante de sentiers dans plusieurs régions du Québec;
- une localisation à l'extrémité nord-est de l'Appalachian Trail, sentier à haute visibilité, avec la possibilité de se connecter sur ce sentier bien connu à plusieurs endroits du Québec.

Avant la présente étude, il était difficile pour Tourisme Québec ainsi que pour les autres intervenants du domaine de saisir et de comprendre les forces et faiblesses de l'offre actuelle.

En même temps, on connaissait peu de choses du profil des randonneurs et de l'importance du phénomène de courte et de longue randonnée.

D'autres questions restaient sans réponse : Comment se positionne le Québec par rapport aux concurrents à ses frontières, soient le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et les États américains limitrophes? Y a-t-il dans ces mêmes zones un bassin de randonneurs qu'on pourrait attirer au Québec pour faire de la randonnée?

C'est dans ce contexte que Tourisme Québec s'est associé à la Fédération québécoise de la marche pour la réalisation d'une étude sur la randonnée pédestre, afin d'actualiser

l'information relative à l'offre touristique spécifique à la pratique de la courte randonnée et de la longue randonnée au Québec, et d'améliorer sa connaissance des besoins et attentes de la clientèle pour ces deux produits.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Plus spécifiquement, ce projet d'étude visait à produire :

- Un inventaire de l'offre globale, mais aussi par région touristique au Québec.
- Une analyse de réseaux comparables dans un rayon de 400 km des frontières de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des États frontaliers du nord-est des États-Unis.
- Une segmentation des clientèles associées à la randonnée pédestre et à la longue randonnée.
- Un portrait des habitudes de pratique des divers groupes de clientèles.
- Les grandes tendances du marché de la randonnée pédestre et de la longue randonnée.
- Les attentes de la clientèle du Québec, du Canada et du nord-est des États-Unis en termes de produits et services (infrastructures, services et équipements).
- Leur intérêt pour la pratique de la longue randonnée.
- L'intérêt et la connaissance des clientèles américaines et canadiennes pour le produit québécois.
- Une évaluation des impacts économiques liés à la pratique de la randonnée pédestre et de la longue randonnée, à l'échelle locale et régionale.
- Des orientations de développement pour ce secteur d'activité.

Ce rapport d'étude propose dans un premier temps une analyse régionalisée des réseaux de sentiers pédestres québécois offerts à la clientèle touristique et de l'offre concurrente disponible dans un rayon de 400 km des frontières de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des États frontaliers du nord-est des États-Unis. Il dresse ensuite un portrait des adeptes de courte et de longue randonnée au Québec et hors Québec et de leurs habitudes de pratique.

On retrouve ensuite dans les derniers chapitres une analyse des retombées économiques de la randonnée pédestre, une évaluation de l'adéquation entre l'offre et la demande et un diagnostic.

En guise de conclusion, le potentiel de développement de la randonnée pédestre au Québec est présenté et des orientations sont proposées pour appuyer et encadrer ce développement.

2. LA MÉTHODOLOGIE

Dans le but d'atteindre les objectifs visés par la présente étude, la méthodologie suivante fut retenue et comporte plusieurs volets. Par ailleurs, d'autres précisions méthodologiques sont fournies au début de chacune des grandes sections du présent rapport.

L'ANALYSE DE L'OFFRE QUÉBÉCOISE

L'analyse de l'offre de sentiers de randonnée pédestre s'est concentrée sur des sentiers en milieu naturel ou montagneux, répertoriés et officiellement accessibles au public, qu'ils soient dédiés ou partagés avec d'autres activités.

Notre analyse s'est aussi limitée aux réseaux de 8 km et plus, dont les sentiers sont soit linéaires soit en boucle. Indépendamment des critères, les sondeurs se sont réservés le droit d'inclure ou d'exclure des réseaux à partir de données particulières. Nous définissons comme réseau un ensemble de sentiers (un seul parfois, mais dans certains cas plusieurs) qui sont sous la responsabilité d'un même gestionnaire dans un contexte géographique bien défini.

Pour obtenir l'information sur ces sentiers et réseaux, plusieurs approches ont été prises :

- une analyse du Répertoire des lieux de marche au Québec, édité par la Fédération québécoise de la marche (2000) et de Randonnée pédestre au Québec, édité par Ulysse (1997);
- une analyse des guides touristiques 2000 de chacune des régions du Québec;
- une analyse des sites Internet des ATR du Québec;
- des entrevues avec :
 - 47 gestionnaires de sentiers ou réseaux de sentiers dans les diverses régions du Québec;
 - les responsables des ATR;
- une sollicitation des CLD et des MRC de toutes les régions du Québec.

L'OFFRE HORS QUÉBEC

Pour analyser l'offre de sentiers de randonnée à l'extérieur du Québec, dans un rayon de 400 km au-delà de ses frontières géographiques, on a procédé de la façon suivante :

- une analyse du guide Ulysse de la randonnée du nord-est des États-Unis (3^e édition, 1996);
- une analyse du guide des sentiers de randonnée pédestre du Nouveau-Brunswick (1991);
- des entrevues avec des clubs de randonnée en Ontario, au Nouveau-Brunswick et dans le nord-est des États-Unis;
- une consultation de sites Internet dédiés à la randonnée ou à des réseaux de sentiers;
- une recherche sur banques de données;
- des entrevues avec des clubs de randonnée situés à Montréal et organisant des voyages de randonnée;
- une visite de certains sentiers témoins au Nouveau-Brunswick, en Ontario et aux États-Unis.

LA CLIENTÈLE DE RANDONNEURS AU QUÉBEC

L'analyse de la clientèle et de la demande pour la randonnée pédestre au Québec s'est appuyée sur :

- un sondage téléphonique auprès d'un échantillon de 606 répondants représentatif de la population d'adeptes de courte et de longue randonnée au Québec;
- deux groupes de discussion auprès d'une dizaine de randonneurs chacun.

LA CLIENTÈLE DE RANDONNEURS HORS QUÉBEC

L'analyse de la clientèle et du marché de la randonnée hors Québec s'est effectuée à l'aide des moyens suivants :

- entrevues par intercept auprès d'un échantillon aléatoire de 258 randonneurs rencontrés sur 11 sites de randonnée en Ontario, au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis;
- analyse d'une vaste étude sur le plein air aux États-Unis¹;
- analyse d'une vaste étude sur la pratique de la randonnée pédestre en Ontario².

¹ *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment. Prepared by the Outdoor Recreation and Wilderness Assessment Group, USDA Forest Service, Athens, GA, and the Department of Agriculture and Applied Economics, University of Georgia, August 1997.*

² *The Ontario Hikers and Trail Users Survey. Prepared for Hike Ontario by Elaine Brinkert, March 1998.*

3. L'OFFRE TOURISTIQUE DES SENTIERS PÉDESTRES AU QUÉBEC

3.1 LES DIFFÉRENTS PARAMÈTRES À L'ÉTUDE

Cette section présente d'abord l'offre de sentiers de randonnée pédestre au Québec de façon globale puis, l'offre de sentiers dans chacune des vingt régions touristiques du Québec.

Afin d'en faciliter la compréhension, un certain nombre de précisions méritent d'être faites concernant les différents paramètres et termes utilisés dans cette section.

Dans la présente étude, les réseaux pédestres de moins de 8 km, les sentiers dans les parcs urbains, les sentiers pédestres dans les jardins de promenade, ainsi que les circuits historiques et patrimoniaux sont exclus de l'analyse de l'offre québécoise et régionale. Seuls ceux en milieu naturel ou montagneux de plus de 8 km et qui sont répertoriés et officiellement accessibles au public ont été retenus. Aussi, les tronçons du Sentier national, même s'ils totalisent moins de 8 km, ont été considérés dans l'étude et ils ont été compilés dans la longue randonnée.

Une première classification a été effectuée afin de distinguer trois types de sentiers : courte randonnée, longue randonnée et multifonctionnel. Les sentiers de courte randonnée permettent d'effectuer un minimum de trois heures de randonnée alors que ceux de longue randonnée offrent aux randonneurs la possibilité de passer au moins une nuitée sur le sentier. À noter que la courte randonnée peut également se pratiquer sur les sentiers de longue randonnée mais, dans la présente étude, les kilométrages de sentiers de longue randonnée n'ont pas été ajoutés à ceux de la courte randonnée. Quant aux réseaux multifonctionnels, ils permettent la pratique de plusieurs activités simultanément. Certains réseaux combinant à la fois des sentiers multifonctionnels et/ou de courte randonnée et/ou de longue randonnée ont été classifiés en fonction de leur catégorie respective même s'ils totalisent moins de 8 km de sentiers par catégorie.

Ensuite, une seconde classification a été effectuée afin de présenter les différents sentiers au Québec par grands ensembles : les parcs québécois et réserves fauniques,

les parcs canadiens, les parcs régionaux / sentiers municipaux / réseaux régionaux et, finalement, les sentiers privés.

Une dernière explication s'avère essentielle pour la bonne compréhension de cette section, soit la définition d'un sentier en boucle, linéaire ou mixte. Un sentier en boucle est un tracé qui revient au point de départ, alors qu'un sentier linéaire est un tracé conduisant d'un point à un autre, obligeant le randonneur à revenir sur ses pas ou à prendre un autre tracé pour revenir à son point de départ. Le réseau mixte est un réseau où les deux formes de sentiers (boucle et linéaire) se retrouvent.

3.2 UNE OFFRE À L'ÉCHELLE DU QUÉBEC

Partout au Québec, on trouve des sentiers de randonnée pédestre ayant des niveaux de difficulté variés (facile, intermédiaire, difficile) adaptés à chaque type de randonneurs. Dans la plupart des cas, ces sentiers sont destinés uniquement aux randonneurs (sentiers dédiés) mais, parfois, ils sont partagés avec d'autres types d'activités tels le vélo et la randonnée à cheval (sentiers multifonctionnels) et/ou servent en d'autres saisons pour le ski de fond, la raquette ou la motoneige (sentiers polyvalents). On distingue aussi des vocations différentes comme des sentiers d'interprétation et des sentiers thématiques.

Les sentiers de randonnée au Québec sont balisés et signalisés. De plus, ils offrent généralement certains services de base aux randonneurs, dont :

- un endroit de stationnement;
- des tables à pique-nique;
- des toilettes;
- et un bâtiment d'information ou un point d'accueil.

Aussi, pour les réseaux pédestres plus organisés et plus développés, des endroits pour dormir (sites de camping, refuges, gîtes, etc.) sont offerts aux randonneurs en plus de ceux précités.

3.2.1 Une offre importante et en croissance

Actuellement, on dénombre 6 288,6 km de sentiers de randonnée pédestre répartis en 184 réseaux pédestres à travers le Québec. Cette offre tend à augmenter depuis quelques années, phénomène qui semble, en regard des projets actuels, devoir se poursuivre dans les prochaines années. De ces 6 288,6 km, 35,9 %, c'est-à-dire 2 254,5 km sont disponibles pour de la courte randonnée à l'intérieur de 108 réseaux. Les réseaux de longue randonnée représentent 46,3 % de l'offre totale avec 2 910,0 km répartis en 48 réseaux à travers 14 régions touristiques du Québec. Rappelons que tous les tronçons du Sentier national ont été compilés avec la longue randonnée, même s'ils totalisent moins de 8 km.

Quant aux réseaux de sentiers multifonctionnels, ils représentent 17,8 % (1 124,1 km) du nombre total de kilomètres de sentiers pédestres au Québec pertinents dans la présente étude et se répartissent en 28 réseaux à travers 14 régions touristiques.

Le tableau de la page suivante décrit, par région touristique du Québec, l'offre de réseaux de sentiers pédestres pour de la courte randonnée, de la longue randonnée et les réseaux multifonctionnels.

3. L'OFFRE TOURISTIQUE DES SENTIERS PÉDESTRES AU QUÉBEC...

TABLEAU 3.1
DESCRIPTION DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
AU QUÉBEC PAR RÉGION

RÉGIONS	NB DE KM TOTAL	NB DE RÉSEAUX PÉD. TOTAL ¹	COURTE RANDONNÉE		LONGUE RANDONNÉE		RÉSEAUX MULTIFONCTIONNELS	
			NB DE KM	NB DE RÉSEAUX	NB DE KM	NB DE RÉSEAUX	NB DE KM	NB DE RÉSEAUX
Îles-de-la-Madeleine	26,6	2	26,6	2	–	–	–	–
Gaspésie	883,3	13	206,3	11	665,0	1	12,0	1
Bas-Saint-Laurent	458,1	14	269,6	10	60,5	3	128,0	1
Québec	255,4	11	141,8	7	68,6	2	45,0	2
Charlevoix	321,7	9	95,1	5	221,6	3	5,0	1
Chaudière-Appalaches	173,0	7	93,0	5	38,0	1	42,0	1
Mauricie	446,9	8	65,0	3	381,9	5	–	–
Cantons-de-l'Est	796,7	19	116,6	7	449,0	6	231,1	6
Montérégie	153,7	7	121,7	5	–	–	32,0	2
Lanaudière	383,3	15	140,2	5	203,6	8	39,5	2
Laurentides	830,9	24	277,2	13	296,2	7	257,5	4
Montréal	95,7	5	95,7	5	–	–	–	–
Outaouais	385,4	9	56,0	3	187,4	4	142,0	2
Abitibi-Témiscamingue	251,3	10	169,9	7	47,4	1	34,0	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	345,6	12	85,6	7	195,0	3	65,0	2
Manicouagan	154,0	6	84,0	3	70,0	3	–	–
Duplessis	193,0	9	153,2	7	25,8	1	14,0	1
Nord-du-Québec	20,0	1	20,0	1	–	–	–	–
Laval	–	–	–	–	–	–	–	–
Centre-du-Québec	114,0	3	37,0	2	–	–	77,0	1
Total au Québec	6 288,6	184	2 254,5	108	2 910,0	48	1 124,1	28

On remarque, qu'à elle seule, l'offre totale des régions de la Gaspésie (883,3 km), des Laurentides (830,9 km) et des Cantons-de-l'Est (796,7 km) représente 39,9 % du nombre de kilomètres de sentiers pédestres total au Québec.

¹ Le nombre total de réseaux par région touristique n'égale pas toujours le nombre de réseaux réel par région étant donné qu'un réseau peut comporter à la fois une portion de courte randonnée et une portion de longue randonnée et/ou multifonctionnel.

Cinq régions se partagent 69,2 % de l'offre québécoise totale de sentiers de longue randonnée, soit :

- la Gaspésie avec 665,0 km (22,9 % de l'offre totale);
- les Cantons-de-l'Est avec 449,0 km (15,4 % de l'offre totale);
- la Mauricie avec 381,9 km (13,1 % de l'offre totale);
- les Laurentides avec 296,2 km (10,2 % de l'offre totale);
- Charlevoix avec 221,6 km (7,6 % de l'offre totale).

Les six régions qui n'offrent présentement aucun sentier pour pratiquer la longue randonnée sont :

- les Îles-de-la-Madeleine;
- la Montérégie;
- Montréal;
- le Nord-du-Québec;
- Laval;
- et le Centre-du-Québec.

Voici la situation des différents types de sentiers pédestres au Québec :

- 50,7 % des sentiers sont linéaires contre 40,0 % qui sont des boucles et 9,3 % qui sont dans des réseaux mixtes;
- 48,1 % des sentiers de randonnées au Québec sont jugés faciles, alors que 39,4 % sont de calibre intermédiaire et seulement 12,5 % sont destinés aux experts.

UNE OFFRE RÉCENTE

Le tableau suivant indique la date de création de 47 sentiers « témoins » dans les différentes régions touristiques du Québec. On notera ainsi leur création récente et donc le dynamisme du développement des sentiers pédestres au Québec.

TABLEAU 3.2
DATE DE CRÉATION DE 47 RÉSEAUX PÉDESTRES TÉMOINS

Date de création	Fréquence	Pourcentage
1995 à 2000	18	38 %
1990 à 1996	7	15 %
1985 à 1989	5	11 %
1980 à 1984	5	11 %
Avant 1979	12	25 %
Total	47	100 %

On constate que 53 % des 47 réseaux pédestres témoins analysés ont moins de 10 ans et que 38 % sont établis depuis seulement 5 ans, ce qui démontre que, globalement, l'offre de sentiers pédestres est récente et aussi en croissance depuis les dernières années.

Actuellement, plusieurs projets de nouveaux réseaux ou d'extension de réseaux pédestres sont associés au Sentier national. Dans l'ensemble, le nombre total de kilomètres de sentiers officiellement projetés serait d'environ 500. D'autres projets plus régionaux sont également en développement et sont présentés dans chacune des sections régionales.

3.2.2 Plusieurs grands ensembles

On peut regrouper la totalité des réseaux pédestres du Québec en quatre grands ensembles distincts :

- les parcs québécois et réserves fauniques;
- les parcs canadiens;
- les parcs régionaux, les sentiers municipaux et les réseaux régionaux;
- les sentiers privés.

Également, on compte deux projets majeurs de sentiers linéaires dédiés à la randonnée pédestre :

- le Sentier national;
- le Sentier international des Appalaches.

Le Sentier transcanadien se situe à part, étant donné sa philosophie et son caractère multifonctionnel, combinant plusieurs activités.

On identifie aussi quelques acteurs particuliers comme :

- la Fédération québécoise de la marche;
- les producteurs en tourisme d'aventure.

Le tableau suivant présente, par région touristique, le nombre de kilomètres et de réseaux pédestres par grand ensemble.

3. L'OFFRE TOURISTIQUE DES SENTIERS PÉDESTRES AU QUÉBEC...

TABLEAU 3.3
NOMBRE DE KILOMÈTRES ET DE RÉSEAUX PÉDESTRES PAR GRAND ENSEMBLE
ET PAR RÉGION TOURISTIQUE AU QUÉBEC

RÉGIONS	PARCS QUÉBÉCOIS ET RÉSERVES FAUNIQUES		PARCS CANADIENS		PARCS RÉG., SENTIERS MUN. ET RÉSEAUX RÉG		SENTIERS PRIVÉS		TOTAL	
	Nb KM	Nb RÉSEAUX	Nb KM	Nb RÉSEAUX	Nb KM	Nb RÉSEAUX	Nb KM	Nb RÉSEAUX	Nb KM	Nb RÉSEAUX ²
Îles-de-la-Madeleine	–	–	–	–	26,6	2	–	–	26,6	2
Gaspésie	188,7	3	66,8	1	102,5	6	525,3	3	883,3	13
Bas-Saint-Laurent	28,2	1	–	–	226,5	6	203,4	6	458,1	13
Québec	115,5	2	–	–	52,5	3	87,4	4	255,4	9
Charlevoix	54,7	2	–	–	40,0	2	227,0	5	321,7	9
Chaudière-Appalaches	–	–	–	–	101,0	5	72,0	2	173,0	7
Mauricie	84,1	2	200,0	1	60,0	2	102,8	3	446,9	8
Cantons-de-l'Est	181,6	4	–	–	488,6	9	126,5	6	796,7	19
Montérégie	47,0	2	–	–	86,7	4	20,0	1	153,7	7
Lanaudière	–	–	–	–	198,8	7	184,5	8	383,3	15
Laurentides	145,5	3	–	–	418,2	12	267,2	9	830,9	24
Montréal	–	–	–	–	95,7	5	–	–	95,7	5
Outaouais	75,4	1	–	–	217,0	3	93,0	4	385,4	8
Abitibi-Témiscamingue	47,4	1	–	–	102,0	5	101,9	4	251,3	10
Saguenay-Lac-Saint-Jean	170,8	3	–	–	89,0	3	85,8	6	345,6	12
Manicouagan	–	–	–	–	112,5	3	41,5	3	154,0	6
Duplessis	25,8	1	32,7	1	97,5	5	37,0	2	193,0	9
Nord-du-Québec	–	–	–	–	20,0	1	–	–	20,0	1
Laval	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Centre-du-Québec	–	–	–	–	94,0	2	20,0	1	114,0	3
Total au Québec	1 164,7	25	299,5	3	2 629,1	85	2 195,3	67	6 288,6	180

² Le nombre total de réseaux par région touristique n'égal pas toujours le nombre de réseaux réel par région étant donné qu'un réseau peut comporter à la fois une portion de courte randonnée et une portion de longue randonnée et/ou multifonctionnel.

LES PARCS QUÉBÉCOIS ET RÉSERVES FAUNIQUES

Ces réseaux sont actuellement sous la gestion de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq), société d'État qui a pour mandat de gérer, au Québec, les parcs, les réserves fauniques et plusieurs centres récréotouristiques comme Val-Jalbert (en collaboration), le gîte du Mont-Albert et Fort Prevel.

Au total, 1164,7 km de sentiers sont disponibles aux randonneurs, dans 19 parcs québécois et 4 réserves fauniques répartis dans 12 régions touristiques différentes, et où on retrouve dans certains de ces parcs et réserves des tronçons du Sentier national.

Même si dans le mandat de la Sépaq s'inscrit la gestion des parcs, avec un fort accent sur la préservation de l'environnement naturel, elle a cependant globalement une obligation de génération de revenus. Elle gèrera donc, à partir de 2001, un système de péage dans les parcs du Québec.

La Sépaq privilégie présentement l'aménagement de sentiers de courtes randonnées pour répondre à un accroissement significatif de visiteurs dans les parcs. Elle donne également accès à de belles expériences de longue randonnée au Québec, entre autres dans le Parc de la Gaspésie, le Parc du Saguenay et le Parc des Grands-Jardins.

LES PARCS CANADIENS

Parcs Canada a pour mission première de préserver des environnements naturels représentatifs du Canada. Sa mission est aussi de les rendre accessibles, sans les menacer. La randonnée est donc privilégiée comme mode d'accès.

Ainsi, trois parcs du réseau de Parcs Canada offrent un total de 299,5 km de sentiers pédestres, soit :

- le Parc national Forillon en Gaspésie;
- le Parc national de la Mauricie;
- et la Réserve de Parc national de l'Archipel-de-Mingan.

De façon générale, Parcs Canada aménage ses sentiers avec beaucoup d'attention, les rend très accessibles et leur donne une vocation d'interprétation très grande. Des hébergements, camping aménagé ou sites de camping rustique en nature sont offerts aux visiteurs.

LES PARCS RÉGIONAUX, LES SENTIERS MUNICIPAUX ET LES RÉSEAUX RÉGIONAUX

Les parcs régionaux, les sentiers municipaux et les réseaux régionaux offrent au total 2 629,1 km de sentiers dans 85 réseaux disponibles aux randonneurs. Les réseaux inclus dans cet ensemble sont souvent, voire majoritairement, sous la gestion de municipalités ou d'organismes régionaux.

LES SENTIERS PRIVÉS

Les sentiers privés sont des réseaux appartenant, et étant sur le territoire, de personnes ou de corporations privées. Au total, 2 195,3 km de sentiers et 67 réseaux pédestres sont regroupés sous cet ensemble.

LE SENTIER NATIONAL

Le projet du Sentier national consiste à aménager d'ouest en est du Canada un sentier pédestre ininterrompu destiné uniquement aux randonneurs. Au Québec, c'est un projet structurant de premier ordre qui touchera huit régions : l'Outaouais, les Laurentides, Lanaudière, la Mauricie, Québec, Charlevoix, Manicouagan et le Bas-Saint-Laurent. Au total, une fois terminé, il comptera tout près de 1 100 km. Il sera majoritairement tracé en forêt, traversant sur une partie importante les parcs nationaux et provinciaux ainsi que les zecs et pourvoiries, et n'atteindra les villes que pour permettre le ravitaillement et l'hébergement.

Actuellement, 592,2 km de sentiers sont déjà aménagés, pour un total de 23 tronçons en partie connectés et répartis de la façon suivante :

- Bas-Saint-Laurent, 60,5 km;
- Québec, 40,5 km;
- Charlevoix, 130,0 km;
- Mauricie, 43,4 km;
- Lanaudière, 106,3 km;
- Laurentides, 71,1 km;
- Outaouais, 130,4 km;
- Manicouagan, 10,0 km.

LE SENTIER INTERNATIONAL DES APPALACHES

Le Sentier international des Appalaches est un sentier pédestre de longue randonnée qui traverse en long la région touristique de la Gaspésie. Il fait suite à une entente entre le Maine, le Nouveau-Brunswick et le Québec afin de réaliser un sentier pédestre à partir du mont Katahdin, dans l'État du Maine aux États-Unis (extrémité Nord de l'Appalachian Trail), jusqu'au Parc national Forillon en Gaspésie. Une fois complété, il totalisera près de 1 100 km. Actuellement, la portion québécoise est achevée et compte 665 km de sentiers balisés. Son ouverture officielle se fera en juin 2001, mais les randonneurs peuvent, depuis 1995, y pratiquer la randonnée pédestre sur certaines sections.

LE SENTIER TRANSCANADIEN

Le Sentier transcanadien est un grand projet de sentier multifonctionnel qui traversera les dix provinces du Canada et joindra l'Atlantique au Pacifique. Au total, 16 000 km de sentiers multifonctionnels sont prévus dans ce vaste projet.

Ce sentier franchira le Québec de Dégelis, près de la frontière du Nouveau-Brunswick, à Hull, aux portes de l'Ontario. Il sera aménagé principalement sur les voies ferrées

abandonnées et converties en corridors verts. Le Sentier transcanadien aura au Québec un total de 1 700 km répartis en deux sections, l'une au nord du Saint-Laurent et l'autre au sud. La bretelle nord sera plus adaptée à la marche, au ski de fond et à la randonnée équestre, mais c'est elle qui comporte la majorité des sections non encore réalisées. Actuellement, 900 km ont déjà reçu l'appellation du Sentier transcanadien.

DEUX ACTEURS PARTICULIERS

La Fédération québécoise de la marche

La Fédération québécoise de la marche est un organisme sans but lucratif qui regroupe, au Québec, les clubs, les associations, les individus ayant un intérêt commun pour la marche sous toutes ses formes ainsi que des gestionnaires de réseaux pédestres.

Depuis 20 ans, elle informe et conseille tous ceux qui pratiquent ou veulent s'initier aux activités pédestres, par le biais notamment de la revue MARCHÉ – Randonnée et des Éditions Bipède. En lien étroit avec ce travail d'information, elle supporte les activités des clubs et aide les individus qui désirent créer de nouveaux regroupements de marcheurs. Elle travaille, de plus, au développement des lieux de marche (comme en témoigne son implication dans la réalisation de la portion québécoise du Sentier national) et à la découverte de ces lieux par la population en général.

Enfin, elle fait la promotion de la marche comme activité de loisir à l'échelle du Québec. Outre le projet du Sentier national, la Fédération québécoise de la marche a des programmes et actions qui lui tiennent particulièrement à cœur et qu'elle met de l'avant, à savoir :

- le Programme d'aide au développement des lieux de marche (PADÉLIMA);
- le Certificat du randonneur émérite;
- le parrainage du Festival de la marche, événement annuel d'importance au niveau des marches populaires.

Les producteurs en tourisme d'aventure

Au total, 45 producteurs de tourisme d'aventure proposent le produit randonnée pédestre comme activité d'une journée ou sous forme de forfait. De ces 45 producteurs, dix-sept sont membres de l'Association des professionnels en aventure et écotourisme du Québec et offrent le produit randonnée pédestre comme activité estivale.

L'Association regroupe actuellement une centaine de producteurs professionnels respectant les principes d'un code d'éthique visant à assurer à leur clientèle des forfaits d'aventure de qualité supérieure. Ainsi, les membres qui adhèrent à ce code d'éthique doivent respecter des pratiques commerciales rigoureuses, un encadrement sécuritaire de la clientèle, la coopération entre les membres, la promotion des valeurs de l'association et un impact minimal sur l'environnement.

3.2.3 La visibilité du produit randonnée pédestre

3.2.3.1 LA VISIBILITÉ DANS LES GUIDES TOURISTIQUES

La randonnée pédestre est présente à divers degrés dans les guides touristiques 2000 des différentes régions touristiques du Québec.

Le tableau qui suit présente la visibilité accordée à la randonnée pédestre dans chacun des guides touristiques régionaux en fonction de cinq paramètres. L'inscription dans l'index : l'activité randonnée pédestre est inscrite dans l'index alphabétique à la fin ou au début du guide touristique, donc des pages spécifiques y correspondent dans le guide. La présence d'une sous-section spécifique à la randonnée pédestre dans le guide : une sous-section, à l'intérieur d'un chapitre tel nature et plein air, est consacrée spécifiquement à cette activité. Le nombre de sentiers proposés : le nombre de sentiers qui sont proposés dans la sous-section spécifique à la randonnée pédestre. Le nombre d'endroits où la randonnée pédestre est annoncée dans le guide : il s'agit des endroits, dans le portrait de la région et des sous-régions du guide touristique, où l'on retrouve le symbole associé à la randonnée pédestre. Le nombre d'endroits répertoriés dans les guides touristiques régionaux peut différer de ceux retenus pour

l'étude car certains ne correspondent pas aux critères. Le nombre de publicités sur les sentiers : le nombre de publicités d'endroits ou de sentiers pédestres dont le visuel présente des randonneurs ou dans lesquelles la randonnée pédestre est mentionnée clairement et visiblement comme activité possible.

TABLEAU 3.4
VISIBILITÉ DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE DANS LES GUIDES TOURISTIQUES RÉGIONAUX

RÉGIONS	INSCRIPTION DANS L'INDEX DU GUIDE	SOUS-SECTION SPÉCIFIQUE DANS LE GUIDE	NOMBRE DE SENTIERS PROPOSÉS	RAND. PÉDESTRE ANNONCÉE DANS LE GUIDE	NOMBRE DE PUBLICITÉS DE SENTIERS
Îles-de-la-Madeleine	✓	✓	5	6 endroits	1
Gaspésie	✓	✓	6	17 endroits	4
Bas-Saint-Laurent	✓	✓	19	21 endroits	2
Québec	✓		0	0 endroit	3
Charlevoix			0	13 endroits	2
Chaudière-Appalaches			0	0 endroit	3
Mauricie			0	7 endroits	2
Cantons-de-l'Est	✓	✓	12	20 endroits	3
Montérégie			0	6 endroits	1
Lanaudière	✓	✓	11	0 endroit	2
Laurentides	✓		0	31 endroits	0
Montréal	✓	✓	0	0 endroit	0
Outaouais			0	12 endroits	1
Abitibi-Témiscamingue	✓		0	14 endroits	3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	✓	✓	26	22 endroits	6
Manicouagan			0	11 endroits	0
Duplessis			0	16 endroits	1
Nord-du-Québec	✓	✓	7	8 endroits	0
Laval			0	3 endroits	1
Centre-du-Québec	✓	✓	1	8 endroits	0

On constate que la randonnée pédestre bénéficie somme toute d'une faible visibilité dans les guides touristiques régionaux. En effet, 12 régions touristiques inscrivent la randonnée pédestre dans le guide touristique de leur région alors que seulement 9 régions touristiques le font dans une sous-section spécifique du guide touristique. De plus, 12 régions sur 20 ne proposent aucun sentier pédestre dans leur guide touristique. Et 4 régions sur 20 n'annoncent à aucun endroit dans le guide touristique la randonnée pédestre.

3.2.3.2 LA VISIBILITÉ SUR INTERNET

La randonnée pédestre bénéficie également d'une faible visibilité sur les sites Internet des Associations touristiques régionales. En effet, huit régions touristiques inscrivent la randonnée pédestre sous un axe nature, plein air ou aventure, soit la Gaspésie, les Cantons-de-l'Est, Lanaudière, l'Abitibi-Témiscamingue, le Bas-Saint-Laurent, Charlevoix, les Laurentides et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

3.3 UNE OFFRE RÉGIONALISÉE

Globalement, il existe une offre de sentiers pédestres dans chaque région du Québec. Cette offre actuelle est présentée ci-après pour chaque région du Québec. Les principaux projets porteurs ainsi que la dynamique régionale au niveau de la randonnée pédestre seront décrits pour l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de Laval, où aucun sentier répondant aux critères de notre étude n'est disponible.

3.3.1 Les Îles-de-la-Madeleine

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Au total, 26,6 km et deux réseaux de sentiers destinés uniquement à la courte randonnée sont offerts aux Îles-de-la-Madeleine :

- la réserve nationale de faune de la Pointe de l'Est qui compte 14 km qui est gérée par le Service canadien de la Faune;
- et la Bouillée de bois, géré par la municipalité de L'Étang-du-Nord, avec ses 12,6 km de sentiers.

TABLEAU 3.5
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	26,6	2
Longue randonnée	–	–
Multifonctionnel	–	–
Total	26,6	2
Type de sentiers	100 % boucles	
Niveau de difficulté	88 % facile; 12 % intermédiaire	

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans la présente étude n'est envisagé pour la région des Îles-de-la-Madeleine.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre bénéficie d'une certaine visibilité dans le guide touristique de la région, malgré le fait qu'elle ne soit pas un produit d'appel pour les Îles-de-la-Madeleine. Mais la randonnée pédestre ne figure pas sur le site Internet de l'Association touristique régionale.

3.3.2 La Gaspésie

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La Gaspésie offre onze réseaux d'un total de 206,3 km de sentiers pédestres de courte randonnée. Pour ce qui est des sentiers de longue randonnée, un seul réseau de 665 km est offert aux randonneurs : le Sentier international des Appalaches. Il passe entre autres par le Parc de la Gaspésie, le Parc national Forillon et la Réserve faunique de Matane. Il existe aussi en Gaspésie un réseau multifonctionnel de 12 km. Au total, 883,3 km et treize réseaux de sentiers pédestres sont offerts dans cette région :

- Carleton-Maria, géré par la ville de Carleton et la municipalité de Maria, avec ses 30 km de sentiers;
- le complexe touristique familial, ZEC Petite-Cascapédia qui compte 10,3 km de sentiers et est géré par l'Association des pêcheurs sportifs des rivières Cascapédia;
- les sentiers Panoramiques avec 11,7 km de sentiers, gérés par la municipalité de Saint-François-d'Assise;
- le Mont Saint-Pierre, géré par la Corporation du tourisme Mont-Saint-Pierre, comporte 16 km de sentiers, dont 2,5 km sont intégrés au Sentier international des Appalaches (longue randonnée);
- le Mont Sainte-Anne et Mont-Blanc qui compte 12 km et dont le gestionnaire est la ville de Percé;
- le Parc de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé avec ses 14,9 km de sentiers gérés par la Sépaq;
- le Parc de la Gaspésie, géré par la Sépaq, compte 130 km de sentiers, dont 100 km font partie du Sentier international des Appalaches (longue randonnée);
- le Parc national Forillon, administré par Parcs Canada, compte 66,8 km de sentiers, dont 40 km font partie du Sentier international des Appalaches (longue randonnée);

- la Pointe à la Renommée qui compte 20 km et est gérée par le CLD de l'Anse-à-Valleau;
- la Réserve faunique de Matane, administré par la Sépaq, offre 43,8 km de sentiers, dont près de 35 km font partie du Sentier international des Appalaches (longue randonnée);
- la Seigneurie du lac Matapédia offre 15,3 km de sentiers gérés par la MRC de la Matapédia;
- le Sentier international des Appalaches, géré par l'entité du même nom, totalise 665 km de sentiers dont 487,5 km³ ne traversent pas d'autres réseaux (longue randonnée);
- et la ZEC York-Baillargeon, gérée par l'Association chasse et pêche de Gaspé, offre aux randonneurs 25 km de sentiers pédestres.

TABLEAU 3.6
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
EN GASPÉSIE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	206,3	11
Longue randonnée	665,0	1
Multifonctionnel	12,0	1
Total	883,3	13
Type de sentiers	74 % linéaires; 26 % boucles	
Niveau de difficulté	48 % intermédiaire; 45 % facile; 7 % difficile	

³ Le kilométrage n'inclut pas les kilomètres de sentiers passant dans le Parc de la Gaspésie, le Parc national Forillon, la Réserve faunique de Matane et au Mont-Saint-Pierre.

LES PROJETS

Dans la région de la Gaspésie, mis à part la consolidation du Sentier international des Appalaches, le principal projet envisagé est un sentier de longue randonnée de trois à quatre jours de randonnée, que les gestionnaires du sentier Carleton-Maria sont à planifier.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre est un produit très prospère en Gaspésie puisqu'elle figure comme un produit privilégié pour le développement touristique de la région. Cette activité est un avantage concurrentiel pour la Gaspésie et est mise de l'avant dans son offre touristique car, depuis quelques années, la région se positionne comme une destination de randonnée et désire renforcer ce positionnement. Beaucoup de développements de sentiers pédestres ont été réalisés au cours des dernières années dans la région. En effet, trois des principaux réseaux pédestres actuels de cette région ont vu le jour il y a moins de six ans, soit Carleton-Maria, le Sentier international des Appalaches et les sentiers Panoramiques.

Sur le plan publicitaire, la randonnée pédestre bénéficie d'une stratégie bien ciblée dans divers médias tels que la radio, les journaux et les revues spécialisées. De plus, elle profite d'une très bonne visibilité dans le guide touristique de la région, ainsi que sur le site Internet de l'Association touristique régionale où elle figure sous l'axe aventure sportive.

Une offre de sentiers bien développée et de bonne qualité, des montagnes et points de vue extraordinaires sur la mer, ainsi que la synergie entre la mer et les montagnes sont les atouts et forces de la région pour la randonnée pédestre. La seule faiblesse perçue est son éloignement des grands centres qui en limite l'accessibilité.

3.3.3 Le Bas-Saint-Laurent

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte un total de 269,6 km et dix réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée. Aussi, les randonneurs peuvent pratiquer de la longue randonnée en trois endroits différents sur un ensemble de 60,5 km de sentiers qui sont le Centre de plein air Le Montagnais du lac Témiscouata, le sentier « Rivière-des-Trois-Pistoles » et le sentier Témiscouata. La région dispose également d'un réseau multifonctionnel de 128 km. En fait, au total, 458,1 km et quatorze réseaux de sentiers pédestres sont offerts dans cette région :

- le Centre de plein air Le Montagnais du lac Témiscouata, géré par la Corporation du Centre de plein air Le Montagnais du lac Témiscouata, propose 42 km de sentiers pédestres, dont 17 km font partie du Sentier national (longue randonnée);
- le Centre nature de Pointe-Sèche, géré par la Corporation de la Seigneurie de l'Islet-du-Portage, avec ses 25 km de sentiers;
- l'excursion à l'Île Saint-Barnabé offre 20 km et relève de l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski;
- le Havre de Parke, géré par CEMUR inc., propose 56,4 km de sentiers pédestres;
- l'Île aux Lièvres offre 45 km de sentiers et est gérée par la Société Duvetnor;
- l'Île Verte, gérée par la municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, avec ses 20 km de sentiers;
- la Montagne du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, gérée par Collège de Sainte-Anne, offre 10 km de sentiers;
- le Parc du Bic, géré par la Sépaq, compte 28,2 km de sentiers;
- le Parc du Mont-Comi offre 25 km et est géré par l'entité du même nom;

- le Parc linéaire interprovincial « Petit Témis », administré par la Corporation du sentier Rivière-du-Loup-Témiscouata, offre 128 km de sentiers;
- le secteur touristique de la Montagne Ronde, Forêt communale Saint-Valérien, géré par la municipalité de Saint-Valérien et offre 15 km de sentiers;
- le sentier « Rivière-des-Trois-Pistoles », géré par P.A.R.C. Bas-Saint-Laurent, offre 17 km de sentiers qui font partie du Sentier national (longue randonnée);
- le sentier Témiscouata, administré par P.A.R.C. Bas-Saint-Laurent, avec ses 26,5 km de sentiers qui font partie du Sentier national (longue randonnée).

TABLEAU 3.7
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
AU BAS-SAINT-LAURENT

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX*
Courte randonnée	269,6	10
Longue randonnée	60,5	3
Multifonctionnel	128,0	1
Total	458,1	14
Type de sentiers	62 % linéaires; 27 % mixtes; 11 % boucles	
Niveau de difficulté	45 % intermédiaire; 41 % facile; 14 % difficile	

* Le nombre total de réseaux n'égale pas le nombre de réseaux réels pour la région étant donné qu'un ou plusieurs réseaux comportent une portion de courte randonnée et une portion de longue randonnée et/ou multifonctionnel.

LES PROJETS

Mis à part les projets reliés au Sentier national (du fleuve au Sault McKenzie, du Centre de plein air Le Montagnais du lac Témiscouata au Nouveau-Brunswick), d'autres projets sont en émergence dans la région, dont :

- le sentier Transkamouraska qui aura 45 km au total;
- l'Île aux Lièvres qui désire développer le côté ouest de l'île en réalisant des boucles avec des points d'observation.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre est considérée actuellement comme un produit ou une activité complémentaire dans l'offre touristique et donc dans la stratégie de développement de la région du Bas-Saint-Laurent. Une certaine importance lui est accordée mais, dans les prochaines années, un plus grand accent sera mis sur cette activité dont l'offre se développe depuis quelques années. Notons que deux des principaux réseaux pédestres de cette région ont vu le jour il y a moins de cinq ans, soit celui du Centre nature de Pointe-Sèche et le sentier Témiscouata.

L'Association touristique de la région songe à privilégier ce produit dans les prochaines années et à accroître sa commercialisation. Au niveau publicitaire, aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est encore dédié spécifiquement à la randonnée pédestre. Par contre, cette activité bénéficie d'une excellente visibilité dans le guide touristique de la région, ainsi que sur le site Internet de l'Association touristique régionale où elle y figure sous l'axe plein air / nature, sous la mention randonnée pédestre et excursion en forêt.

Quant aux atouts et forces de la région pour la randonnée pédestre, on peut signaler les panoramas qui sont surprenants, la tranquillité des lieux de randonnée, l'accessibilité au littoral et l'aspect naturel de la région. Les seules faiblesses perçues de la région quant à la randonnée pédestre sont l'absence de montagnes imposantes et le manque de commercialisation de cette activité en croissance.

3.3.4 Québec

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La région de Québec comporte 141,8 km de sentiers de courte randonnée répartis en sept réseaux. Elle propose aussi des possibilités de longue randonnée dans le Parc de la Jacques-Cartier et la Station touristique de Stoneham, pour un total de 68,6 km. Deux réseaux multifonctionnels de 45,0 km au total sont également offerts aux randonneurs dans cette région. Donc, Québec dispose d'une offre totale de 255,4 km et de onze réseaux de sentiers pédestres qui sont les suivants :

- le Centre de plein air Dansereau, géré par l'entité du même nom, avec 15 km de sentiers;
- la Forêt Montmorency, administré par l'Université Laval, offre 14,5 km de sentiers pédestres;
- les Sentiers de la Vallée du Bras du Nord proposent 20 km et sont gérés par le CRD de Saint-Raymond;
- les Sentiers du Moulin, gérés par l'entité du même nom, comptent 25 km de sentiers;
- le Parc de la Jacques-Cartier, offrant 85,5 km, dont 27,4 km font partie du Sentier national : il est administré par la Sépaq (longue randonnée);
- la réserve nationale de faune du Cap Tourmente propose 18 km de sentiers et est gérée par le Service canadien de la faune;
- la Station écotouristique de Duchesnay, gérée par la Sépaq, offre 30 km de sentiers;
- la Station Mont-Sainte-Anne avec 32,5 km et dont le gestionnaire est l'entité du même nom;
- la Station touristique de Stoneham, gérée par Les Entreprises Stoneham, offre 14,9 km de sentiers pédestres, dont 13,1 km font partie intégrante du Sentier national (longue randonnée).

TABLEAU 3.8
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
À QUÉBEC

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX*
Courte randonnée	141,8	7
Longue randonnée	68,6	2
Multifonctionnel	45,0	2
Total	255,4	11
Type de sentiers	41 % boucles; 38 % linéaires; 21 % mixtes	
Niveau de difficulté	47 % facile; 32 % intermédiaire; 21 % difficile	

* Le nombre total de réseaux n'égal pas le nombre de réseaux réels pour la région étant donné qu'un ou plusieurs réseaux comportent une portion de courte randonnée et une portion de longue randonnée et/ou multifonctionnel.

LES PROJETS

Mis à part les projets reliés au Sentier national (de la limite de la région de la Mauricie à la station touristique de Stoneham, un tronçon à l'entrée du parc de la Jacques-Cartier et un de la station touristique Stoneham au sentier des Caps de Charlevoix), on note pour la Forêt Montmorency, un projet de sentier de 8 km qui longerait la rivière Montmorency.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Certains organismes sans but lucratif, entre autres les Sentiers Trans-Québec 03, sont des leaders dans le développement des sentiers pédestres dans la région de Québec et plus particulièrement dans le développement de sentiers pédestres de longue randonnée, tel le projet du Sentier national. Ils voient à la planification, à l'aménagement, à la signalisation et, bien entendu, au balisage des sentiers.

Actuellement, la randonnée pédestre n'est pas un produit commercialisé de façon intensive dans la région de Québec. Le guide touristique de la région ainsi que le site Internet de l'Association touristique régionale offrent très peu de visibilité à cette activité pourtant en croissance dans la région.

3.3.5 Charlevoix

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La région de Charlevoix offre un total de 95,1 km et cinq réseaux de courte randonnée. Il est possible également de pratiquer la longue randonnée sur 221,6 km de sentiers répartis sur trois réseaux : La Traversée de Charlevoix, le Parc des Grands-Jardins et le Sentier des Caps de Charlevoix. Aussi, un réseau multifonctionnel de 5 km est offert aux randonneurs. Au total, 321,7 km et neuf réseaux de sentiers pédestres bien développés existent dans cette région, à savoir :

- le Centre de plein air Les Sources Joyeuses, géré par l'entité du même nom, avec 21 km de sentiers;
- le Domaine Charlevoix qui propose 10 km et est géré par l'entité du même nom;
- La Traversée de Charlevoix, qui est administrée par l'organisme du même nom, offrant 130 km de sentiers pédestres, dont 100 km font partie intégrante du Sentier national (longue randonnée);
- le Genévrier, géré par le Genévrier, avec ses 12 km de sentiers;
- les Palissades Centre Éco-Forestier, administré par Saint-Siméon Éco-Village de Charlevoix, offrant 10 km de sentiers;
- le Parc des Grands-Jardins, géré par la Sépaq, qui propose 37,6 km de sentiers pédestres (longue randonnée);
- le Parc des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie avec ses 17,1 km, géré par la Sépaq;

- le Parc régional du Mont Grand-Fonds qui est administré par la Corporation du Parc régional du Mont Grand-Fonds et offre 30 km de sentiers aux randonneurs;
- le Sentier des Caps de Charlevoix, géré par la Corporation du Sentier des Caps de Charlevoix, qui propose 54 km de sentiers pédestres, dont 30 km font partie du Sentier national (longue randonnée).

TABLEAU 3.9
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
À CHARLEVOIX

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	95,1	5
Longue randonnée	221,6	3
Multifonctionnel	5,0	1
Total	321,7	9
Type de sentiers	54 % boucles; 39 % linéaires; 7 % mixtes	
Niveau de difficulté	46 % facile; 39 % intermédiaire; 15 % difficile	

LES PROJETS

Dans la région de Charlevoix, mis à part les projets associés au Sentier national (du sentier des Caps de Charlevoix à La Traversée de Charlevoix, de La Traversée de Charlevoix à Baie-Sainte-Catherine), signalons quatre autres grands projets :

- un projet de sentiers de 30 km au sommet des montagnes pour La Traversée de Charlevoix;
- un sentier qui relierait le Mont Grand-Fonds avec les Palissades et le Saguenay (environ 20 à 30 km);
- un projet de 25 km pour le Sentier des Caps de Charlevoix;
- ainsi qu'un projet de réseau pédestre qui longerait la rivière Malbaie sur une distance d'environ 10 km.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La région de Charlevoix est très dynamique au niveau du développement de la randonnée pédestre. En effet, depuis quelques années, les projets se multiplient. Quatre des principaux réseaux de sentiers pédestres de cette région ont vu le jour il y a moins de dix ans : le Parc régional du Mont Grand-Fonds, les Palissades Centre Éco-Forestier, La Traversée de Charlevoix et le Sentier des Caps de Charlevoix. L'Association touristique de la région présente cette activité comme moyen de découvrir la nature. Elle est un produit privilégié car, depuis quelques années, l'offre se développe dans la région et cette croissance semble vouloir se maintenir.

Sur le plan publicitaire, aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est dédié spécifiquement à la randonnée pédestre. Et, de façon surprenante, le guide touristique de la région de Charlevoix n'offre, pour le moment, qu'une très faible visibilité à cette activité. Par contre, elle figure sur le site Internet de l'Association touristique régionale, sous l'axe plein air / nature. Donc, bien que cette activité soit un produit relativement privilégié par la région, elle est très faiblement commercialisée et bénéficie de très peu de promotion de la part des organismes régionaux.

3.3.6 Chaudière-Appalaches

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte un total de 93 km et cinq réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée. Elle dispose également d'un réseau de sentiers pédestres de longue randonnée, le Parc régional Massif du Sud, pour un total de 38 km, ainsi qu'un réseau multifonctionnel de 42 km. Au total, la région offre 173 km et sept réseaux de sentiers pédestres :

- le Camp forestier de Saint-Luc, géré par le Groupement pour l'amélioration et le développement de Saint-Luc, avec ses 18 km;
- l'Auberge du Centre de la nature, administré par l'entité du même nom, propose 30 km;

- le sentier pédestre de Saint-Fabien-de-Panet offrant 15 km et géré par la municipalité de Saint-Fabien-de-Panet;
- les sentiers pédestres des trois monts de Coleraine avec 20 km et dont le gestionnaire est la municipalité de Saint-Joseph-de-Coleraine / Corporation Les sentiers pédestres des 3 monts de Coleraine;
- le Mont Sugarloaf, administré par la municipalité de Sainte-Lucie-de-Beauregard, offre 10 km de sentiers;
- le Parc régional Massif du Sud, géré par la Société de gestion du Parc régional Massif du Sud, propose 38 km (longue randonnée);
- la Pourvoirie Daaquam avec ses 42 km et dont le gestionnaire est QOAPEC inc.

TABLEAU 3.10
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	93,0	5
Longue randonnée	38,0	1
Multifonctionnel	42,0	1
Total	173,0	7
Type de sentiers	60 % linéaires; 30 % boucles; 10 % mixtes	
Niveau de difficulté	47 % facile; 33 % intermédiaire; 20 % difficile	

LES PROJETS

Parmi les projets en émergence dans la région, notons :

- pour le Parc régional Massif du Sud, un sentier de longue randonnée à même le parc (25 à 30 km);
- pour la Pourvoirie Daaquam, un projet de sentier pour se relier à la frontière Canado-Américaine.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre est, dans la région de Chaudière-Appalaches, un produit qui se développe depuis quelques années et qui se développera encore davantage dans les prochaines années. En effet, trois des principaux réseaux pédestres de cette région ont vu le jour il y a moins de six ans : le Parc régional Massif du Sud, les sentiers pédestres des trois monts de Coleraine et la Pourvoirie Daaquam. Deux de ces réseaux ont des projets concrets de développement pour les années à venir.

Malheureusement la région de Chaudière-Appalaches est une zone encore peu connue des randonneurs et très peu de concertation existe entre les différents intervenants régionaux au niveau de la randonnée pédestre. De plus, cette activité bénéficie de peu de promotion et de mise en marché de la part de la région. Et, le guide touristique ainsi que le site Internet de l'Association touristique régionale ne lui offrent presque pas de visibilité.

3.3.7 La Mauricie

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Les randonneurs peuvent fréquenter dans la région de la Mauricie trois réseaux de sentiers de courte randonnée, totalisant 65 km. Aussi, la région comporte un total de 381,9 km et cinq réseaux de sentiers pédestres permettant la pratique de la longue randonnée, soit le Parc National de la Mauricie, le Parc récréoforestier Saint-Mathieu, la Réserve faunique du Saint-Maurice, la Réserve faunique Mastigouche et le sentier Haute-Mauricie. La région ne dispose d'aucun réseau multifonctionnel. Au total, 446,9 km et huit réseaux de sentiers pédestres sont proposés aux randonneurs dans la Mauricie :

- le Baluchon, Auberge et Seigneurie Volant, géré par Concept éco plein air Le Baluchon, offre 30 km de sentiers;
- le Parc de la rivière Batiscan, géré par la Corporation du Parc de la rivière Batiscan, avec ses 25 km;
- le parc des Chutes de la Petite rivière Bostonnais, administré par la municipalité de La Tuque, propose 10 km de sentiers;
- le Parc national de la Mauricie offre 200 km de sentiers et est administré par Parcs Canada (longue randonnée);
- le Parc récréoforestier Saint-Mathieu, géré par la Coopérative forestière du Bas-Saint-Maurice, offrant 47,8 km de sentiers, dont 17,8 km font partie du Sentier national (longue randonnée);
- la Réserve faunique du Saint-Maurice, dont le gestionnaire est la Sépaq, offre 47,7 km de sentiers (longue randonnée);
- la Réserve faunique Mastigouche, gérée par la Sépaq, avec ses 36,4 km de sentiers, dont 25,6 km font partie du Sentier national (longue randonnée);
- le sentier Haute-Mauricie propose 50 km et est géré par le Club de marche « Kilomètre zéro » inc. (longue randonnée).

TABLEAU 3.11
 CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
 EN MAURICIE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	65,0	3
Longue randonnée	381,9	5
Multifonctionnel	–	–
Total	446,9	8
Type de sentiers	50 % boucles; 41 % linéaires; 9 % mixtes	
Niveau de difficulté	50 % facile; 41 % intermédiaire; 9 % difficile	

LES PROJETS

En plus des projets reliés au Sentier national (de la limite de Lanaudière à l'accueil Pins Rouges dans la Réserve faunique Mastigouche, du lac Shawinigan à la chute du Diable, du lac Minogami à la limite de la région de Québec), la région de la Mauricie projette la création de tronçons de sentiers pédestres qui relieraient les auberges de la région aux principaux sentiers pédestres en Mauricie. De plus, le Parc de la rivière Batiscan envisage de réaliser de courts sentiers qui mèneront à divers points d'intérêt.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Pour la région de la Mauricie, la randonnée ne figure pas comme produit d'appel dans l'offre touristique régionale. Elle est positionnée (et continuera semble-t-il de l'être) sous l'axe nature. Par contre, la randonnée pédestre est un produit important pour la région et pour faire découvrir les parcs et lieux de nature majeurs en Mauricie. Cette région est de plus en plus dynamique au niveau du développement de cette activité en croissance. En effet, deux de ses principaux réseaux pédestres ont vu le jour il y a moins de cinq ans.

Aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est dédié spécifiquement à la randonnée et, actuellement, le guide touristique de la région de la Mauricie lui offre peu de visibilité, en dehors du contexte des activités que l'on peut pratiquer dans les parcs.

3.3.8 Les Cantons-de-l'Est

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Les randonneurs peuvent effectuer de la courte randonnée sur sept réseaux différents, pour un total de 116,6 km. La région des Cantons-de-l'Est offre également un total de 449 km et six réseaux de sentiers pédestres de longue randonnée : les Sentiers de l'Estrie, les Montagnes Frontalières, le Parc d'environnement naturel de Sutton, le Parc du Mont-Mégantic, le Parc du Mont-Orford et la Station de montagne au Diable Vert, ainsi que six réseaux multifonctionnels de 231,1 km au total. En fait, l'offre totale de sentiers pédestres dans la région des Cantons-de-l'Est est de 796,7 km, répartis sur 19 réseaux de sentiers pédestres :

- le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin avec ses 13 km et dont le gestionnaire est l'entité du même nom;
- les Circuits Frontières offrant 62,5 km et gérés par la municipalité d'East Hereford;
- les mines Capelton, gérées par les compagnies Immobilières du Mont Capel, avec 15,5 km;
- les Sentiers de l'Estrie, administrés par les Sentiers de l'Estrie, proposant 144 km de sentiers (longue randonnée);
- les Sentiers de l'Estrie – Pic Chapman avec 10,1 km et gérés par les Sentiers de l'Estrie;
- le Mont Bellevue, géré par la ville de Sherbrooke, avec 12 km de sentiers;
- le Mont Ham-Sud, offrant 16 km de sentiers et administré par la Société de développement du Mont Ham-Sud;

- les Montagnes Frontalières avec 105 km et dont le réseau est géré par les Sentiers Frontaliers (longue randonnée);
- le Parc d'environnement naturel de Sutton, géré par l'entité du même nom, offre 60 km de sentiers (longue randonnée);
- le Parc de Frontenac propose 32,3 km et est géré par la Sépaq;
- le Parc de la Gorge de Coaticook, dont le gestionnaire est la Société de développement du Parc de la Gorge de Coaticook, offrant 10 km de sentiers;
- le Parc de la Yamaska, géré par la Sépaq, avec 21,3 km de sentiers;
- le Parc du Mont-Mégantic propose 50 km et est géré par la Sépaq (longue randonnée);
- le Parc du Mont-Orford offre 78 km de sentiers et est géré par la Sépaq (longue randonnée);
- la piste cyclable Drummond-Foster avec ses 70 km et dont le gestionnaire est l'Association cycliste Drummond-Foster;
- la piste multifonctionnelle Magog-Orford offre 12 km et est gérée par les municipalités de Magog, Canton de Magog et Canton d'Orford;
- le réseau les Grandes Fourches, géré par la Société de développement des Corridors Verts, avec 53 km;
- le réseau riverain de la rivière Magog, administré par la Corporation de gestion CHARMES, avec 20 km de sentiers;
- la Station de montagne au Diable Vert offre 12 km et est gérée par au Diable Vert (longue randonnée).

TABLEAU 3.12
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DES CANTONS-DE-L'EST

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	116,6	7
Longue randonnée	449,0	6
Multifonctionnel	231,1	6
Total	796,7	19
Type de sentiers	65 % linéaires; 32 % boucles; 3 % mixtes	
Niveau de difficulté	53 % facile; 37 % intermédiaire; 10 % difficile	

LES PROJETS

Les projets suivants sont en émergence dans la région :

- pour les Sentiers de L'Estrie : rejoindre la « Long Trail » aux États-Unis (10 km);
- pour les Montagnes Frontalières, se rattacher avec le Sentier des Appalaches aux États-Unis;
- pour le parc d'environnement naturel de Sutton :
 - le raccordement de leurs sentiers au réseau américain (3 km);
 - le raccordement de leur sentier à la ville de Sutton (5 km);
 - le développement d'un réseau de sentiers multifonctionnels (150 km) reliant tous les massifs montagneux dans la région.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La région des Cantons-de-l'Est est très dynamique dans le développement de sentiers pédestres. En effet, plusieurs projets de nouveaux réseaux et de nouveaux sentiers sont en émergence dans la région. L'offre globale commence à être bien développée et la région est en train de se positionner comme une destination de randonnée. Elle pourrait accroître davantage son positionnement étant donné son offre de sentiers de qualité et la beauté de la région.

Les sentiers pédestres des Cantons-de-l'Est sont encore très peu connus des randonneurs. Ils subissent aussi une forte concurrence des sentiers américains. Très peu de publicité et de promotion régionale commune sont effectuées. Par contre, le guide touristique de la région des Cantons-de-l'Est accorde une assez bonne visibilité à la randonnée pédestre. De plus, cette activité figure sur le site Internet de l'Association touristique régionale sous l'axe nature / plein air.

3.3.9 La Montérégie

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Les randonneurs peuvent pratiquer la randonnée pédestre sur cinq réseaux pédestres de courte randonnée, pour un total de 121,7 km. Cette région ne comporte aucun sentier pédestre de longue randonnée, mais propose deux réseaux multifonctionnels de 32 km au total. Dans l'ensemble de la région, 153,7 km et sept réseaux de sentiers pédestres sont disponibles aux randonneurs :

- le Centre de la nature Mont-Saint-Hilaire, géré par l'entité du même nom, propose 20 km de sentiers;
- l'Escapade – les sentiers du Mont Rigaud offre 22,7 km de sentiers et est administré par la municipalité de Rigaud;
- le Parc des Îles-de-Boucherville avec 20 km et dont le réseau est géré par la Sépaq;

- le Parc du Mont-Saint-Bruno, géré par la Sépaq, offrant 27 km de sentiers;
- le Parc régional de Saint-Bernard, dont le gestionnaire est la municipalité de Saint-Bernard-de-Lacolle, offrant 15 km de sentiers;
- le Parc régional des Îles de Saint-Timothée, géré par la ville de Saint-Timothée, avec 17 km de sentiers;
- le Parc régional du canal Beauharnois propose 32 km et est géré par la Société Vélo Berge.

TABLEAU 3.13
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DE LA MONTÉRÉGIE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	121,7	5
Longue randonnée	-	-
Multifonctionnel	32,0	2
Total	153,7	7
Type de sentiers	62 % linéaires; 31 % boucles; 7 % mixtes	
Niveau de difficulté	54 % facile; 46 % intermédiaire	

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans le présente étude n'est envisagé par la région de la Montérégie.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

L'offre est encore relativement peu développée et aucune structure de développement ne semble en place pour accroître l'offre régionale. Aucun projet de développement de nouveaux réseaux ou de nouveaux sentiers n'est identifié. De plus, très peu de concertation existe entre les différents intervenants associés à la randonnée pédestre dans la Montérégie.

Finalement, dans le guide touristique de la région, une très faible visibilité lui est donnée, et aucune visibilité ne lui est accordée sur le site Internet de l'Association touristique régionale.

3.3.10 Lanaudière

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte un total de 140,2 km et cinq réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée. Les randonneurs peuvent également pratiquer la longue randonnée sur huit réseaux, totalisant 203,6 km : la Forêt Ouareau, le sentier de la Matawinie, le sentier des Nymphes, le sentier du lac Lemieux, le sentier du Mont Ouareau, le sentier Inter-Centre, qui inclut le sentier la Montagne Noire, ainsi que les sentiers des Hauts Sommets. Deux réseaux multifonctionnels de 39,5 km au total sont également disponibles pour la randonnée pédestre. La région offre un total de 383,3 km et 15 réseaux de sentiers pédestres aux randonneurs :

- le Camp Mariste avec 23 km et dont le gestionnaire est l'entité du même nom;
- le centre Nouvel-Air Matawinie offrant 45 km et géré par le centre Nouvel-Air Matawinie;
- la Forêt Ouareau, gérée par la Corporation du même nom, avec 90 km et dont 19,3 km font partie du Sentier national (longue randonnée);

- l'Institut forestier de Saint-Calixte, administré par l'entité du même nom, avec 13 km de sentiers;
- les Sentiers Brandon offrant 27 km et gérés par les sentiers de Brandon;
- les sentiers de la Presqu'île, qui sont gérés par l'entité du même nom, proposant 20,6 km de sentiers;
- le Parc régional des Chutes-Monte-à-Peine-et-des-Dalles avec 13 km et dont le réseau est géré par la Régie intermunicipale du Parc régional des Chutes-Monte-à-Peine-et-des-Dalles;
- le Parc régional des Sept-Chutes de Saint-Zénon, géré par la Chambre de commerce de la Haute-Matawinie, avec 12 km de sentiers;
- le sentier de la Matawinie proposant 38,9 km, dont 30,2 km font partie du Sentier national, géré par les municipalités de Sainte-Émélie-de-l'Énergie et Saint-Zénon (longue randonnée);
- le sentier des Nymphes, dont le gestionnaire est le Sentier national au Québec, ajoutant 17 km à ce réseau (longue randonnée);
- le sentier du lac Lemieux, géré par le Sentier national au Québec, avec 6,4 km de sentiers qui font partie du Sentier national (longue randonnée);
- le sentier du Mont Ouareau proposant 3,4 km de sentiers qui font partie du Sentier national et géré par la municipalité de Notre-Dame-de-la-Merci / Association de développement économique (longue randonnée);
- le sentier Inter-Centre, comprenant le sentier la Montagne Noire de 6,4 km, offrant 30 km de sentiers qui font partie intégrante du Sentier national et géré par la Corporation des sentiers de grande randonnée des Laurentides (longue randonnée);
- les sentiers des Hauts Sommets avec 11,5 km et dont le gestionnaire est l'organisme les Randonneurs des hauts-sommets (longue randonnée);
- la Station touristique la Montagne Coupée offrant 32,5 km et gérée par l'entité du même nom.

TABLEAU 3.14
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DANS LANAUDIÈRE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	140,2	5
Longue randonnée	203,6	8
Multifonctionnel	39,5	2
Total	383,3	15
Type de sentiers	44 % boucles; 40 % linéaires; 16 % mixtes	
Niveau de difficulté	46 % facile; 44 % intermédiaire; 10 % difficile	

LES PROJETS

Mis à part les projets reliés au Sentier national (du stationnement pour le Mont Ouareau sur la route 125 à Notre-Dame-de-la-Merci, de l'entrée principale de la réserve Mastigouche au secteur Catherine, du lac à la Sarcelle à la limite de la Mauricie), le Parc régional des Sept-Chutes de Saint-Zénon a comme projet de relier leur sentier au Lac Taureau.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Dans l'offre touristique régionale, la randonnée pédestre est considérée comme un produit de soutien et, au niveau de la stratégie de développement touristique, cette activité en émergence n'est pas un produit privilégié par la région.

Le guide touristique de la région accorde à la randonnée pédestre une assez bonne visibilité. Et dans la prochaine édition du guide touristique de Lanaudière, une carte des sentiers pédestres existants sera incluse. Pour ce qui est du site Internet de l'Association touristique régionale, la randonnée pédestre est présentée sous l'axe plein air.

Pour le moment, aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est spécifiquement dédié à la randonnée pédestre.

La véritable faiblesse identifiée en regard de cette activité dans la région est le manque de promotion de l'activité randonnée étant donné que les réseaux existants sont déjà bien implantés et bien développés.

3.3.11 Les Laurentides

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte un total de 277,2 km et treize réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée. Sept réseaux pédestres permettent la pratique de la longue randonnée et totalisent 296,2 km : la base de plein air l'Interval, le Camp Quatre-Saisons, le Centre d'accès à la nature – UQAM, le Club de plein air Saint-Adolphe-d'Howard, le sentier La Conception-Labelle, la Montagne du Dépôt et Montagne du Caribou, et le Parc du Mont-Tremblant, ainsi que quatre réseaux multifonctionnels totalisant 257,5 km. Au total, 830,9 km et 24 réseaux de sentiers pédestres énumérés ci-dessous sont offerts dans cette région :

- la base de plein air l'Interval avec 25 km de sentiers, dont 2 km font partie du Sentier national, gérée par l'Auberge de plein air l'Interval (longue randonnée);
- la base de plein air le P'tit Bonheur offrant 53 km et gérée par l'entité du même nom;
- le Bois de Belle-Rivière, géré par la Corporation pour la protection de l'environnement à Mirabel, avec 8 km;
- le Camp Quatre-Saisons, administré par le Camp Quatre-Saisons, proposant 50 km de sentiers, dont 8,9 km font partie du Sentier national (longue randonnée);
- le camping municipal Sainte-Véronique offrant 17,5 km et géré par l'entité du même nom;

3. L'OFFRE TOURISTIQUE DES SENTIERS PÉDESTRES AU QUÉBEC...

- le Centre d'accès à la nature - UQAM, géré par le Service de l'animation sportive de l'UQAM et proposant 30 km de sentiers (longue randonnée);
- le Centre d'interprétation de la nature de Lorraine offrant 11,2 km de sentiers et administré par la municipalité de Lorraine;
- le Centre touristique et éducatif des Laurentides avec 37 km et dont le réseau est géré par le Centre touristique et éducatif des Laurentides;
- la chute Windigo / Mont Sir Wilfrid Laurier, gérée par la municipalité de Ferme-Neuve, offrant 14 km de sentiers;
- le Club de plein air Saint-Adolphe-d'Howard proposant 30 km et géré par la municipalité de Saint-Adolphe-d'Howard / Club de plein air Saint-Adolphe-d'Howard (longue randonnée);
- la Conception – Labelle, dont le gestionnaire est le Sentier national au Québec, offrant 35,7 km de sentiers faisant partie du Sentier national (longue randonnée);
- le Mont Baldy, géré par le Service des loisirs de Saint-Adèle, avec ses 13 km de sentiers;
- la Montagne du Dépôt et Montagne du Caribou proposant 7 km qui font partie du Sentier national et dont le réseau est géré par la municipalité de Labelle (longue randonnée);
- le Parc d'escalade et de randonnée de la montagne d'Argent, offrant 16 km de sentiers et géré par la Corporation du Parc d'escalade et de randonnée de la montagne d'Argent;
- le Parc d'Oka avec ses 10 km et dont le gestionnaire est la Sépaq;
- le Parc de la rivière Doncaster offrant 14 km et géré par la ville de Saint-Adèle;
- le Parc du Mont-Tremblant, géré par la Sépaq, avec 118,5 km, dont 17,5 km font partie du Sentier national (longue randonnée);

- le parc linéaire « Le P'tit Train du Nord », administré par la Coalition du parc linéaire « Le P'tit Train du Nord », proposant 200 km de sentiers multifonctionnels;
- le Parc régional de la Rivière-du-Nord offrant 32 km et géré par la Régie intermunicipale du Parc de la Rivière-du-Nord;
- le Parc régional Val-David – Dufresne, géré par la Société d'aménagement et de protection du Parc régional Val-David – Dufresne, et proposant 35 km de sentiers;
- la Pourvoirie Baroux proposant 10 km et gérée par l'Association de chasse et pêche de Saint-Jovite;
- la Réserve faunique de Papineau-Labelle offrant 17 km de sentiers et gérée par la Sépaq;
- le sentier des Villages avec 17 km et dont le gestionnaire est la municipalité d'Amherst;
- la Station Mont-Tremblant offrant 30 km et gérée par l'entité du même nom.

TABLEAU 3.15
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DANS LES LAURENTIDES

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	277,2	13
Longue randonnée	296,2	7
Multifonctionnel	257,5	4
Total	830,9	24
Type de sentiers	49 % boucles; 47 % linéaires; 4 % mixtes	
Niveau de difficulté	38 % intermédiaire; 32 % facile; 30 % difficile	

LES PROJETS

Les seuls projets en émergence et identifiés dans la région des Laurentides sont ceux reliés au Sentier national soit :

- de l'extrémité nord du lac Gagnon au nord du lac de la Sucrierie, soit au lac Brochet;
- de l'accueil La Cachée du parc du Mont-Tremblant au pic Johannsen;
- de la Vache Noire au lac Supérieur.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre est un produit qui prend de plus en plus d'ampleur dans les Laurentides. Au plan de l'offre touristique régionale, elle ne constitue pas un produit d'appel mais plutôt un produit complémentaire. Par contre, au niveau de la stratégie de développement de la région, une bonne importance est accordée à la randonnée pédestre. En fait, c'est un produit en développement dans les Laurentides et dont la région commence à véhiculer l'image.

Sur le plan publicitaire, la randonnée n'est pas mise de l'avant par la région. Elle y figure sous forme de produit complémentaire. Par ailleurs, l'Association touristique régionale désire, dans les prochaines années, mettre davantage d'accent sur la publicité et de la promotion de cette activité en forte croissance. Pour ce qui est du guide touristique de la région et du site Internet de l'Association touristique régionale, la randonnée bénéficie actuellement d'une visibilité relativement faible, surtout en regard du vélo.

3.3.12 Montréal

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Le caractère urbain de la région de Montréal fait que les sentiers retenus ci-après sont les plus recevables de par leur kilométrage sans toutefois rencontrer entièrement les autres critères. Au total, les cinq réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée totalisent 95,7 km :

- le Parc du Mont-Royal, géré par le Centre de la montagne, avec 30 km;
- le Parc-Nature de la Pointe-aux-Prairies offrant 16,7 km de sentiers et géré par la division des services aux usagers – Parcs-Nature / Communauté urbaine de Montréal;
- le Parc-Nature du Bois-de-l'Île-Bizard, géré par la division des services aux usagers – Parcs-Nature / Communauté urbaine de Montréal et offrant 10 km de sentiers;
- le Parc-Nature du Bois-de-Liesse, administré par la division des services aux usagers – Parcs-Nature / Communauté urbaine de Montréal, offrant 12 km de sentiers;
- le Parc-Nature du Cap-Saint-Jacques avec 27 km, géré par la division des services aux usagers – Parcs-Nature / Communauté urbaine de Montréal.

Il est à noter que les quatre parcs-nature précités incluent, à l'intérieur de leur réseau respectif, certaines pistes ou sentiers multifonctionnels.

TABLEAU 3.16
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
À MONTRÉAL

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	95,7	5
Longue randonnée	–	–
Multifonctionnel	–	–
Total	95,7	5
Type de sentiers	53 % boucles; 33 % mixtes; 14 % linéaires	
Niveau de difficulté	93 % facile; 7 % intermédiaire	

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans le présente étude n'est prévu pour la région de Montréal.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre ne bénéficie d'aucune visibilité dans le guide touristique de la région, ni sur le site Internet de l'Association touristique régionale.

3.3.13 L'Outaouais

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La région de l'Outaouais comporte un total de 56 km et trois réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée. La région offre 187,4 km de sentiers de longue randonnée répartis sur quatre réseaux : ceux de la base de plein air des Outaouais, une partie des sentiers du Parc de la Gatineau, des sentiers Carman et de la Réserve faunique Papineau-Labelle, ainsi que deux réseaux multifonctionnels de 142 km au total. Dans l'ensemble, 385,4 km et neuf réseaux de sentiers pédestres sont offerts dans cette région :

- l'Auberge Suisse Montevilla, gérée par l'entité du même nom, avec 10 km;
- la base de plein air des Outaouais avec ses 45 km et dont le réseau est géré par Vie active nature inc.;
- le Château Montebello, géré par le Château Montebello / Club de marche « Les 1 000 pas », offrant 26 km de sentiers;
- le Parc de la Gatineau proposant 125 km, dont 55 km font partie du Sentier national, et géré par la Commission de la capitale nationale (longue randonnée);
- le Parc régional du Pontiac-Cycloparc PPJ inc., dont le gestionnaire est la MRC de Pontiac / Parc régional de Pontiac, offrant 72 km de sentiers;
- la réserve faunique Papineau-Labelle, gérée par la Sépaq, avec 75,4 km de sentiers qui font partie intégrante du Sentier national (longue randonnée);
- le sentier récréatif – Aylmer proposant 20 km et dont le réseau est géré par la municipalité d'Aylmer;
- les sentiers Carman offrant 12 km de sentiers et gérés par l'Auberge internationale du Parc de la Gatineau (longue randonnée).

TABLEAU 3.17
 CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
 DE L'OUTAOUAIS

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX*
Courte randonnée	56,0	3
Longue randonnée	187,4	4
Multifonctionnel	142,0	2
Total	385,4	9
Type de sentiers	62 % boucles; 35 % linéaires; 3 % mixtes	
Niveau de difficulté	46 % facile; 42 % intermédiaire; 12 % difficile	

* Le nombre total de réseaux n'égale pas le nombre de réseaux réels pour la région étant donné qu'un ou plusieurs réseaux comportent une portion de courte randonnée et une portion de longue randonnée et/ou multifonctionnel.

LES PROJETS

Les seuls projets en émergence identifiés dans la région de l'Outaouais sont ceux reliés au Sentier national, soit :

- de Wakefield à Val-des-Bois;
- du lac Dumas à Duhamel, puis vers la région des Laurentides.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

L'offre de randonnée pédestre de l'Outaouais est encore très peu connue et le guide touristique de la région ainsi que le site Internet de l'Association touristique régionale offrent une très faible visibilité à cette activité en croissance.

Par contre, dans l'offre touristique, la randonnée pédestre constitue un produit qui fournit un avantage concurrentiel à la partie non urbaine de la région et est positionnée sous l'axe écotourisme au niveau des sentiers récréatifs. Très peu d'accent est mis sur

la randonnée « pure ». Cette activité n'est pas considérée comme une priorité dans la stratégie de développement de la région.

Pour ce qui est de la position de la randonnée pédestre dans l'offre publicitaire de la région, seules quelques images spécifiques à la randonnée pédestre sont vendues à l'international. Autrement, aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est spécifiquement dédié à cette activité.

3.3.14 L'Abitibi-Témiscamingue

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte sept réseaux de courte randonnée pour une offre totale de 169,9 km. Les randonneurs peuvent également effectuer de la randonnée pédestre sur un seul réseau de longue randonnée de 47,4 km, et ce, dans le Parc d'Aiguebelle, ainsi que sur deux réseaux multifonctionnels de 34 km. La région propose, au total, 251,3 km et dix réseaux de sentiers pédestres aux randonneurs :

- le Camp Dudemaine, géré par l'entité du même nom, avec 68 km de sentiers;
- le Centre éducatif forestier du lac Joannès, administré par l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue, offrant 9,6 km de sentiers pédestres;
- les Collines Kékéko offrant 33 km et gérées par les Amis du Kékéko;
- le Domaine de la Baie de Gillies proposant 13 km et est géré par l'entité du même nom;
- l'Écoparc du Grand Brûlé de la Morandière, géré par la Corporation de développement économique de la Morandière, qui compte 15 km de sentiers;

- la ligne du Mocassin proposant 27 km de sentiers et dont le gestionnaire est la Société d'aménagement et d'exploitation du Parc linéaire Témiscamingue;
- le réseau les grandes Marmites offrant 12 km et administré par le Comité municipal de Laniel;
- le Mont Vidéo proposant 11,3 km de sentiers et géré par le Centre Quatre-Saisons / Mont Vidéo;
- le parc d'Aiguebelle, géré par la Sépaq, et offrant 47,4 km de sentiers (longue randonnée);
- le sentier pédestre du Mont Bell avec 15 km et dont le gestionnaire est le Club de curling de Senneterre / Service des Loisirs.

TABLEAU 3.18
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DANS L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	169,9	7
Longue randonnée	47,4	1
Multifonctionnel	34,0	2
Total	251,3	10
Type de sentiers	54 % boucles; 32 % linéaires; 14 % mixtes	
Niveau de difficulté	63 % facile; 29 % intermédiaire; 8 % difficile	

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans le présente étude n'est envisagé par la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La région compte très peu d'organismes de développement associés à la randonnée pédestre. Par contre, deux des principaux réseaux pédestres ont vu le jour il y a moins de dix ans : les Collines Kékéko et l'Écoparc du Grand Brûlé de la Morandière.

Le guide touristique de la région de l'Abitibi-Témiscamingue accorde une faible visibilité à la randonnée pédestre puisque la région donne très peu d'importance à cette activité. Quant à lui, le site Internet de l'Association touristique régionale ne fait que mentionner la randonnée pédestre comme proposition d'activité à réaliser dans la région. En fait, ce n'est pas un produit d'appel pour la région et, de toute évidence, n'est pas privilégié dans la stratégie de développement régional ni dans l'offre publicitaire de la région.

3.3.15 Le Saguenay–Lac-Saint-Jean

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean compte un total de sept réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée totalisant 85,6 km. Les randonneurs peuvent aussi pratiquer la longue randonnée sur trois réseaux qui sont le Parc du Saguenay, le sentier Ouiatchouan et le sentier pédestre du lac Kénogami, totalisant 195 km. On trouve aussi deux réseaux multifonctionnels de 65 km au total. La région offre, dans l'ensemble, 345,6 km répartis sur les douze réseaux de sentiers pédestres énumérés ci-dessous :

- la base de plein air de Pointe-Racine offrant 10 km et gérée par l'entité du même nom;
- le Centre de plein air Bec-Scie, géré par le Centre de plein air Bec-Scie, avec 35 km;
- le Domaine du Lac HA! HA!, administré par le Domaine du Lac HA! HA!, avec 11,8 km de sentiers;
- les sentiers du Saguenay offrant 14 km et gérés par la municipalité de Jonquière;

- le Parc de la Pointe-Taillon géré par la Sépaq et proposant 34 km de sentiers;
- le Parc des Monts-Valin avec 16,8 km de sentiers et administré par la Sépaq;
- le Parc du Cap Jaseux avec 10 km et dont le réseau est géré par la Corporation du Parc du Cap Jaseux;
- le Parc du Saguenay, géré par la Sépaq, offrant 120 km de sentiers (longue randonnée);
- le Royaume Enchanté de mon enfance, dont le gestionnaire est Jean-Yves Côté, et offrant 10 km de sentiers;
- le sentier Eucher, géré par les Amis du Cap à l'Ouest, avec 9 km;
- le sentier Ouiatchouan proposant 30 km et dont le réseau est géré par la Corporation de développement de Lac-Bouchette (longue randonnée);
- le sentier pédestre du Lac Kénogami offrant 45 km de sentiers et géré par la Corporation du Parc régional du Lac Kénogami (longue randonnée).

TABLEAU 3.19
 CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
 AU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	85,6	7
Longue randonnée	195,0	3
Multifonctionnel	65,0	2
Total	345,6	12
Type de sentiers	50 % linéaires; 32 % boucles; 18 % mixtes	
Niveau de difficulté	44 % intermédiaire; 41 % facile; 15 % difficile	

LES PROJETS

Pour la région, le seul projet en émergence identifié est la ramification de plusieurs sentiers afin de faire le tour du fjord. Le projet devrait être achevé d'ici quelques années.

Par ailleurs, la Sépaq met activement en valeur le parc des Monts-Valin et le Parc du Saguenay comme lieux de randonnée.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

On constate un accroissement de l'offre de sentiers pédestres depuis quelques années dans la région en particulier dans le Parc du Saguenay et le Parc des Monts-Valin. Les sentiers existants sont de qualité et très bien développés. Par contre, aucun organisme régional n'est en place pour chapeauter les projets de nouveaux sentiers.

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean possède plusieurs atouts au niveau de la randonnée : des sentiers bien développés, le fjord, le lac Kénogami, les Monts-Valin ainsi que les paysages magnifiques.

L'aspect promotion de la randonnée est encore relativement faible dans la région bien que le guide touristique régional lui accorde une très bonne visibilité et que la Sépaq a fait la promotion pour ses parcs. Pour ce qui est du site Internet de l'Association touristique régionale, il donne à la randonnée pédestre une bonne visibilité en proposant cette activité sur l'axe aventure, nature et plein air.

3.3.16 Manicouagan

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région offre trois réseaux de sentiers pédestres de courte randonnée totalisant 84 km. Trois réseaux de sentiers pédestres de longue randonnée d'un total de 70 km sont également proposés aux randonneurs : la Ferme 5 étoiles, les Monts Groulx et le sentier Polyvalent Bergeronnes. Le seul réseau multifonctionnel retenu a été classifié dans la longue randonnée comme tronçon du Sentier national. En fait, la région offre un total de 154 km et six réseaux de sentiers pédestres :

- la Ferme 5 étoiles, administrée par l'entité du même nom, offrant 20 km de sentiers (longue randonnée);
- les sentiers de la rivière Amédée, gérés par la municipalité de Baie-Comeau, avec 39 km;
- les sentiers Nordfond proposant 33,5 km de sentiers et gérés par la municipalité de Baie-Comeau;
- les Monts Groulx, qui n'ont actuellement aucun gestionnaire, offrant 40 km de sentiers (longue randonnée);
- le sentier Polyvalent Bergeronnes, dont le gestionnaire est le Club de plein air Le Morillon, proposant 10 km de sentiers qui font partie du Sentier national (longue randonnée);
- la ZEC de la Rivière-Laval offrant 11,5 km et gérée par l'Association de chasse et pêche de Forestville.

Il est à noter que le réseau pédestre dans les Monts Groulx s'adresse principalement à une clientèle spécialisée et avertie. Il s'agit en fait du seul réseau répertorié nécessitant l'usage de la boussole sur la moitié de son parcours.

TABLEAU 3.20
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
EN MANICOUAGAN

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	84,0	3
Longue randonnée	70,0	3
Multifonctionnel	–	–
Total	154,0	6
Type de sentiers	57 % boucles; 43 % linéaires	
Niveau de difficulté	61 % facile; 26 % intermédiaire; 13 % difficile	

LES PROJETS

Les seuls projets identifiés dans la région sont ceux reliés au Sentier national, soit :

- de Tadoussac à Bergeronnes;
- du cap du Bon Désir aux Escoumins.

La région souhaite aussi positionner plus fortement, dans le futur, les Monts Groulx comme zone d'aventure et de randonnée.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Le guide touristique de la région de Manicouagan ainsi que le site Internet de l'Association touristique régionale accordent très peu de visibilité à la randonnée pédestre. En fait, la région ne positionne pas fortement cette activité dans son offre touristique. Pour le moment, elle n'est pas utilisée comme un avantage concurrentiel pour la région. Par contre, la randonnée est un produit que l'association touristique veut relancer avec les Monts Groulx.

De toute évidence, la randonnée pédestre n'est pas un produit privilégié dans la stratégie de développement régionale. Mais, c'est un produit en émergence dans Manicouagan.

Aucun outil, publication ou activité promotionnelle n'est spécifiquement dédié à cette activité.

3.3.17 Duplessis

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

La région de Duplessis comporte sept réseaux pédestres de courte randonnée pour un total de 153,2 km. Elle dispose d'un seul réseau pédestre de longue randonnée totalisant 25,8 km de sentiers, qui est Sépaq Anticosti, ainsi que d'un réseau multifonctionnel de 14,0 km. En fait d'offre globale, la région propose aux randonneurs 193,0 km et neuf réseaux de sentiers pédestres :

- la base de plein air les Goélands offrant 14 km et gérée par l'entité du même nom;
- l'Île Grande Basque, gérée par la Corporation touristique de Sept-Îles, avec 12 km;
- Magpie, administré par le Comité des citoyens de Magpie, proposant 30 km de sentiers;
- les Monts Severson offrant 25 km et gérés par la municipalité de Fermont;
- la Réserve de Parc national de l'Archipel-de-Mingan avec 32,7 km et dont le gestionnaire est Parcs Canada;
- les sentiers de Blanc-Sablon, gérés par la municipalité de Blanc-Sablon, offrant 12 km de sentiers;
- les sentiers de la rivière Petite Natashquan proposant 18,5 km et gérés par la Corporation de développement touristique de Natashquan;

- Sépaq Anticosti proposant 25,8 km et sous la juridiction de l'entité du même nom (longue randonnée);
- La ZEC Matimek, dont le gestionnaire est l'Association chasse et pêche Sept-Îlienne, offrant 23 km de sentiers.

TABLEAU 3.21
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
DANS DUPLESSIS

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	153,2	7
Longue randonnée	25,8	1
Multifonctionnel	14,0	1
Total	193,0	9
Type de sentiers	61 % linéaires; 37 % boucles; 2 % mixtes	
Niveau de difficulté	53 % intermédiaire; 44 % facile; 3 % difficile	

LES PROJETS

Dans la région de Duplessis, le seul projet identifié est, pour les Monts Severson, une boucle de 5 km de plus à leur réseau actuel.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Le guide touristique de la région de Duplessis ainsi que le site Internet de l'Association touristique régionale donnent une faible visibilité à la randonnée pédestre. Elle n'est pas mise au premier plan mais contribue, de façon indirecte, à faire connaître les grands sites de la région.

La randonnée pédestre n'est pas privilégiée au niveau de la stratégie de développement touristique régionale puisque aucun promoteur n'est actif dans la région. Par contre, cette activité est de plus en plus populaire et a un énorme potentiel, mais elle est encore peu connue dans la région.

3.3.18 Le Nord-du-Québec

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Un seul réseau de 20 km de sentiers pédestres de courte randonnée est offert dans cette région, soit Oujé-Bougoumou, et géré par le Conseil de bande Oujé-Bougoumou. Il est mixte et son niveau de difficulté est facile.

Cette région ne comporte aucun sentier pédestre de longue randonnée organisé ni de réseau multifonctionnel.

TABLEAU 3.22
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
AU NORD-DU-QUÉBEC

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	20,0	1
Longue randonnée	–	–
Multifonctionnel	–	–
Total	20,0	1
Type de sentiers	100 % mixtes	
Niveau de difficulté	100 % facile	

LES PROJETS

Comme projet à l'étude dans cette région : un sentier de 70 km reliant Chibougamau, Chapais et Oujé-Bougoumou.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

La randonnée pédestre est encore très peu développée dans cette région du Québec, mais bénéficie tout de même d'une certaine visibilité dans le guide touristique régional. Le Nord-du-Québec possède un potentiel réel pour la randonnée pédestre grâce à ses grands espaces encore peu connus et ses paysages uniques. Sa principale contrainte en ce qui a trait à la randonnée pédestre est sa difficulté d'accès.

3.3.19 Laval

En ce qui concerne la randonnée pédestre, Laval est définitivement une zone urbaine et aucun des sentiers disponibles sur son territoire ne répond aux critères de sentiers pédestres retenus pour la présente étude.

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans le présente étude n'est prévu pour la région de Laval.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Le guide touristique régional offre à la randonnée pédestre une très faible visibilité et il s'agit plutôt de marche. Quant au site Internet de l'Association touristique régionale, la randonnée pédestre n'y figure à aucun endroit.

3.3.20 Le Centre-du-Québec

L'OFFRE ACTUELLE DE SENTIERS PÉDESTRES

Cette région comporte 37 km de sentiers pédestres de courte randonnée répartis sur deux réseaux, aucun réseau de sentiers de longue randonnée et un réseau multifonctionnel d'un total de 77 km. En fait, au total, 114 km et trois réseaux de sentiers pédestres sont offerts dans cette région :

- le Parc linéaire des Bois-Francs, géré par la corporation du Parc linéaire des Bois-Francs et offrant 77 km de sentiers;
- le Parc régional de la rivière Gentilly, administré par l'Association pour la mise en valeur de la rivière Gentilly, avec 17 km de sentiers;
- le sentier du Domaine Fraser, géré par la base de plein air du Domaine Fraser, avec 20 km de sentiers pédestres.

TABLEAU 3.23
CARACTÉRISTIQUES DES SENTIERS DE RANDONNÉE PÉDESTRE
AU CENTRE-DU-QUÉBEC

CARACTÉRISTIQUES	NOMBRE DE KILOMÈTRES	NOMBRE DE RÉSEAUX
Courte randonnée	37,0	2
Longue randonnée	–	–
Multifonctionnel	77,0	1
Total	114,0	3
Type de sentiers	71 % linéaires; 29 % boucles	
Niveau de difficulté	71 % facile; 29 % intermédiaire	

LES PROJETS

Actuellement, aucun projet de sentiers de randonnée pédestre tel que défini dans le présente étude n'est envisagé pour la région du Centre-du-Québec.

LA DYNAMIQUE RÉGIONALE

Peu de développement est effectué en regard de la randonnée pédestre dans cette région du Québec. Le guide touristique régional ne lui accorde qu'une faible visibilité puisque la région offre la randonnée comme produit complémentaire et favorise davantage d'autres activités nature, tel le vélo de montagne. Pour ce qui est du site Internet de l'Association touristique régionale, il n'offre aucune visibilité à la randonnée pédestre.

3.4 LA FRÉQUENTATION ACTUELLE DES SENTIERS AU QUÉBEC

La fréquentation des réseaux de sentiers pédestres est actuellement une donnée difficile et, dans certains cas, presque impossible à obtenir. En effet, 57,4 % (27 sur 47) des gestionnaires de réseaux de sentiers pédestres interrogés et qui sont pourtant des leaders régionaux n'ont pu se prononcer sur la fréquentation de leur réseau. Les principales raisons énoncées quant à la difficulté d'estimer la fréquentation des réseaux de sentiers pédestres sont :

- aucun contrôle à l'entrée étant donné la gratuité du réseau;
- aucun moyen de dénombrer la fréquentation du réseau;
- l'impossibilité de différencier les randonneurs des personnes qui fréquentent le réseau pour y faire d'autres activités telles que le vélo de montagne;
- un réseau comportant plusieurs points d'accès;
- un réseau reliant un autre réseau important, tel le Sentier national.

Le tableau suivant ne présente que des lieux de randonnée où l'entrée est payante et des lieux où le nombre de visiteurs est compté par une personne à l'accueil.

Il faut comprendre que dans la majorité des cas il peut inclure un certain nombre de « promeneurs ».

TABLEAU 3.24
FRÉQUENTATION DE 10 RÉSEAUX PÉDESTRES POUR LA SAISON

NOM DU RÉSEAU	RÉGION	NOMBRE DE KM DE SENTIERS	FRÉQUENTATION
Centre nature de Pointe-Sèche	Bas-Saint-Laurent	25 km	500 à 800 randonneurs
Parc régional de la rivière Gentilly	Centre-du-Québec	17 km	5 000 randonneurs (incluant vélo, pêcheurs et campeurs)
Sentier des Caps de Charlevoix	Charlevoix	54 km	4 500 randonneurs
Parc régional Massif du Sud	Chaudière-Appalaches	38 km	3 700 randonneurs
Réserve nationale de faune du Cap Tourmente	Québec	18 km	55 000 randonneurs
Centre plein air Bec-Scie	Saguenay – Lac-Saint-Jean	35 km	10 000 randonneurs
Parc du Cap Jaseux	Saguenay – Lac-Saint-Jean	10 km	8 000 randonneurs
Centre touristique et éducatif des Laurentides	Laurentides	37 km	16 000 randonneurs
Base de plein air l'Interval	Laurentides	25 km	1 600 randonneurs
Parc régional des Sept-Chutes de Saint-Zénon	Lanaudière	12 km	9 500 randonneurs

4. L'OFFRE CONCURRENTE

Cette section présente l'offre concurrente globale des régions hors Québec, soit les régions du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du nord-est des États-Unis, principalement dans un rayonnement de 400 km à l'extérieur des frontières du Québec.

Le Nouveau-Brunswick est caractérisé par une offre raisonnable de sentiers relativement faciles et essentiellement de courte randonnée, dont beaucoup sont situés dans des parcs fréquentés par une clientèle régionale.

L'Ontario offre aux randonneurs l'accès à quelques sentiers de longue randonnée comme la Rideau Trail, et plus à l'ouest la Bruce Trail, ainsi que des sentiers dans des parcs nationaux et provinciaux. Ces sentiers ne sont en général pas en terrain montagneux, et sont souvent fréquentés en des points facilement accessibles par une clientèle locale. Ils sont généralement dédiés à la randonnée pédestre l'été, et utilisés pour le ski de fond et la raquette l'hiver.

Le nord-est des États-Unis, en particulier les États du Maine, du New Hampshire, du Vermont et de New York, proposent quant à eux un ensemble bien organisé de sentiers, des boucles et des sentiers linéaires donnant accès à des sommets et panoramas très appréciés des randonneurs.

4.1 LE NOUVEAU-BRUNSWICK

L'analyse de l'offre de sentiers de randonnée au Nouveau-Brunswick a été principalement faite à partir du *Guide des Sentiers de randonnée du Nouveau-Brunswick* (édition D'Acadie, 1991).

Les sentiers retenus sont ceux appartenant à un réseau totalisant 8 km de randonnée ou plus. Les régions de randonnée réunissant plusieurs sentiers interconnectés, ou dont les lieux de départ sont proches les uns des autres, ont été considérés comme réseau.

Au Nouveau-Brunswick, on compte six zones de randonnée pédestre :

- la Vallée du fleuve Saint-Jean;
- le Littoral de la baie de Fundy;
- le Littoral du Sud-Est;
- le Bassin de la Miramichi;
- la Côte Acadienne;
- et les Hautes-terres de Restigouche.

LA VALLÉE DU FLEUVE SAINT-JEAN

Dans la Vallée du fleuve Saint-Jean, on dénombre dix sentiers de courte randonnée pédestre qui répondent aux critères de l'étude. Ces dix sentiers sont regroupés en deux réseaux, l'un comprenant huit sentiers, à l'intérieur du Parc provincial de Mactaquac, et l'autre comprenant deux sentiers, le long du ruisseau Hays. Ces dix sentiers totalisent 32,8 km. Neuf d'entre eux sont jugés comme étant de niveau facile, alors qu'un seul est de niveau de difficulté moyen. Il s'agit de sentiers de courte randonnée. Sept sentiers sont de type « boucle », alors que trois sont des sentiers linéaires.

Les huit sentiers du Parc provincial de Mactaquac totalisent un réseau de 21,4 km ; les deux sentiers formant un réseau le long du ruisseau Hays totalisent 11,4 km.

LE LITTORAL DE LA BAIE DE FUNDY

Sur le Littoral de la baie de Fundy, on dénombre 24 sentiers de randonnée pédestre totalisant 146,3 km et formant quatre réseaux : le Littoral de la baie (5 sentiers), le Parc international Roosevelt Campobello (4 sentiers), le Parc provincial Herring Cove (2 sentiers) et l'Île du Grand Manan (13 sentiers). Vingt sentiers sur 24 sont jugés « faciles » et quatre sont de niveau « moyen ». Il s'agit de sentiers de courte

randonnée. Douze sentiers sont linéaires, dix sont des boucles et deux sont linéaires avec option de boucle.

Les cinq sentiers du réseau du Littoral de la baie sont tous faciles et totalisent 18,9 km. Trois sont des boucles, un est linéaire et le dernier est linéaire avec option de boucle.

Les six sentiers à l'intérieur Parc international Roosevelt Campobello et du Parc provincial Herring Cove sont également des sentiers faciles et comptent pour 28,8 km. Cinq sont des boucles et un seul est linéaire avec option de boucle.

Quant aux 13 sentiers de l'Île Grand Manan, neuf sont faciles, alors que quatre sont jugés de niveau moyen. Ces 13 sentiers totalisent 98,6 km. Onze d'entre eux sont linéaires, alors que deux sont des boucles. C'est dans ce secteur que la distance à parcourir sur les sentiers est la plus importante.

LE LITTORAL DU SUD-EST

Ce secteur comporte 50 sentiers de randonnée pédestre organisés en trois réseaux : le Parc national Fundy (25 sentiers), la Réserve nationale de faune Shepody (13 sentiers) et le Parc national Kouchibouguac (12 sentiers). Ces 50 sentiers totalisent 417,5 km.

Plus précisément, sur les 25 sentiers du Parc national Fundy, sept sont des boucles et 18 sont linéaires. Ils sont considérés faciles ou moyens et un seul est difficile. On y compte un sentier de longue randonnée, le Upper Salmon River où il est possible pour les randonneurs de camper avec une tente sur le sentier.

Quant à la Réserve nationale de faune Shepody, neuf de ses 13 sentiers sont linéaires, alors que quatre sont des boucles. Neuf sentiers sont faciles, trois sont moyens et un est difficile. Un sentier est prévu pour la longue randonnée, soit le sentier Dobson qui se sépare en sept sections. Divers services sont offerts sur ce sentier : eau potable, emplacements de camping, toilettes, accès à des terrains de camping, etc.

Le Parc national Kouchibouguac compte 12 sentiers, tous jugés faciles. Un sentier est prévu pour la longue randonnée : la Grande Boucle du Sentier de la Rivière. Onze sentiers sont faciles et un est moyen.

LE BASSIN DE LA MIRAMICHI

Dans cette région, quatre sentiers forment un réseau de 36 km de randonnée. Trois de ces sentiers sont faciles et un est jugé de niveau de difficulté moyen. Deux sentiers sont linéaires, alors que les deux autres sont des boucles.

LA CÔTE ACADIENNE

Sur la Côte Acadienne, on trouve un sentier de 9,2 km dans le Parc provincial de Maisonnette. Il est de type linéaire et facile à pratiquer.

LES HAUTES-TERRES DE RESTIGOUCHE

Cette région de randonnée compte 12 sentiers, dont trois dans le Parc provincial Sugarloaf et neuf dans le Parc provincial du mont Carleton. Dans ces deux réseaux, les douze sentiers de randonnée totalisent près de 120 km de marche. Six sentiers sur douze sont faciles, cinq sont de degré de difficulté moyen et un est difficile. Neuf de ces sentiers sont des boucles, alors que trois sont linéaires.

Le Parc provincial Sugarloaf dispose de trois sentiers de randonnée, pour un total de 32,6 km. Ce sont tous des boucles. Deux sont de niveau moyen et un est difficile.

Quant au Parc provincial du mont Carleton, ses neuf sentiers totalisent 86,6 km de randonnée. On compte six boucles et trois sentiers linéaires. Quatre sentiers sont jugés faciles, quatre sont de degré de difficulté moyen et un seul est difficile.

TABLEAU 4.1
SYNTHÈSE DE L'OFFRE DE RÉSEAUX DE RANDONNÉE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

ZONES	LONGUEUR (KM)	NB DE RÉSEAUX*	CARACTÉRISTIQUES GLOBALES
Nouveau-Brunswick			
Vallée du fleuve St-Jean	32,8	2	<ul style="list-style-type: none"> • Parc de Mactaquac (21,4 km) : 8 sentiers (7 faciles, 1 moyen) • Le long du ruisseau Hays (11,4 km) : 2 sentiers (faciles)
Littoral de la baie du Fundy	146,3	4	<ul style="list-style-type: none"> • Littoral de la baie (18,9 km) : 5 sentiers (faciles) • Parc provincial Herring Cove (14,4 km) : 2 sentiers (faciles) • Parc international Roosevelt Campobello (14,4 km) : 4 sentiers (faciles) • Île Grand Manan (98,6 km) : 13 sentiers (9 moyens, 4 faciles)
Littoral du sud-est	417	3	<ul style="list-style-type: none"> • Parc national Fundy (199,8 km) : 25 sentiers (24 faciles ou moyens, 1 difficile) • Réserve nationale de faune Shepody (167,3 km) : 13 sentiers (9 faciles, 3 moyens, 1 difficile) • Parc national Kouchibouguac (49,9 km) : 12 sentiers (11 faciles, 1 moyen)
Bassin de la Miramichi	36	1	<ul style="list-style-type: none"> • Un réseau (36 km) : 4 sentiers (3 faciles, 1 moyen)
Côte acadienne	9,2	1	<ul style="list-style-type: none"> • Parc provincial de la Maisonnette (9,2 km) : 1 sentier (facile)
Hautes-terres de Restigouche	119,2	2	<ul style="list-style-type: none"> • Parc provincial Sugarloaf (32,6 km) : 3 sentiers (2 moyens, 1 difficile) • Parc provincial du mont Carleton (86,6 km) : 9 sentiers (4 faciles, 4 moyens, 1 difficile)
TOTAL	760,5	13	

* Seuls les réseaux de 8 km et plus ont été retenus.

4.2 L'ONTARIO

L'analyse de l'offre de sentiers de randonnée présente en Ontario a été faite à partir de :

- guides sur les parcs provinciaux et le Parc Algonquin¹;
- sites Internet d'associations, de clubs de randonnée et de sentiers de randonnée²;
- entrevues téléphoniques avec des responsables de clubs et de sentiers.

L'Ontario peut se diviser en six grandes régions de randonnée :

- la région nord-ouest;
- la région nord-est;
- la région nord;
- la région centrale;
- la région sud-est; et
- la région sud-ouest.

À l'intérieur de ces six zones existent une multitude de sentiers de randonnée, aménagés à l'intérieur de parcs provinciaux, nationaux ou ailleurs avec l'aide de clubs de randonnée. Fait à noter : les parcs provinciaux et nationaux offrent différents services aux randonneurs : centres d'information, cartes des sentiers, sentiers balisés, services de restauration, emplacements de camping, possibilité de pratique d'autres activités de plein air, etc.

Chacune de ces six régions présente un intérêt pour les randonneurs. Cependant, dans le cadre de la présente étude, on s'attardera principalement aux régions nord-est, centrale et sud-est de l'Ontario qui constituent les régions limitrophes du Québec et

¹ *Ontario Provincial Park, Trail Guide, Boston Mills Press, 2000.*

² *Algonquin Park, Visitor's Guide, Stonecutter Press, 2000.*

² *Sites Internet : Hike Ontario, Parcs Canada, Rideau Trail, Voyageur Trail.*

donc concurrentes. Globalement, on remarque que la majorité des sentiers de randonnée sont des boucles (principalement à l'intérieur des parcs provinciaux), alors que les sentiers majeurs comme la Voyageur Trail ou la Rideau Trail sont des sentiers linéaires.

LA RÉGION NORD-EST

La région du nord-est compte seize parcs provinciaux, mais aucun parc national. Dans ces seize parcs, 44 sentiers de randonnée sont aménagés représentant près de 295 km au total. Dix-neuf de ces sentiers de randonnée sont faciles, 19 autres sont de niveau moyen, cinq sont difficiles et un est très difficile. Sur ces 44 sentiers de randonnées, 80 % sont des boucles alors que 20 % sont des sentiers linéaires. Ce sont tous des sentiers de courte randonnée, à l'exception de deux sentiers (distance respective de 60 et 76 km) où la durée de la randonnée varie entre cinq à sept jours. Le premier des sentiers de longue randonnée est situé dans le Parc provincial du Lac Supérieur et le deuxième, dans le Parc provincial du Lac Wakami.

Outre les sentiers situés à l'intérieur des parcs provinciaux, plusieurs sentiers sont aménagés par des organismes ou des clubs de randonnée à travers la région. Ainsi, on retrouve la Voyageur Trail, fondé par la Voyageur Trail Association, qui est un sentier linéaire de 600 km construit par des volontaires. Éventuellement, ce sentier devrait atteindre 1 100 km. La Voyageur Trail traverse les régions nord-ouest et nord-est. Actuellement, la portion du sentier reliant les villes de Nipigon et de Elliot Lake est partiellement aménagée. Certains tronçons sont manquants. Le tronçon le plus long est celui entre les villes de Sault-Saint-Marie et Elliott Lake, sa longueur étant de 250 km.

Un autre réseau de randonnée est le Timmins Recreation Trail System. Il s'agit d'un sentier de 50 km autour de la zone de conservation du lac Gillies. Le sentier relie le Lac Hershey, le bord de l'eau de la rivière Mattagami, ainsi que le parc et les sentiers du lac Porcupine.

LA RÉGION CENTRALE

Dans cette région, neuf parcs provinciaux offrent 33 sentiers de randonnée pédestre au total, dont 16 au sein du Parc provincial Algonquin. Sur ces 33 sentiers, 11 sont de niveau de difficulté facile, 17 de niveau moyen et 5 sont difficiles. La distance totale de randonnée de ces sentiers est de près de 200 km.

Parmi ces 33 sentiers, trois sont des sentiers de longue randonnée et tous sont dans le Parc provincial Algonquin. La durée de ces longues randonnées varie de deux à six jours. Des sites de camping et des refuges sont disponibles pour les randonneurs.

Sur ces 33 sentiers, 76 % sont des boucles, 12 % sont des sentiers linéaires et 12 % sont des sentiers mixtes.

LA RÉGION SUD-EST

Cette région regroupe 14 parcs provinciaux et un sentier de randonnée aménagé par la Rideau Trail Association.

Les 14 parcs provinciaux de cette région comptent 55 sentiers de randonnée pédestre, totalisant 352 km. Sur ces 55 sentiers, 26 sont des sentiers faciles, 17 de niveau de difficulté moyen, 11 difficiles et 1 très difficile. Quarante et un (41) de ces sentiers sont des boucles, 13 sont linéaires et un seul est mixte.

Dans la région du sud-est de l'Ontario, on retrouve aussi la Rideau Trail. Ce sentier d'une longueur d'environ 300 km relie les villes de Kingston et d'Ottawa et traverse divers territoires (terrains publics, privés, des zones de conservation, etc.) croisant d'autres sentiers de randonnée pédestre. Le Parc provincial Frontenac donne ainsi accès à la Rideau Trail. Comme le sentier traverse certains parcs et villes, des services sont proposés tout au long de la randonnée : hébergement, restauration, boutiques, etc. Un guide de la Rideau Trail est disponible dans diverses librairies de la région.

TABLEAU 4.2
SYNTHÈSE DE L'OFFRE DE RÉSEAUX DE RANDONNÉE DANS L'EST DE L'ONTARIO

ZONES	LONGUEUR (KM)	NB DE RÉSEAUX*	CARACTÉRISTIQUES GLOBALES
Ontario			
Région nord-est	945	18	<ul style="list-style-type: none"> 16 parcs provinciaux (295 km) : 44 sentiers (19 faciles, 19 moyens, 5 difficiles, 1 très difficile) La Voyageur Trail (600 km) Timmins Recreation Trail System (50 km)
Région centrale	200	9	<ul style="list-style-type: none"> 9 parcs provinciaux (200 km) : 33 sentiers (11 faciles, 17 moyens, 5 difficiles)
Région sud-est	652	15	<ul style="list-style-type: none"> 14 parcs provinciaux (352 km) : 55 sentiers (26 faciles, 17 moyens, 11 difficiles, 1 très difficile) La Rideau Trail (300 km)
TOTAL	1 797	42	

* Seuls les réseaux de 8 km et plus ont été retenus

4.3 LE NORD-EST DES ÉTATS-UNIS

L'analyse de l'offre de sentiers de randonnée dans le nord-est des États-Unis a été faite à partir du guide « *Randonnées nord-est États-Unis*, Éditions Ulysse, 1996».

Globalement, les sentiers du nord-est des États-Unis sont souvent linéaires. Il est possible, pour les randonneurs, d'emprunter d'autres sentiers en cours de route (plusieurs intersections), mais le retour se fait souvent par le même sentier de départ (le randonneur doit réemprunter son sentier de départ à une intersection). Dans certaines régions (Vermont, New Hampshire et parc Acadia), les sentiers mixtes sont plus nombreux.

Dans le nord-est des États-Unis, on compte quatre grandes régions de randonnée pédestre : les États de New York, du Vermont, du New Hampshire et du Maine. À l'intérieur de ces quatre États, on retrouve de véritables régions destination de randonnée :

TABLEAU 4.3
RÉGIONS DESTINATION DE RANDONNÉE DANS LE NORD-EST DES ÉTATS-UNIS

ÉTATS	RÉGIONS / DESTINATION
New York	<ul style="list-style-type: none"> • Les Adirondacks
Vermont	<ul style="list-style-type: none"> • La Long Trail • La région du Mont Mansfield • La région du Camel's Hump • La région du centre du Vermont • La région du Killington Peak • La région du Lake Willoughby
New Hampshire	<ul style="list-style-type: none"> • L'Appalachian Trail • La région du Franconia Notch • La région de Crawford Notch • La région du Mont Washington
Maine	<ul style="list-style-type: none"> • Le parc Baxter • Le parc Acadia

L'analyse ci-après est faite État par État, ce qui représente en grande partie la réalité de la situation de ces sentiers, bien que certains, en particulier l'Appalachian Trail, peuvent traverser plusieurs États.

L'Appalachian Trail

L'Appalachian Trail est un sentier linéaire de 3 460 km, débutant au mont Katahdin (dans l'État du Maine) pour se terminer au mont Springer, dans le nord de la Géorgie. Ce sentier traverse 14 États, notamment le Vermont dans sa partie sud, et le New Hampshire dans sa partie est, où il traverse la vallée de Franconia Notch, puis celle de Crawford Notch, longe toute l'arête sud du mont Washington et parcourt tous les hauts sommets de la chaîne présidentielle. Au nord, l'Appalachian Trail pénètre dans l'État du Maine et rejoint le parc Baxter et le mont Katahdin.

NEW YORK

Dans l'État de New York, le royaume de la randonnée pédestre est le parc des Adirondacks d'une superficie de 2 430 000 hectares, ce qui fait de lui le plus grand parc des États-Unis, à l'exception de l'Alaska. Il est d'ailleurs aussi vaste que tout l'État voisin du Vermont. Outre la randonnée pédestre, le parc des Adirondacks permet la pratique de plusieurs autres activités : la bicyclette, le canot, l'ornithologie, l'escalade de rochers, l'escalade de glace, le ski de fond, la raquette, etc.

La région des High Peaks dans le nord du parc des Adirondacks est la plus fréquentée par les randonneurs. Elle constitue un véritable réseau serré de sentiers pédestres et regroupe les plus hautes montagnes des Adirondacks et de l'État de New York. Les monts Marcy et Algonquin sont des sommets de plus de 1 500 m et la région compte 46 sommets de plus de 1 200 m.

Plusieurs services sont disponibles à proximité des Adirondacks : boutiques de plein air, services d'hébergement (camping, motels, hôtels, auberges, gîtes, etc.). On compte également divers attraits touristiques à proximité.

On trouve 36 sentiers de randonnée dans les Adirondacks, dont 31 de courte randonnée et cinq de longue randonnée. Ces 36 sentiers totalisent 257 km, le plus long sentier étant d'une distance de 20 km. Plus de 90 % de ces sentiers sont linéaires. Il est possible d'emprunter d'autres sentiers en cours de route, mais les randonneurs reviennent à leur point de départ par le même sentier.

Parmi les sentiers de courte randonnée, 14 sont faciles, 13 sont difficiles et quatre sont très difficiles.

Quant aux sentiers de longue randonnée, quatre sont très difficiles et un d'entre eux est difficile. La durée moyenne des longues randonnées qu'on peut y pratiquer est de deux jours. La distance totale de ces sentiers est de 125 km. Divers services sont offerts aux randonneurs sur les sentiers : abris, campings, approvisionnement en eau potable, etc.

VERMONT

Les montagnes sont présentes partout dans le paysage du Vermont, et la forêt s'étend sur 75 % de son territoire. La chaîne des montagnes Vertes (Green Mountains) qui traverse l'État du nord au sud, soit du Québec au Massachusetts, est sillonnée par un sentier linéaire unique : la Long Trail.

La Long Trail parcourt sur 437 km la chaîne des montagnes Vertes. Il s'agit du plus vieux sentier de longue randonnée des États-Unis et il traverse tous les hauts sommets du Vermont : Mansfield, Killington, Camel's Hump, Ellen Abraham, etc. À ce sentier linéaire principal s'ajoutent 282 km de sentiers secondaires permettant un accès différent vers les sommets. Dans le sud de l'État, la Long Trail chevauche l'Appalachian Trail sur 160 km, soit du Massachusetts jusqu'à Shelburne Pass.

Sur la Long Trail, on trouve plusieurs emplacements de camping ainsi que de nombreux refuges. Dans les refuges les plus importants, un gardien renseigne les randonneurs sur le sentier, l'historique des lieux et la fragilité de la végétation en bordure. Il en coûte 4 \$ pour y passer la nuit.

Dans la région du mont Mansfield, le plus haut sommet du Vermont, de nombreux services sont proposés : boutiques de plein air, renseignements touristiques, attraits touristiques, services d'hébergement (campings, gîtes, hôtels, motels, auberges, etc.), restaurants, etc. Les villages de Smugglers' Notch et de Stowe constituent d'ailleurs des pôles intéressants pour les visiteurs.

La région du mont Mansfield compte 15 sentiers de randonnée pédestre, dont 13 de courte randonnée et deux de longue randonnée. Les 13 sentiers de courte randonnée totalisent 88,7 km. Huit des 13 sentiers sont linéaires, quatre sont mixtes et un est une boucle. Deux sentiers sont faciles, sept sont difficiles et quatre sont très difficiles.

Pour les sentiers de longue randonnée, la durée de randonnée proposée est de deux jours. La première randonnée, sur la Long Trail, est d'une longueur de 17,8 km, alors que la deuxième est de 9,9 km. Un des sentiers est mixte (niveau difficile) alors que l'autre est une boucle (niveau facile).

La région du Camel's Hump se caractérise par le mont Camel's Hump (bosse de chameau) qui fait partie du Camel's Hump State Park. Des centres d'information et des services d'hébergement (campings et refuges) sont offerts aux randonneurs. On compte quatre sentiers de randonnée (tous des boucles) prévus pour de la courte randonnée. Deux sont des sentiers faciles et deux sont très difficiles. Ces quatre sentiers totalisent 30 km de randonnée.

La région du centre du Vermont offre un réseau de cinq sentiers de randonnée pédestre, dont quatre faciles et un difficile. Ces cinq sentiers offrent une distance totale à parcourir de 16 km et un de ces sentiers croise la Long Trail permettant donc aux randonneurs de transformer leur courte randonnée en longue randonnée. Trois de ces sentiers sont des boucles et deux sont linéaires.

La région du mont Killington, le deuxième plus haut sommet du Vermont, propose au total quatre sentiers de courte randonnée totalisant 34 km de randonnée. Deux sentiers passent par la Long Trail, permettant ainsi aux randonneurs de transformer leur courte randonnée en longue randonnée. Un de ces sentiers est facile, deux sont difficiles et un est très difficile. Trois sentiers sont linéaires et un est une boucle.

Le lac Willoughby situé dans le nord-est du Vermont offre une vue sur de grandes montagnes, les monts Pisgah et Hor, et un réseau de cinq sentiers de courte randonnée. Trois de ces sentiers sont faciles, alors que deux sont difficiles. La distance totale à parcourir sur ces cinq sentiers est de 25 km. Trois sentiers sont linéaires et deux sont mixtes.

NEW HAMPSHIRE

Le New Hampshire compte quatre destinations de randonnée pédestre, et parmi celles-ci, la région du mont Washington est sûrement la plus connue des randonneurs. Ce qui caractérise le New Hampshire c'est la chaîne présidentielle qui comporte dix sommets, dont chacun porte le nom d'un président américain. La région du mont Washington est la région de randonnée pédestre la plus importante du New Hampshire. Le mont Washington est d'ailleurs la plus haute et la plus célèbre montagne à l'est du Mississippi et au nord de la Caroline du Nord.

On y retrouve une multitude de services, dont des boutiques de plein air, des centres d'information touristique, des attraits touristiques, des campings, des refuges, des gîtes, des hôtels / motels et des auberges, etc.

On dénombre 17 sentiers de courte randonnée et trois sentiers de longue randonnée. Parmi les 17 sentiers de courte randonnée, cinq sont faciles, six sont difficiles et six sont très difficiles. Ces 17 sentiers totalisent 180 km de randonnée. Onze sentiers sont linéaires, cinq sont mixtes et un est une boucle.

Quant aux sentiers de longue randonnée, ils sont au nombre de trois, sont difficiles et totalisent 83,2 km. Ces trois sentiers sont mixtes.

La région de Franconia Notch est située à l'ouest du mont Washington et fait partie du parc d'État du même nom. Son réseau de sentiers de randonnée pédestre est très bien structuré, comprenant cinq sentiers de randonnée, tous prévus pour de la courte randonnée. Trois de ces sentiers sont faciles, alors que deux sont très difficiles. Ces cinq sentiers totalisent 42 km de randonnée. Quatre sont des boucles alors qu'un sentier est linéaire.

La région de Crawford Notch située au sud-ouest du mont Washington fait partie du Crawford Notch State Park. Deux sentiers de randonnée y sont aménagés, un facile et un difficile. Ces deux sentiers comptent pour 13 km de randonnée et sont linéaires.

MAINE

Dans le nord du Maine se trouve la plus haute montagne de l'État, le mont Katahdin et le long de la côte s'étend le Parc national Acadia : deux régions particulièrement intéressantes pour les randonneurs.

Dans le parc Baxter, les montagnes sont très imposantes et les dénivellations, très importantes. Cette région comporte 15 sentiers de randonnée pédestre. Quatre sont faciles, six sont difficiles et cinq sont très difficiles. Ces 15 sentiers totalisent 136 km de randonnée. Sur le mont Katahdin seulement, on compte neuf sentiers de randonnée.

Sur ces 15 sentiers, 12 sont linéaires, deux sont mixtes et un seul est une boucle.

Le parc Acadia situé dans le nord-est du Maine, sur la côte atlantique, occupe également la petite île de Mont-Désert.

On dénombre 18 sentiers de randonnée dans cette région, tous des sentiers de courte randonnée. Treize sont des sentiers faciles, quatre sont difficiles et un est jugé très difficile. Ces 18 sentiers offrent 67 km de randonnée. Onze sentiers sont linéaires, quatre sont mixtes et trois sont des boucles.

TABLEAU 4.4
SYNTHÈSE DE L'OFFRE DE RÉSEAUX DE RANDONNÉE AU NORD-EST DES ÉTATS-UNIS

ZONES	LONGUEUR (KM)	NB DE RÉSEAUX*	CARACTÉRISTIQUES GLOBALES
Nord-est des Etats-Unis			
New York	257	1	<ul style="list-style-type: none"> Parc des Adirondacks (257 km) : 36 sentiers (14 faciles, 14 difficiles, 8 très difficiles)
Vermont	221,4	5	<ul style="list-style-type: none"> Le mont Mansfield (116,4 km) : 15 sentiers (3 faciles, 8 difficiles, 4 très difficiles) Camel's Hump (30 km) : 4 sentiers (2 faciles, 2 très difficiles) Centre du Vermont (16 km) : 5 sentiers (4 faciles, 1 difficile) Mont Killington (34 km) : 4 sentiers (1 facile, 2 difficiles, 1 très difficile) Lac Willoughby (25 km) : 5 sentiers (3 faciles, 2 difficiles)
New Hampshire	318,2	3	<ul style="list-style-type: none"> Mont Washington (263,2 km) : 20 sentiers (5 faciles, 9 difficiles, 6 très difficiles) Franconia Notch (42 km) : 5 sentiers (3 faciles, 2 très difficiles) Crawford Notch Park (13 km) : 2 sentiers (1 facile, 1 difficile)
Maine	203	2	<ul style="list-style-type: none"> Parc Baxter (136 km) : 15 sentiers (4 faciles, 6 difficiles, 5 très difficiles) Parc Acadia (67 km) : 18 sentiers (13 faciles, 4 difficiles, 1 très difficile)
Appalachian Trail	≈ 2 300	1	<ul style="list-style-type: none"> L'Appalachian Trail est un sentier de randonnée de 3 460 km, qui traverse 14 États, dont le Maine au nord, le Vermont au sud et le New Hampshire à l'est. <p>On peut estimer que 2/3 de l'Appalachian Trail sont situés dans le nord-est des États-Unis, soit 2 300 km. Une centaine de km chevauchent des sentiers précédemment cités.</p>
TOTAL	≈ 3 299,6	12	

* Seuls les réseaux de 8 km et plus ont été retenus.

5. LE MARCHÉ ET LA DEMANDE TOURISTIQUE POUR LA RANDONNÉE PÉDESTRE AU QUÉBEC

5.1 UNE DEMANDE SEGMENTÉE

La demande pour la randonnée doit être considérée sous différents angles.

En termes géographiques, on doit distinguer :

- d'abord, la clientèle québécoise;
- ensuite, la clientèle hors Québec qui peut provenir des zones frontalières de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des États-Unis.

Cependant, pour l'heure actuelle, la clientèle des sentiers de randonnée du Québec est essentiellement québécoise. Une partie de cette clientèle québécoise effectue aussi une proportion plus ou moins grande de ses randonnées hors Québec, en particulier aux États-Unis.

Parmi la clientèle québécoise, il faut aussi distinguer les adeptes de la courte randonnée (d'une durée entre 3 heures à une journée) de ceux de la longue randonnée (plus d'une journée avec nuitée sur le sentier).

5.2 LA CLIENTÈLE QUÉBÉCOISE

Pour identifier, quantifier et caractériser cette clientèle québécoise d'amateurs de randonnée pédestre, mais aussi pour mieux comprendre le contexte dans lequel se déroule cette randonnée et mesurer les perceptions et attentes de ces clientèles, un sondage a été effectué auprès d'un échantillon représentatif de Québécois.

5.2.1 La méthodologie

Ce sondage nous a d'abord permis d'identifier et de quantifier la clientèle de randonneurs au Québec, autant celle qui est adepte de courtes randonnées uniquement, que celle qui pratique la longue randonnée.

Les répondants à l'enquête ont été choisis aléatoirement parmi la population québécoise âgée de 18 ans et plus. Toutefois, pour être admissibles à répondre, les répondants devaient avoir fait de la courte et/ou de la longue randonnée au cours des deux dernières années. À cette fin, deux questions filtres étaient utilisées :

- Au cours des deux dernières années, avez-vous fait de la randonnée pédestre, c'est-à-dire une randonnée d'une durée de 3 heures à une journée, en milieu naturel ou en montagne?
- Au cours, des deux dernières années, avez-vous fait au moins une randonnée de plus d'une journée impliquant une nuitée ou plus sur le sentier, en tente ou en refuge?

Ceux qui répondaient « oui » à la première question mais « non » à la deuxième étaient des amateurs de courte randonnée. Ceux qui répondaient « oui » à la deuxième étaient considérés comme des amateurs de longue randonnée.

L'enquête s'est déroulée du 6 septembre au 24 septembre 2000. Le taux de réponse a été de 60,3 %.

Au total, 606 entrevues ont été complétées. On entend par entrevue « complétée », une entrevue pour laquelle le répondant était admissible à répondre et pour laquelle les passages de section ont été effectués et les questions desdites sections ont été administrées avec succès. Il s'agit donc de questionnaires exploitables aux fins du traitement et de l'analyse des résultats d'enquête. Pour obtenir 606 entrevues complétées, **Zins Beuchesne et associés** a rejoint 3 602 personnes parmi lesquelles 2 996 n'étaient pas admissibles à répondre (puisqu'elles n'avaient pas fait de courte ni de longue randonnées au cours des deux dernières années).

TABLEAU 5.1
BASES ADMINISTRATIVES
DATES DES ENTREVUES : DU 6 AU 24 SEPTEMBRE 2000

	NOMBRE	%
Échantillon	5 973	100,0 %
Personnes rejointes	3 602	60,3 %
• Entrevues complétées	606	
• Non admissibles	2 996	
Pas de réponse	678	11,4 %
Répondants absents	110	1,8 %
Refus	1 583	26,5 %

Note : Non admissibles : personnes dont les critères d'admissibilité au sondage ne sont pas observés. Pas de réponse : numéros pour lesquels nous n'avons pu parler à une personne même après plusieurs appels. Répondants absents : répondants sélectionnés pour l'entrevue mais non disponibles au foyer après plusieurs appels. Refus : répondants ne voulant pas répondre au sondage.

Sur les 606 randonneurs interrogés, 422 sont des adeptes de la courte randonnée uniquement (soit 69,6 % des randonneurs) alors que 184 individus pratiquent de la longue randonnée (soit 30,4 % des randonneurs). Parmi ces derniers, 157 personnes (85,6 %) s'adonnent également à la courte randonnée.

Pour connaître l'incidence de la pratique de la randonnée pédestre dans la population québécoise adulte, on a divisé le nombre de personnes admissibles à l'enquête (606) par le nombre de personnes rejointes (3 602). Nous avons ainsi obtenu 16,8 % comme taux de pratique de la randonnée pédestre au Québec. Ce qui représente un peu plus de 970 000 personnes. De ce nombre, environ 675 000 individus sont des amateurs de courte randonnée uniquement alors que 295 000 individus sont des amateurs de longue randonnée. Parmi ces derniers, 250 000 personnes font aussi de la courte randonnée.

TABLEAU 5.2
MARCHÉ DE LA RANDONNÉE

	NOMBRE DE PERSONNES
Nombre total d'adeptes de randonnée	970 326 personnes
Adeptes de courte randonnée uniquement	675 347 personnes
Adeptes de longue randonnée	294 979 personnes

5.2.2 Le profil sociodémographique des randonneurs

Les principaux bassins de randonneurs se trouvent dans les régions de Montréal et de Québec, où leur proportion dans la population est plus grande que dans les autres régions du Québec.

Fait à noter : le tiers des adeptes de longue randonnée au Québec résident sur l'île de Montréal.

Si par ailleurs, dans la courte randonnée, la population féminine (52,8 %) domine légèrement, la longue randonnée reste encore très « masculine » comme pratique (61,4 %).

La longue randonnée est surtout pratiquée par des moins de 35 ans (57,1 %), l'âge moyen de ces randonneurs étant de 33,5 ans, alors que la courte randonnée rejoint une clientèle légèrement plus âgée, en moyenne 38,5 ans.

Que l'on parle de courte ou de longue randonnée, les adeptes de ces activités sont principalement des professionnels, des cadres, des administrateurs, des cols blancs ou des cols bleus (plus de 60 %). Par contre, les adeptes de courte randonnée comptent une plus forte proportion de professionnels (43,8 %), tandis que les étudiants représentent 21,2 % des adeptes de longue randonnée. Ces derniers constats expliquent le fait que le revenu annuel moyen des adeptes de longue randonnée soit inférieur (46 382 \$) à celui des adeptes de courte randonnée (52 084 \$).

TABLEAU 5.3
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES RANDONNEURS QUÉBÉCOIS

	ADEPTES DE LA COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LA LONGUE RANDONNÉE (%)
Région de résidence		
Montréal	29,1	33,7
Montérégie	12,8	7,6
Québec	13,0	13,6
Laurentides	6,6	7,1
Lanaudière	3,3	3,8
Chaudière-Appalaches	1,7	0,0
Laval	1,4	3,3
Outaouais	4,0	3,8
Saguenay-Lac-St-Jean	3,8	4,9
Estrie	6,2	3,8
Mauricie	5,5	4,3
Centre-du-Québec	0,2	1,6
Bas-St-Laurent	2,4	2,7
Abitibi	2,4	2,7
Côte-Nord	1,2	0,5
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	3,6	2,7
Nord-du-Québec	0,7	1,6
NRP	2,1	2,2
Sexe du répondant		
Masculin	47,2	61,4
Féminin	52,8	38,6
Âge des répondants		
18 à 24 ans	13,7	31,0
25 à 34 ans	28,7	26,1
35 à 44 ans	25,6	19,0
45 à 54 ans	20,1	16,3
55 à 64 ans	7,3	3,3
65 ans et plus	2,8	2,2
Âge moyen	38,5	33,5

TABLEAU 5.3 (SUITE)
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES RANDONNEURS QUÉBÉCOIS

	ADEPTES DE LA COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LA LONGUE RANDONNÉE (%)
Langue parlée		
Français	88,6	83,2
Anglais	8,1	12,0
Autre	3,3	3,8
NRP	0,0	1,1
Dernier niveau de scolarité complété		
Élémentaire	3,8	2,2
Secondaire	29,9	29,3
Collégial	30,3	36,4
Universitaire	36,0	31,0
NRP	0,0	1,1
Revenu annuel du ménage		
Moins de 20 000 \$	9,2	17,9
Entre 20 000 \$ et 39 999 \$	24,6	22,3
Entre 40 000 \$ et 59 999 \$	23,9	20,7
Entre 60 000 \$ et 79 999 \$	10,2	13,6
80 000 \$ et plus	17,7	10,9
NRP	14,2	14,7
Revenu moyen	52 084 \$	46 382 \$
Occupation		
Professionnel, cadre, administrateur	43,8	35,9
Col blanc, secrétaire, commis de bureau	13,3	15,8
Col bleu (spécialisé, semi ou non spécialisé)	14,2	10,9
Étudiant	10,9	21,2
Rentier, retraité	7,3	3,8
Travailleur autonome	3,1	2,7
Autres	6,1	8,1
NRP	1,2	1,6

5.2.3 Le comportement des randonneurs

CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE LA COURTE RANDONNÉE

Avant toute chose, on remarque que la courte randonnée pédestre est une motivation principale de voyage de courte durée ou de vacances pour 26,8 % des adeptes de cette activité.

On note également que la courte randonnée est non seulement pratiquée par ceux qui sont des adeptes exclusifs de ce type de randonnée, mais aussi par une importante proportion d'adeptes de longue randonnée. Ceci est vrai quel que soit le contexte : excursion d'une journée, voyage court ou long.

Par les adeptes de courte randonnée

Près du quart des randonneurs de courte randonnée (24,4 %) pratiquent souvent une courte randonnée dans un contexte d'excursion (sans nuitée à l'extérieur du domicile), alors que 37,0 % le font quelquefois. Par contre, 15,9 % de ces randonneurs font souvent de la randonnée comme activité lors d'un déplacement de fin de semaine ou de courte durée (une à trois nuitées à l'extérieur du domicile) et 27,0 % quelquefois. Finalement, 18,7 % des adeptes de courte randonnée pratiquent souvent la randonnée comme activité au cours de voyages ou lors de vacances annuelles (quatre nuits ou plus à l'extérieur du domicile) et le quart de ces randonneurs (25,4 %) le font quelquefois.

TABLEAU 5.4
PRATIQUE DE LA COURTE RANDONNÉE SELON CERTAINS CONTEXTES

CONTEXTES	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Comme excursion (sans nuitée à l'extérieur de chez vous)			
Souvent	24,4	41,3	29,5
Quelquefois	37,0	35,3	36,5
Comme activité à l'intérieur de déplacements de fin de semaine ou de courte durée (1 à 3 nuits à l'extérieur de chez vous)			
Souvent	15,9	37,0	22,3
Quelquefois	27,0	33,2	28,9
Comme activité à l'intérieur de voyages ou en vacances annuelles (4 nuits et plus à l'extérieur de chez vous)			
Souvent	18,7	29,9	22,1
Quelquefois	25,4	29,9	26,7

Par les adeptes de longue randonnée

Près de la moitié (41,3 %) des adeptes de longue randonnée pratiquent souvent de courtes randonnées lors d'excursions d'une journée et 35,3 % le font quelquefois. Également 37 % d'entre eux pratiquent souvent la courte randonnée à l'occasion d'un déplacement de fin de semaine ou de courte durée (une à trois nuits à l'extérieur du domicile) et 33,1 % quelquefois. Ces randonneurs pratiquent, aussi, souvent (30,6 % d'entre eux) et quelquefois (31,2 %) la randonnée comme activité au cours de voyages ou lors de vacances annuelles.

Accompagnement lors des randonnées

Lors de leurs randonnées, on constate que les adeptes de courte randonnée sont le plus souvent accompagnés du conjoint ou d'un ami (sans enfant), ou par la famille incluant les enfants (40,8 % et 28,9 %), mais aussi par un groupe d'amis ou de collègues (22,0 %).

CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE LA LONGUE RANDONNÉE

On note que la longue randonnée pédestre en milieu naturel ou en montagne est une motivation principale de voyage de courte durée ou de vacances pour 50,0 % des adeptes de cette activité.

Accompagnement lors des randonnées

Lors de leurs randonnées, les adeptes de longue randonnée sont accompagnés par un conjoint ou ami (sans enfant) ou par un groupe d'amis et collègues (47,3 % et 29,9 %), mais plus rarement par la famille incluant des enfants (13,6 %).

TABLEAU 5.5
ACCOMPAGNEMENT LORS DES RANDONNÉES PÉDESTRES

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Mon (ma) conjoint(e) / ami(e) (sans enfant)	40,8	47,3	42,7
Un groupe d'amis / collègues de travail	22,0	29,9	24,4
Ma famille (incluant les enfants)	28,9	13,6	24,3
Aucun (j'y vais seul(e))	6,4	4,9	5,9
Des membres d'un club	0,5	1,6	0,8
Scouts / guides / cadets	0,5	1,6	0,8
À l'école	0,7	1,1	0,8
NSP/NRP	0,2	0,0	0,2

HÉBERGEMENT

Le camping avec tente est de loin le type d'hébergement préféré des adeptes de la randonnée – courte ou longue – lorsqu'ils font des voyages avec comme motivation principale la randonnée.

Loin derrière on retrouve l'hôtel ou motel de petite taille, le B&B / gîte du passant et le chalet loué, et pour des adeptes de courte randonnée, le véhicule récréatif.

TABLEAU 5.6
TYPE D'HÉBERGEMENT PRÉFÉRÉ LORS DES DÉPLACEMENTS DES QUÉBÉCOIS

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Le camping avec tente	39,8	63,4	50,5
Un hôtel / motel de petite taille	11,5	3,2	7,8
Un B&B / gîte du passant	8,0	6,5	7,3
Chalet loué	8,8	4,3	6,8
Une petite auberge avec restaurant	5,3	3,2	4,4
Véhicule récréatif	7,1	1,1	4,4
Un hôtel / motel de grande taille	5,3	2,2	3,9
Pourvoirie / auberge forestière	0,9	2,2	1,5
Chez des parents et amis	1,8	1,1	1,5
Autres	8,0	9,7	8,8
NSP/NRP	3,5	3,2	3,4

NOMBRE DE JOURNÉES CONSACRÉES À LA RANDONNÉE

Adeptes de courte randonnée

Les adeptes de courte randonnée pratiquent leur activité depuis un nombre moyen de 12,8 années.

En 1999, le nombre moyen de jours consacrés à la pratique de la randonnée pédestre par les adeptes de courte randonnée, dans un contexte d'excursion, était de 14,5 jours, dont 9,7 au Québec. Dans un contexte de déplacement de fin de semaine ou de courte durée, ce nombre moyen de jours consacrés à la pratique de la randonnée était de 9,6 jours, dont 6,1 au Québec. Enfin, dans le cadre de voyages ou de vacances annuelles, ces randonneurs ont consacré 5,8 jours à la randonnée, dont 3,3 au Québec.

Adeptes de longue randonnée

Les adeptes de longue randonnée pratiquent, quant à eux, leur activité depuis un nombre moyen de 9,4 années (ils sont globalement plus jeunes).

Au cours de 1999, les adeptes de longue randonnée ont consacré un nombre total moyen de 15,8 jours à la longue randonnée en milieu naturel ou en montagne, dont 12,1 jours au Québec.

Parmi ces longues randonnées, un nombre total moyen de 7,0 jours de randonnée impliquait un séjour de 1 à 3 nuits. De ce nombre, on comptait 3,3 randonnées au Québec.

Enfin, un nombre infime de ces longues randonnées comportait un séjour de 4 nuits et plus. En moyenne, on en comptait 2,1 au total, dont 0,9 au Québec.

La durée de la plus longue randonnée faite, au cours des cinq dernières années, par les amateurs de longue randonnée est de 6,25 jours, en moyenne.

En 1999, les adeptes de longue randonnée ont consacré un nombre moyen de 27,0 jours, dont 14,8 au Québec, à la courte randonnée dans un contexte de voyage de fin de semaine ou de courte durée. Dans le cadre de vacances annuelles ou de voyages de quatre nuits ou plus, en moyenne, 9,7 jours ont été consacrés à la courte randonnée, dont 5,4 au Québec.

LIEUX DE PRATIQUE

Pour les amateurs de courte randonnée seulement qui ont fréquenté les lieux de randonnée pédestre québécois au cours des deux dernières années, les lieux les plus souvent cités sont :

- Mont-Tremblant : 14,7 %
- Mont-Saint-Hilaire : 10,5 %
- Parc du Mont-Orford : 8,6 %
- Parc du Mont-Saint-Bruno : 8,6 %
- Parc de la Mauricie : 6,1 %

Les amateurs de longue randonnée qui ont pratiqué la longue randonnée au Québec au cours de la même période, indiquent les lieux suivants :

- Mont-Tremblant : 14,9 %
- Parc de la Mauricie : 11,3 %
- Parc de la Gaspésie, Chic-Chocs, Mont-Albert : 9,5 %

Pour ce qui est des régions de pratique de la courte randonnée, ce sont les régions des Laurentides et des Cantons-de-l'Est qui dominent, ce qui est en partie dû à leur proximité du plus important bassin de randonneurs du Québec qu'est la grande région de Montréal. Viennent par la suite, par ordre d'importance, les régions de la Montérégie, de Québec, de la Gaspésie, de la Mauricie, de Charlevoix et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En ce qui concerne la longue randonnée, les régions de pratique dominantes sont les Laurentides et la Gaspésie. Cependant, on peut également considérer que les régions de Québec, des Cantons-de-l'Est, de la Mauricie, de Charlevoix et du Saguenay-Lac-Saint-Jean font partie des principaux choix des randonneurs.

On notera cependant que la Gaspésie, si elle se classe au cinquième rang pour les adeptes de courte randonnée, est au second rang pour les adeptes de la longue

randonnée, et serait sans doute la première si ce n'était de son éloignement de Montréal.

Globalement, 44 % des randonneurs québécois pratiquent au moins à l'occasion la randonnée à l'extérieur du Québec, et cette proportion monte à 52 % pour les adeptes de longue randonnée. La région la plus populaire auprès de ceux-ci est le nord-est des États-Unis (18,5 % de l'ensemble des randonneurs).

TABLEAU 5.7
RÉGIONS À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC POUR PRATIQUER LA RANDONNÉE PÉDESTRE

	ADEPTES DE LA COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LA LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Nord-est des États-Unis	17,3	21,2	18,5
L'Ouest canadien	5,0	9,2	6,3
Europe	4,7	5,4	5,0
Ailleurs aux États-Unis	4,7	4,9	4,8
Ontario	4,0	6,0	4,6
Nouveau-Brunswick	4,7	3,3	4,3
Autres provinces maritimes	0,9	1,1	1,0
Autres	3,8	6,5	4,6
Aucune	59,7	47,8	56,1
NSP/NRP	2,4	3,8	2,8

ATTRAIT DES RÉGIONS

Un réseau bien développé de sentiers pédestres dans une région suscite de l'intérêt chez 70,9 % des adeptes de courte randonnée pour effectuer des voyages de fin de semaine ou de courte durée. Elle suscite également de l'intérêt pour y effectuer des voyages de quatre nuits et plus à l'extérieur de leur domicile chez 47,2 % de ces randonneurs.

Chez les amateurs de longue randonnée, une région offrant des sentiers pédestres de longue randonnée suscite de l'intérêt pour y effectuer des voyages de fin de semaine ou de courte durée chez 83,2 % de ces randonneurs. De même, une région offrant des sentiers pédestres de longue randonnée suscite plus d'intérêt pour y effectuer des voyages de quatre nuits et plus à l'extérieur du domicile ou des vacances annuelles chez 62,0 % de ces randonneurs.

MOTIVATION PAR RAPPORT À LA RANDONNÉE

Depuis cinq ans, 50,2 % des adeptes de courte randonnée ont déclaré avoir maintenu le nombre de jours consacrés à la pratique de la randonnée, tandis que 28,2 % l'ont augmenté.

Au cours des deux prochaines années, 37,7 % des adeptes de courte randonnée pensent augmenter le nombre de jours consacrés à la randonnée et plus de la moitié (57,8 %) prévoient le maintenir.

De plus, 30,1 % des amateurs de courte randonnée affirment qu'ils feront certainement de la longue randonnée d'ici 3 ans, et 15,6 % envisagent peut-être de le faire. Les raisons alors mentionnées par les amateurs de courte randonnée pour ne pas pratiquer la longue randonnée sont le manque de temps, les enfants trop jeunes, le travail et le manque d'intérêt.

OPINIONS ET INTÉRÊT

Plus de la moitié des adeptes de courte randonnée (60,2 %) préfèrent un sentier dédié seulement à la randonnée, alors que 35,1 % préfèrent une piste multifonctionnelle. Également, 61,8 % de ces randonneurs optent pour un sentier avec un aménagement restreint, alors que 34,8 % des randonneurs sélectionnent un sentier avec un aménagement plus élaboré. Pour les randonneurs de tous types, les points de vue et l'aspect naturel sont les éléments qui définissent le plus un sentier intéressant et agréable. Suivent le calme et la tranquillité ainsi que la qualité de l'entretien du sentier et du balisage.

TABLEAU 5.8

ÉLÉMENTS DÉFINISSANT UN SENTIER INTÉRESSANT ET AGRÉABLE POUR LES RANDONNEURS QUÉBÉCOIS

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Les points de vue	37,0	35,3	36,5
Aspect naturel	33,4	21,7	29,9
Le calme et la tranquillité	16,6	20,7	17,8
La qualité de l'entretien du sentier	13,0	14,1	13,4
La qualité du balisage / sécurité	11,8	8,7	10,9
La difficulté du parcours/sentiers avec défi	8,8	7,6	8,4
Proximité de l'eau / rivières / lac / mer / océan	5,7	10,3	7,1
Montagneux	5,5	9,2	6,6

Les adeptes de courte randonnée démontrent un grand intérêt pour :

- la possibilité d'acquérir un topo-guide;
- les sentiers d'interprétation;
- la qualité de la sécurité;
- les activités complémentaires de plein air;
- les sentiers thématiques.

Quant aux adeptes de longue randonnée, leur intérêt porte essentiellement sur :

- les sentiers thématiques;
- le guide animateur;
- le topo-guide.

On observe quelques différences liées à l'âge : ceux de 55 ans et plus sont davantage intéressés (par rapport à l'ensemble des adeptes de courte randonnée) par les sentiers d'interprétation, la qualité de la sécurité et le guide animateur, mais moins intéressés au forfait circuit organisé avec randonnée différente à chaque jour. Chez les adeptes de longue randonnée de plus de 35 ans, on note un intérêt plus important par la possibilité d'acquérir un topo-guide.

TABLEAU 5.9

POURCENTAGE D'ADEPTES QUÉBÉCOIS ASSEZ OU TRÈS INTÉRESSÉS AUX ÉLÉMENTS DE SENTIERS SUIVANTS

ÉLÉMENTS	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Sentier d'interprétation (panneaux, guide écrit d'interprétation, carte interprétative, etc.)	78,7	64,1	74,3
Sentier thématique (patrimoine, pèlerinage, vignoble, histoire, etc.)	73,0	78,8	74,7
Qualité de la sécurité (balisage, patrouilleur, équipements de protection)	77,0	36,4	64,7
Guide de randonnée (personne qui guide et encadre sur le sentier)	39,3	37,0	38,6
Guide animateur (personne qui guide, encadre et fait l'interprétation de la nature sur le sentier)	34,4	77,2	47,4
Possibilité d'acquérir un topo-guide (livret et carte décrivant le sentier)	79,6	75,0	78,2
Activités complémentaires à la randonnée (baignade, ornithologie, mycologie)	69,9	65,8	68,7
Activités complémentaires de plein air (canot, équitation, vélo, etc.)	76,0	48,4	67,7
Forfait circuit organisé avec randonnées différentes à chaque jour (hébergement / repas / randonnée)	50,5	43,5	48,4
Forfait séjour organisé (hébergement / repas / randonnée)	44,3	30,4	40,1

5.3 LES CLIENTÈLES HORS QUÉBEC

Il existe dans les provinces de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, ainsi que dans les États du nord-est américain, un bassin de clientèle important pour la pratique de la randonnée. La présente section traite de ces clientèles en considérant d'abord la clientèle canadienne (principalement ontarienne) et ensuite la clientèle américaine.

5.3.1 La méthodologie

CLIENTÈLE CANADIENNE

Au printemps 1997, l'association *Hike Ontario* a réalisé une étude auprès de ses membres et de randonneurs non membres de clubs de randonnée, dans diverses régions de l'Ontario, afin de tracer le portrait de cette clientèle¹. Il n'existe pas d'étude équivalente pour le Nouveau-Brunswick. Nous avons utilisé certains résultats de cette étude pour caractériser le randonneur canadien.

Un sondage par intercept a aussi été mené par *Zins Beaugesne et associés* dans le cadre de cette étude, auprès de 63 randonneurs pratiquant cette activité sur des sentiers du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, afin de connaître leurs habitudes de pratique et leurs intérêts.

CLIENTÈLE AMÉRICAINE

En 1960, le *Outdoor Recreation Resources Review Commission (ORRRC)* a effectué un sondage national, le *National Survey on Recreation and the Environment*, sur la pratique d'activités de plein air de la population américaine². Depuis ce temps, six autres études ont été réalisées, soit en 1965, 1970, 1972, 1977, 1982-83 et 1994-95. Nous avons utilisé certains résultats de ce sondage pour évaluer et caractériser la clientèle américaine de randonneurs.

Par ailleurs, *Zins Beaugesne et associés* a aussi conduit un sondage par intercept auprès de 195 randonneurs sur des sentiers dans les États du Maine, du Vermont et de New York, afin de mesurer les perceptions et opinions de ces randonneurs.

¹ *The Ontario Hikers and Trail Users Survey. Prepared for Hike Ontario by Elaine Brinkert, March 1998.*

² *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment. Prepared by the Outdoor Recreation and Wilderness Assessment Group, USDA Forest Service, Athens, GA, and the Department of Agriculture and Applied Economics, University of Georgia, August 1997.*

5.3.2 Structure et dynamique des marchés canadiens et américains

Les marchés canadiens et américains limitrophes du Québec sont, à certains égards, différents de celui du Québec, mais différent également entre eux. Tout d'abord, on observe que la randonnée se pratique majoritairement à une distance relativement courte du domicile sur les trois marchés.

Le marché du Nouveau-Brunswick, bien que non couvert par une étude spécifique, est quantitativement limité, la population du Nouveau-Brunswick n'atteignant pas le million d'individus, ce qui laisse entrevoir un marché de moins de 150 000 randonneurs, dont une faible partie seulement pratique la randonnée hors de la province ou fait de la longue randonnée. Par ailleurs, les randonneurs du Nouveau-Brunswick ont à leur disposition quelques parcs intéressants chez eux, dans les autres provinces maritimes et surtout dans le Maine et les autres États du nord-est américain.

Le marché ontarien quant à lui, il se divise géographiquement d'est en ouest. Les randonneurs ontariens de l'est de la province ont accès à un certain nombre de sentiers et parcs, comme précisé dans le chapitre sur l'offre concurrente, mais ils ont aussi accès relativement facilement aux sentiers de l'État de New York.

Pour ce qui est du marché américain, on notera que les États-Unis sont le pays de la randonnée : d'abord, parce que la randonnée en montagne tient une place très importante parmi les activités de plein air des Américains et, ensuite, parce que l'offre de sentiers y est nombreuse, bien organisée, ancienne et d'exceptionnelle qualité. Le nord-est des États-Unis est, pour ainsi dire, le royaume de la randonnée pédestre, qui y est une véritable tradition. Les États frontaliers du Québec accueillent d'ailleurs de nombreux randonneurs québécois et les Américains ont peu tendance à aller randonner ailleurs.

5.3.3 La clientèle canadienne

Selon l'étude de *Hike Ontario*³ :

- Les randonneurs se répartissent à peu près également entre les deux sexes, 48 % d'entre eux étant de sexe masculin et 52 %, de sexe féminin.
- Chez les hommes, 79 % sont âgés de moins de 50 ans, comparativement à 76 % chez les femmes.
- En général, les randonneurs ontariens ont un niveau de scolarité élevé, 38 % étant détenteurs d'un diplôme universitaire et 22,2 %, d'un diplôme d'études collégiales.
- Près de la moitié des randonneurs ont un revenu, pour leur ménage, supérieur à 50 000 \$ annuellement (46,3 %).
- Et la majorité des répondants habitent dans la région centrale de l'Ontario (61,2 %).

Toujours selon la même étude de *Hike Ontario*, la plupart des randonneurs ontariens marchent entre une demi-journée et cinq jours par mois.

La région du centre de l'Ontario est celle qui est la plus souvent fréquentée par les randonneurs (43 %), suivie de la Bruce Trail, quel que soit le tronçon (40 %), de l'est de l'Ontario (27,9 %), du nord de l'Ontario (20,7 %) et du sud de la province (18,1 % des répondants).

La préférence des randonneurs est de randonner avec des amis ou des membres de leur famille (69 %).

Lors d'une journée typique de randonnée, les randonneurs ne parcourent qu'une courte distance pour se rendre au sentier. En effet, 90,4 % d'entre eux parcourent moins de 100 km pour se rendre à un sentier de randonnée et seulement 6,6 % des répondants affirment effectuer jusqu'à 200 km de distance, puis 1,3 %, jusqu'à 300 km et 1,6 %, plus de 300 km.

³ *The Ontario Hikers and Trail Users Survey. Prepared for Hike Ontario by Elaine Brinkert, March 1998.*

Par contre, pour les voyages de randonnée de plus d'une journée, la majorité des randonneurs sont prêts à effectuer plus de 300 km (51 %).

Les raisons de pratique de la randonnée les plus importantes pour les randonneurs ontariens sont :

- garder la forme;
- échapper au rythme de vie quotidien;
- oublier le stress;
- découvrir des sentiers;
- être avec la famille et les amis;
- apprendre des choses sur la nature;
- et surmonter des défis.

CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE LA COURTE RANDONNÉE

Les randonneurs interceptés lors de notre propre enquête sur les sentiers de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick limitrophes du Québec pratiquent pour 79,4 % d'entre eux uniquement la courte randonnée, et 20,6 % pratiquent la longue randonnée.

L'ensemble des randonneurs interceptés sur les sentiers de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick limitrophes du Québec pratiquent essentiellement la randonnée dans un contexte d'excursion d'une journée et quelquefois comme activité lors de voyages de courte durée ou de vacances annuelles. Plus du tiers (39,7 %) de ces randonneurs font des voyages de courte durée avec comme motivation principale la randonnée pédestre.

TABLEAU 5.10
 CONTEXTES DE RANDONNÉE (RANDONNEURS CANADIENS)

CONTEXTES	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Comme excursion (sans nuitée à l'extérieur)	
Souvent	38,1
Quelquefois	27,0
Comme activité lors de voyages de courte durée (1 à 3 nuits)	
Souvent	14,3
Quelquefois	28,6
Comme activité en vacances annuelles (4 nuits et plus)	
Souvent	4,8
Quelquefois	25,4

Accompagnement lors des randonnées

Ces randonneurs sont généralement accompagnés par leur conjoint ou ami (sans enfants) (36,5 %), par leur famille (avec enfants) (24,5 %), ou par un groupe d'amis ou de collègues de travail (20,6 %).

HÉBERGEMENT

Lors de ces voyages, les types d'hébergement préférés par les randonneurs sont le camping avec tente, le B&B / gîte du passant et la petite auberge avec restaurant.

OPINIONS

94 % des randonneurs de courte randonnée interceptés sur ces sentiers du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario disent préférer un sentier dédié seulement à la randonnée pédestre, plutôt qu'un sentier multifonctionnel. Et 80 % d'entre eux sélectionnent également un sentier à aménagement restreint plutôt qu'un sentier à aménagement plus élaboré.

Les points de vue ainsi que le calme et la tranquillité sont les deux éléments majeurs qui définissent pour ces randonneurs un sentier agréable et intéressant.

TABLEAU 5.11
PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DÉFINISSANT UN SENTIER INTÉRESSANT
ET AGRÉABLE POUR LES RANDONNEURS CANADIENS

	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Les points de vue	58,7
Le calme et la tranquillité	49,2
La qualité du balisage	19,0
La qualité de l'entretien du sentier	19,0
La sécurité	12,7
Les aires de repos et de repas sur le sentier	4,8

Par ailleurs, les trois éléments qui suscitent le plus d'intérêt pour ces randonneurs sont :

- les sentiers d'interprétation;
- les sentiers thématiques;
- la possibilité d'acquérir un topo-guide.

Suivent ensuite les activités complémentaires, de plein air ou à la randonnée elle-même, et la qualité de la sécurité.

TABLEAU 5.12

POURCENTAGE D'ADEPTES CANADIENS ASSEZ OU TRÈS INTÉRESSÉS AUX ÉLÉMENTS DE SENTIERS SUIVANTS

ÉLÉMENTS	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Sentier d'interprétation (panneaux, guide écrit d'interprétation, carte interprétative, etc.)	68,3
Sentier thématique (patrimoine, pèlerinage, vignoble, histoire, etc.)	66,6
Possibilité d'acquérir un topo-guide (livret et carte décrivant le sentier)	60,3
Activités complémentaires de plein air (canot, équitation, vélo, etc.)	52,4
Activités complémentaires à la randonnée (baignade, ornithologie, mycologie)	47,6
Qualité de la sécurité (balisage, patrouilleur, équipements de protection)	44,4
Forfait circuit organisé avec randonnées différentes à chaque jour (hébergement / repas / randonnée)	33,3
Forfait séjour organisé (hébergement / repas / randonnée)	31,7
Guide animateur (personne qui guide, encadre et fait l'interprétation de la nature sur le sentier)	30,2
Guide de randonnée (personne qui guide et encadre sur le sentier)	11,1

PRATIQUE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE PAR LES CANADIENS AU QUÉBEC

Plus du tiers (36,5 %) de ces randonneurs avait déjà fait de la randonnée au Québec.

Les raisons pour lesquelles ils ne viennent pas davantage sont essentiellement :

- la distance à parcourir trop grande (21,6 %);
- le fait de ne pas pratiquer suffisamment la randonnée pour envisager un tel déplacement (21,6 %);
- le fait de n'être jamais allé au Québec (10,8 %).

Par contre, ce qui inciterait les randonneurs à effectuer de la randonnée au Québec, c'est :

- d'avoir plus de temps libre;
- d'entendre parler davantage du Québec et de ses sentiers;
- d'être déjà en visite au Québec.

TABLEAU 5.13

RAISONS POUR LESQUELLES LES RANDONNEURS NE VIENNENT PAS AU QUÉBEC

	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Le fait de ne faire qu'occasionnellement de la randonnée	21,6
La distance trop longue à parcourir	21,6
Le fait de n'être jamais venu au Québec	10,8
Le fait de préférer les sentiers à proximité du domicile	8,1
Le fait de ne pas connaître de sentiers de randonnée pédestre au Québec	5,4
Le fait de ne pas aller en vacances au Québec	5,4

5.3.4 La clientèle américaine

L'analyse de la clientèle américaine a été faite en utilisant deux sources d'information. D'abord, l'étude *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment* et ensuite les résultats du sondage par intercept mené auprès d'adeptes de randonnée pédestre dans une dizaine de lieux de pratique dans le nord-est des États-Unis.

Selon le *National Survey on Recreation and the Environment*⁴ effectué aux États-Unis en 1995, les activités de plein air qui ont connu la plus grande augmentation de leur

⁴ *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment. Prepared by the Outdoor Recreation and Wilderness Assessment Group, USDA Forest Service, Athens, GA, and the Department of Agriculture and Applied Economics, University of Georgia, August 1997.*

taux de participation entre 1983 et 1995 sont l'observation d'oiseaux (+155 %), la randonnée pédestre (hiking) (+94 %) et la longue randonnée (« backpacking ») (+73 %).

La randonnée pédestre est l'activité de plein air d'aventure⁵ ayant connu la plus forte augmentation en termes de participants, leur nombre atteignant 47,8 millions d'Américains âgés de 16 ans et plus en 1994-1995. La randonnée pédestre (hiking) compte d'ailleurs pour 65 % des adeptes d'activités de plein air d'aventure. Quant à la longue randonnée (backpacking), elle regroupe 15,2 millions d'adeptes, soit 20,5 % des adeptes d'activités de plein air d'aventure.

La présente section décrit la région du nord-est des États-Unis telle que considérée dans l'étude *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment*.

La région du nord-est des États-Unis est composée des 19 États suivants:

- Maine;
- Vermont;
- New Hampshire;
- Massachusetts;
- Rhode Island;
- Connecticut;
- New Jersey;
- Delaware;
- Pennsylvanie;
- Maryland;
- West Virginia;
- Ohio;
- Michigan;
- Indiana;
- Illinois;
- Missouri;
- Iowa;
- Wisconsin;
- Minnesota.

La région du nord-est compte environ 92 millions d'individus âgés de 16 ans et plus.

⁵ Selon le NSRE, les activités dites « activités de plein air d'aventure » sont la randonnée, la longue randonnée, l'équitation, l'orientation en forêt, l'escalade de montagnes, l'escalade de rochers, la spéléologie et le off-road driving.

LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES RANDONNEURS DU NORD-EST DES ÉTATS-UNIS

Dans le nord-est des États-Unis, on remarque que les randonneurs de courte et de longue randonnée se situent principalement dans la tranche d'âge des 25-39 ans (40,5 % et 40,4 %). Toutefois, on note qu'une forte proportion (33,1 %) des adeptes de longue randonnée sont âgés de 16 et 24 ans, tandis que les adeptes de courte randonnée sont légèrement plus vieux, avec une proportion de 25,3 % entre 40 et 54 ans.

TABLEAU 5.14
RÉPARTITIONS DES RANDONNEURS SELON LE TYPE DE LA RANDONNÉE
ET DIFFÉRENTES VARIABLES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, 1994-1995

	ADEPTES DE LA COURTE RANDONNÉE	ADEPTES DE LA LONGUE RANDONNÉE
Sexe		
Masculin	54,0 %	66,1 %
Féminin	46,0 %	33,9 %
Âge		
16-24 ans	22,0 %	33,1 %
25-39 ans	40,5 %	40,4 %
40-54 ans	25,3 %	19,1 %
55 et plus	12,2 %	7,4 %
Niveau de scolarité		
Études secondaires	8,9 %	11,1 %
Niveau secondaire complété	24,7 %	25,9 %
Études collégiales ou école de métiers	30,3 %	28,9 %
Niveau universitaire complété	36,3 %	34,5 %
Revenu annuel personnel		
Moins de 15 000 \$	7,0 %	8,0 %
15 000 \$ à 24 999 \$	12,3 %	16,1 %
25 000 \$ à 49 999 \$	43,0 %	40,0 %
50 000 \$ à 74 999 \$	22,1 %	20,8 %
75 000 \$ et plus	15,7 %	15,2 %

Le total peut être supérieur à 100,0 % à cause des arrondis.

Source : *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment, August 1997.*

La majorité des randonneurs du nord-est des États-Unis sont des hommes, plus particulièrement chez les adeptes de longue randonnée.

Le niveau de scolarité est élevé et plus de 35 % des randonneurs, quel que soit le type de randonnée, ont un revenu annuel de 50 000 \$ et plus.

HABITUDES DE RANDONNÉE

Les randonneurs du nord-est des États-Unis consacrent, en moyenne, 16 jours par année à la courte randonnée et 9 à la longue randonnée. Ceci représente annuellement plus de 330 millions de journées de courte randonnée et près de 54 millions de journées de longue randonnées.

TABLEAU 5.15
NOMBRE MOYEN DE JOURS ET NOMBRE TOTAL DE JOURS ESTIMÉS
POUR LA PRATIQUE DE LA RANDONNÉE, 1994-1995

ACTIVITÉ ET ANNÉE	NORD-EST DES ÉTATS-UNIS	
	Nombre moyen de jours / année	Nombre total de jours (millions)
Courte randonnée	16,0	330,3*
Longue randonnée	9,0	53,9*

* Données estimées : nombre de jours x nombre d'adeptes.

Source : *Outdoor Recreation in the United States : Results from the National Survey on Recreation and the Environment, August 1997.*

CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE LA COURTE RANDONNÉE PÉDESTRE

L'objectif ici était de savoir qui sont les randonneurs dans les lieux de randonnée concurrents. Un sondage par intercept a donc été conduit sur ces lieux. Lorsque des Québécois se retrouvaient parmi les répondants (environ 10 %), leurs réponses ont été compilées. Ceci était requis, car ils font effectivement partie des clientèles des sentiers concurrents.

On note que 35,9 % des adeptes de courte randonnée font des voyages de courte durée avec comme motivation principale la courte randonnée pédestre.

Par les adeptes de courte ou longue randonnée

On note que la courte randonnée est non seulement pratiquée par ceux qui sont des adeptes exclusifs de ce type de randonnée, mais aussi par une importante proportion d'adeptes de longue randonnée. Ceci est vrai quel que soit le contexte : excursion d'une journée, voyage court ou long.

Selon les résultats du sondage par intercept mené sur les sentiers aux États-Unis⁶, on peut caractériser le contexte de randonnée comme suit :

- La randonnée est d'abord pratiquée de façon régulière dans le cadre d'excursions d'une journée.
- Elle est ensuite pratiquée, mais de façon moins régulière, par plus du tiers des randonneurs comme activité lors de voyages de courte durée et lors de voyages de longue durée pour près du quart des randonneurs.

TABLEAU 5.16
CONTEXTE DE LA COURTE RANDONNÉE (RANDONNEURS AUX ÉTATS-UNIS)

CONTEXTES	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Comme excursion (sans nuitée à l'extérieur)			
Souvent	45,5	48,0	46,2
Quelquefois	35,9	26,0	33,3
Comme activité lors de voyages de courte durée (1 à 3 nuits)			
Souvent	5,5	8,0	6,2
Quelquefois	33,8	38,0	34,9
Comme activité en vacances annuelles (4 nuits et plus)			
Souvent	4,1	2,0	3,6
Quelquefois	23,4	24,0	23,6

⁶ Sondage par intercept effectué par Zins Beachesne et associés, août 2000.

Accompagnement lors des randonnées

Les adeptes de courte randonnée interceptés sur les sentiers américains limitrophes du Québec pratiquent majoritairement la randonnée en couple sans enfant, ou en famille avec enfants. C'est ce dernier point qui les distingue très fortement des adeptes de longue randonnée.

TABLEAU 5.17
ACCOMPAGNEMENT LORS DES RANDONNÉES AUX ÉTATS-UNIS

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Mon (ma) conjoint(e) / ami(e) (sans enfant)	34,5	34,0	34,4
Ma famille (incluant les enfants)	31,0	8,0	25,1
Un groupe d'amis / collègues de travail	18,6	30,0	21,5
Aucun (j'y vais seul(e))	10,3	12,0	10,8
Des membres d'un club	4,8	8,0	5,6
Parenté en visite à la maison	0,7	0,0	0,5
NSP/NRP	0,0	8,0	2,1

CONTEXTE DE LA PRATIQUE DE LA LONGUE RANDONNÉE

Les résultats du sondage nous révèlent aussi que 84 % des adeptes de longue randonnée font des voyages de courte durée ou vont en vacances avec motivation principale la randonnée pédestre.

Accompagnement lors des randonnées

Les adeptes de longue randonnée interceptés sur les sentiers américains limitrophes du Québec pratiquent essentiellement la randonnée en couple sans enfant, en groupe d'amis ou de collègues ou seuls. Les enfants ne font que rarement partie des longues expéditions (8,0 %), contraire à la courte randonnée (31,0 %).

HÉBERGEMENT

Le type d'hébergement préféré des randonneurs interceptés sur les sentiers américains est le camping avec tente, et ce, surtout pour les adeptes de longue randonnée.

Pour les adeptes de courte randonnée, on mentionne aussi les hôtels et motels de petite taille, les B&B et gîtes du passant, et même les hôtels / motels de grande taille.

TABLEAU 5.18

TYPE D'HÉBERGEMENT PRÉFÉRÉ LORS DES DÉPLACEMENTS DES RANDONNEURS AUX ÉTATS-UNIS

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Le camping avec tente	25,0	59,5	40,4
Un B&B / gîte du passant	17,3	9,5	13,8
Un hôtel / motel de petite taille	21,2	4,8	13,8
Un hôtel / motel de grande taille	13,5	7,1	10,6
Chez des parents et amis	9,6	2,4	6,4
Une petite auberge avec restaurant	5,8	2,4	4,3

OPINIONS

Les adeptes de courte randonnée interceptés sur les sentiers aux États-Unis préfèrent très majoritairement un sentier dédié seulement à la randonnée pédestre (83,4 %) plutôt qu'une piste multifonctionnelle (14,5 %).

Ces mêmes adeptes sélectionnent aussi majoritairement un sentier à aménagement restreint (68,3 %) par opposition à un sentier à aménagement plus élaboré choisi par 29,7 % d'entre eux.

À la question « qu'est-ce qui définit un sentier intéressant et agréable? », les randonneurs américains de courte randonnée et de longue randonnée ont répondu majoritairement les points de vue, le calme et la tranquillité.

On note toutefois une plus grande préoccupation de la sécurité par les adeptes de la courte randonnée.

TABLEAU 5.19
PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DÉFINISSANT UN SENTIER INTÉRESSANT ET AGRÉABLE
POUR LES RANDONNEURS AUX ÉTATS-UNIS

	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Les points de vue	59,3	52,0	57,4
Le calme et la tranquillité	31,7	32,0	31,8
La qualité du balisage	18,6	18,0	18,5
La qualité de l'entretien du sentier	16,6	18,0	16,9
Le défi qu'il représente	11,7	26,0	15,4
La sécurité	17,9	2,0	13,8

Les éléments qui intéressent le plus les adeptes de courte randonnée sont la sécurité et la possibilité d'acquérir un topo-guide, suivis des sentiers d'interprétation et des sentiers thématiques.

Pour les adeptes de longue randonnée, ce sont :

- le guide animateur;
- la possibilité d'acquérir un topo-guide;
- les sentiers thématiques;
- les activités complémentaires à la randonnée.

TABLEAU 5.20
POURCENTAGE D'ADEPTES PRATIQUANT LA RANDONNÉE AUX ÉTATS-UNIS ASSEZ OU
TRÈS INTÉRESSÉS AUX ÉLÉMENTS DE SENTIERS SUIVANTS

ÉLÉMENTS	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE (%)	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE (%)	TOTAL DES RANDONNEURS (%)
Possibilité d'acquérir un topo-guide (livret et carte décrivant le sentier)	76,5	88,0	79,5
Qualité de la sécurité (balisage, patrouilleur, équipements de protection)	83,5	24,0	68,2
Sentier thématique (patrimoine, pèlerinage, vignoble, histoire, etc.)	42,7	82,0	52,8
Activités complémentaires à la randonnée (baignade, ornithologie, mycologie)	36,6	62,0	43,1
Sentier d'interprétation (panneaux, guide écrit d'interprétation, carte interprétative, etc.)	46,2	32,0	42,5
Activités complémentaires de plein air (canot, équitation, vélo, etc.)	30,3	56,0	37,0
Guide animateur (personne qui guide, encadre et fait l'interprétation de la nature sur le sentier)	18,7	90,0	36,9
Guide de randonnée (personne qui guide et encadre sur le sentier)	22,0	20,0	21,5
Forfait circuit organisé avec randonnées différentes à chaque jour (hébergement / repas / randonnée)	10,4	42,0	18,5
Forfait séjour organisé (hébergement / repas / randonnée)	10,4	18,0	12,3

PRATIQUE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE PAR LES AMÉRICAINS AU QUÉBEC

Si l'on considère uniquement les randonneurs d'origine américaine, c'est-à-dire en faisant exclusion des Québécois présents sur les sentiers américains, on notera que 15,5 % des adeptes de courte randonnée avaient déjà effectué une courte randonnée en milieu naturel ou en montagne au Québec. On constatera également que 10,9 % des adeptes de longue randonnée avaient déjà effectué une longue randonnée pédestre au Québec.

Les raisons pour lesquelles ces randonneurs américains ne viennent pas plus au Québec sont les suivantes :

- Le fait de ne pas connaître de sentiers de randonnée pédestre au Québec.
- La distance trop longue à parcourir.
- Le fait de n'être jamais venu au Québec.
- L'absence de hauts sommets, de défis ou d'attraits particuliers au Québec.

Éléments qui inciteraient les randonneurs américains à faire de la randonnée au Québec :

- Entendre parler davantage du Québec et de ses sentiers.
- Avoir plus de temps libre.
- Être en visite, en vacances au Québec.
- Y découvrir de grandes montagnes.

6. LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Cette section a pour objectif de présenter et d'évaluer les impacts et contributions économiques de l'activité randonnée pédestre au Québec, en particulier du point de vue de son volet touristique.

On trouvera donc dans les pages qui suivent, les éléments suivants :

- les différentes facettes économiques de cette activité (courte c. longue randonnée);
- les impacts liés aux dépenses directes des randonneurs de courte randonnée et de longue randonnée;
- la valeur économique de la vente d'équipements de randonnée.

Cette analyse des différentes composantes de l'activité économique associée à la randonnée pédestre et l'évaluation de son importance reposent sur le sondage mené auprès des randonneurs québécois pour les fins de cette étude.

L'évaluation de l'importance économique de l'activité de randonnée pédestre est considérée du point de vue de sa valeur directe et immédiate, c'est-à-dire celle directement générée par l'activité randonnée. Elle ne tient pas compte des effets induits qui, s'ils existent bien réellement, sont difficiles à évaluer de façon incontestable.

6.1 LES PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES

L'estimation des dépenses découlant directement de la pratique de la randonnée pédestre tient compte de trois éléments principaux :

- ❶ Le contexte de pratique :
 - il y a des dépenses relatives à la pratique de la courte randonnée (les excursions, réalisées à l'intérieur d'une même journée);
 - il existe des dépenses relatives à la pratique de la longue randonnée (les voyages, engendrant au moins une nuitée à l'extérieur du domicile sur le sentier de randonnée).

- ② Les dépenses des randonneurs québécois.
- ③ Les types de dépenses (longue randonnée). Celles traitées dans la présente section sont :
 - celles réalisées sur le sentier de randonnée : frais d'accès, nourriture, hébergement et autres services;
 - celles faites à l'extérieur du sentier : frais de déplacement, hébergement, nourriture;
 - celles reliées à l'achat d'équipement pour la pratique de la randonnée.

6.2 LE MARCHÉ DES RANDONNEURS QUÉBÉCOIS : UN RAPPEL

La présente section vise à évaluer le niveau de dépenses générées directement par la pratique de la randonnée pédestre chez les Québécois, c'est-à-dire qui n'existerait pas s'il n'y avait pas de pratique de randonnée, que ces dépenses soient faites au Québec ou à l'extérieur du Québec.

Certes des fuites existent, car une partie de ces randonnées sont faites hors Québec. Par ailleurs, des dépenses sont générées au Québec par des non-Québécois faisant certaines randonnées au Québec.

L'évaluation de ces retombées repose donc, d'une part, sur l'estimation des dépenses annuelles effectuées par ces randonneurs pour la pratique de la randonnée et, d'autre part, sur le nombre de personnes pratiquant la randonnée au Québec.

On se rappellera que la population québécoise âgée de 18 ans et plus représente 5 775 750 individus⁷ et, comme mentionné au chapitre 5, on estime que 16,8 % de cette population pratique la randonnée pédestre. Plus précisément, 69,6 % d'entre eux sont des adeptes de courte randonnée uniquement, alors que 30,4 % sont des adeptes de

⁷ Source : Institut de la statistique du Québec, 2000.

longue randonnée. Toutefois, parmi ces derniers, 85,6 % font également de la courte randonnée. Le marché des randonneurs québécois peut donc s'estimer comme suit :

LE MARCHÉ DES RANDONNEURS QUÉBÉCOIS EN CHIFFRES

- Randonneurs au Québec : 970 326 individus
- Randonneurs – courte randonnée seulement : 675 347 individus
- Randonneurs – longue randonnée seulement : 294 979 individus (dont 251 314 individus pratiquent aussi la courte randonnée)

6.3 LES DÉPENSES SOUS-JACENTES À LA PRATIQUE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE PAR LES QUÉBÉCOIS

Les tableaux des pages suivantes exposent les dépenses annuelles des randonneurs québécois de courte et de longue randonnées.

Dans ce rapport, nous avons retenu la médiane comme mesure des dépenses. Contrairement à la moyenne arithmétique, considérée comme une moyenne de grandeur et qui, par conséquent peut être influencée par des valeurs extrêmes très grandes ou très petites, la médiane est plutôt considérée comme une moyenne de position et donne ainsi une meilleure idée du « centre de gravité » d'une distribution. La médiane est la valeur qui, dans une série de données ordonnée, partage cette série en deux parties égales.

Nous avons également utilisé les dépenses annuelles des randonneurs puisqu'elles sont moins sujettes à des variations extrêmes ou atypiques que les dépenses par excursion ou voyage. En ce sens, elles sont aussi plus conservatrices que les dépenses par jour à partir desquelles on extrapole des dépenses annuelles, notamment en ce qui concerne les achats d'équipement pouvant être répartis sur plusieurs jours de randonnée, voire plusieurs voyages.

Comme nous savons que 85,6 % des adeptes de longue randonnée pratiquent également la courte randonnée, une hypothèse conservatrice est d'estimer les dépenses de ceux-ci dans un contexte de courte randonnée comme étant égales à

celles des randonneurs qui ne font que de la courte randonnée. Nous avons soustrait de ces dépenses, les montants consacrés aux achats d'équipement qui ont pu être effectués dans le cadre de la pratique de la longue randonnée. Ceci a pour principal but d'éviter le double comptage de ce montant.

On remarque que l'importance des retombées économiques reliées à la pratique de la randonnée par les Québécois vient essentiellement du grand nombre de Québécois qui s'adonnent maintenant à cette activité. D'ailleurs, le taux de pratique au Québec s'approche graduellement de celui obtenu par la randonnée aux États-Unis, où elle se classe parmi les principales activités de plein air de type aventure pratiquées.

On notera cependant qu'une partie de ces dépenses, bien que difficiles à évaluer, est faite par les Québécois aux États-Unis, sur les sentiers de la Nouvelle-Angleterre et de l'État de New York. Ces fuites ne sont sans doute pas encore compensées par la pratique de la randonnée effectuée par des touristes hors Québec au Québec.

Les estimations qui suivent sont cependant relativement conservatrice étant donné que tous les efforts ont été faits pour éviter les calculs inflationnistes de ces retombées, et qu'on s'en est strictement tenu à celles générées par la randonnée pédestre, courte et longue, définie de façon stricte.

TABLEAU 6.1

RANDONNEURS QUÉBÉCOIS – DÉPENSES ANNUELLES LIÉES À LA PRATIQUE DE LA COURTE RANDONNÉE PÉDESTRE

TYPES DE DÉPENSES	DÉPENSES DES ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE UNIQUEMENT	% DE RANDONNEURS QUI RÉALISENT CES DÉPENSES	NOMBRE D'ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE UNIQUEMENT QUI EFFECTUENT CES DÉPENSES	DÉPENSES ANNUELLES DES ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE UNIQUEMENT	DÉPENSES ANNUELLES DES ADEPTES LONGUE RANDONNÉE DANS UN CONTEXTE DE COURTE RANDONNÉE
	A	B	$675\,347 \times B = C$	A x C	$251\,314 \$ \times B \times A$
Dépenses médianes sur le sentier (/pers./année)					
• Frais d'accès	50,00 \$	63,3 %	427 494	21 374 700 \$	7 954 088 \$
• Nourriture	50,00 \$	75,1 %	507 185	25 359 250 \$	9 436 841 \$
• Hébergement	---			---	---
• Autres services	---			---	---
SOUS-TOTAL	100,00 \$			46 733 950 \$	17 390 929 \$
Dépenses médianes hors sentier (/pers./année)					
• Déplacement	100,00 \$	84,6 %	571 343	57 134 300 \$	21 261 164 \$
• Hébergement	120,00 \$	49,5 %	334 296	40 115 520 \$	14 928 052 \$
• Nourriture	50,00 \$	70,4 %	475 444	23 772 200 \$	8 846 253 \$
SOUS-TOTAL	270,00 \$			121 022 020 \$	45 035 469 \$
Dépenses médianes en achat d'équipement (/pers./année)	100,00 \$	76,1 %	513 939	51 393 900 \$	0 \$
TOTAL	470,00 \$			219 149 870 \$	62 426 398 \$

TABLEAU 6.2

RANDONNEURS QUÉBÉCOIS – DÉPENSES ANNUELLES LIÉES À LA PRATIQUE DE LA LONGUE RANDONNÉE PÉDESTRE

TYPES DE DÉPENSES	DÉPENSES DES ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE SEULEMENT	% DE RANDONNEURS QUI RÉALISENT CES DÉPENSES	NOMBRE DE RANDONNEURS QUI EFFECTUENT CES DÉPENSES	DÉPENSES ANNUELLES (\$)
	A	B	294 979 x B = C	A x C
Dépenses médianes sur le sentier (/pers./année)				
• Frais d'accès	50,00 \$	70,1 %	206 780	10 339 000 \$
• Nourriture	100,00 \$	82,5 %	243 653	2 436 300 \$
• Hébergement	80,00 \$	52,2 %	153 979	12 318 320 \$
• Autres services	50,00 \$	35,3 %	104 128	5 206 400 \$
SOUS-TOTAL	280,00 \$			52 229 020 \$
Dépenses médianes hors sentier (/pers./année)				
• Déplacement	100,00 \$	84,2 %	248 372	24 837 200 \$
• Hébergement	100,00 \$	45,7 %	134 805	13 480 500 \$
• Nourriture	100,00 \$	74,5 %	219 759	21 975 900 \$
SOUS-TOTAL	300,00 \$			60 293 600 \$
Dépenses médianes en achat d'équipement (/pers./année)	200,00 \$	86,4 %	254 862	50 972 400 \$
TOTAL	780,00 \$			163 495 020 \$

6.4 LES DÉPENSES DIRECTES RÉSULTANT DE LA PRATIQUE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE CHEZ LES QUÉBÉCOIS

À partir des informations présentées dans les tableaux précédents, il est possible d'estimer les dépenses directes résultant de la pratique de la randonnée pédestre chez les Québécois.

TABLEAU 6.3
DÉPENSES DIRECTES

DÉPENSES	COURTE RANDONNÉE		LONGUE RANDONNÉE	TOTAL
	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE UNIQUEMENT	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE	
Dépenses annuelles sur le sentier sur la base du nombre de randonneurs qui dépensent	46 733 950 \$	17 390 929 \$	52 229 020 \$	116 353 899 \$
Dépenses annuelles hors sentier sur la base du nombre de randonneurs qui dépensent	121 022 020 \$	45 035 469 \$	60 293 600 \$	226 351 089 \$
DÉPENSES DIRECTES TOTALES	167 755 970 \$	62 426 398 \$	112 522 620 \$	342 704 988 \$

Le tableau de la page suivante présente les dépenses indirectes des randonneurs québécois, c'est-à-dire celles qui ne sont pas générées par la pratique en tant que telle mais plus par l'achat d'équipement.

On notera que la plus grande partie des retombées directes sont générées par la courte randonnée, en particulier celle pratiquée par les adeptes de courte randonnée.

On notera aussi l'importance de la pratique de courte randonnée par les adeptes de longue randonnée.

TABLEAU 6.4
DÉPENSES INDIRECTES

DÉPENSES	COURTE RANDONNÉE	LONGUE RANDONNÉE	DÉPENSES INDIRECTES TOTALES
	ADEPTES DE COURTE RANDONNÉE UNIQUEMENT	ADEPTES DE LONGUE RANDONNÉE	
Dépenses annuelles en achat d'équipement sur la base du nombre de randonneurs qui dépensent	51 393 900 \$	50 972 400 \$	102 366 300 \$

LES DÉPENSES TOTALES DES RANDONNEURS

Les dépenses totales engendrées par les randonneurs québécois pour la pratique de la randonnée sont donc de 445 101 288 \$.

TABLEAU 6.5
RANDONNEURS QUÉBÉCOIS – DÉPENSES TOTALES ANNUELLES

	DÉPENSES ANNUELLES
Adeptes de courte randonnée uniquement	
• Impacts directs totaux	167 755 970 \$
• Impacts indirects totaux	51 393 900 \$
+	
Adeptes de longue randonnée pratiquant la courte randonnée	
• Impacts directs totaux	62 426 398 \$
• Impacts indirects totaux	0 \$
+	
Adeptes de longue randonnée	
• Impacts directs totaux	112 552 620 \$
• Impacts indirects totaux	50 972 400 \$
TOTAL	445 101 288 \$

On retiendra cependant que ces dépenses ne sont pas toutes faites au Québec, mais qu'une partie est effectuée aux États-Unis par les adeptes de longue randonnée, essentiellement dans le contexte soit de courte ou de longue randonnée.

7. L'ADÉQUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Depuis quelques années, la randonnée pédestre connaît au Québec une double évolution :

- l'augmentation importante du nombre de ses adeptes autant pour la pratique de la courte randonnée que pour celle de la longue randonnée;
- le développement continu d'un vaste réseau de sentiers sur l'ensemble du territoire québécois.

Et chacune de ces évolutions renforce l'autre :

- le nombre d'adeptes et une pratique accrue encouragent tous ceux qui veulent développer des sentiers;
- l'accès à des sentiers de plus en plus nombreux et leur visibilité accrue favorisent la pratique de la randonnée par les Québécois.

On doit cependant s'interroger sur l'adéquation de cette offre de plus en plus grande à la demande, autant sur le plan quantitatif que dans sa capacité de répondre aux attentes des randonneurs.

Cette adéquation de l'offre et de la demande doit être analysée sous différents angles :

- celui de la courte contre la longue randonnée;
- celui des régions où elle se développe;
- en regard du marché touristique, en particulier hors Québec.

En effet, se côtoient au Québec deux types de sentiers, ceux conçus pour de la courte randonnée, souvent très fortement aménagés et très présents dans les parcs. Ils attirent un nombre de plus en plus grand de randonneurs, mais aussi, sur certains tronçons, des marcheurs. En ce sens, ils subissent aussi les effets néfastes d'une surutilisation générant des impacts environnementaux négatifs.

La longue randonnée bénéficie également, depuis quelques années, du développement intensif de sentiers conçus spécifiquement pour de la longue randonnée et offrant de l'hébergement sur sentier. Par rapport à la concurrence des États américains, ces sentiers ont souvent le handicap de ne pas offrir l'accès à des sommets.

En terme régional, les sentiers se développent presque dans toutes les régions du Québec, mais la Gaspésie, Charlevoix et les Cantons-de-l'Est ont pris une longueur d'avance en terme de sentiers de longue randonnée. La Mauricie se distingue par la présence du Parc National de la Mauricie et les Laurentides par le Parc du Mont-Tremblant.

Finalement, en regard du potentiel « d'exploitation » du produit randonnée pédestre au Québec, les perspectives restent encore limitées étant donné, d'une part, la préférence des randonneurs américains pour les sentiers menant à des sommets dégagés dans des environnements de haute montagne, et d'autre part, le fait que la grande majorité des randonneurs américains font de la randonnée à une distance relativement courte de chez eux. Par ailleurs, on se rappellera aussi que les américains sont très mal informés sur le produit randonnée pédestre au Québec.

Pour ce qui est des randonneurs canadiens, ils ont des lieux de pratique à proximité de leur lieu de résidence et choisissent généralement d'utiliser ceux-ci, même s'ils ne sont pas aussi attractifs que les concurrents américains, plutôt que d'entreprendre un voyage pour accéder à de nouveaux sentiers. Lorsqu'un tel voyage est entrepris, le Québec n'est généralement pas choisi comme destination de randonnée, la préférence allant aux Adirondacks ou à d'autres sentiers du nord-est des États-Unis, voire même aux Rocheuses canadiennes ou américaines.

Finalement, le potentiel le plus important réside dans la clientèle québécoise, qui habite à proximité et qui est plus susceptible d'apprécier l'environnement et la nature particulière de nos sentiers. Une partie de cette clientèle effectue des voyages de courte durée ou de vacances pour pratiquer la randonnée.

UNE OFFRE EN FORTE CROISSANCE

Il est certain que le projet du Sentier national, devant traverser de part en part le Québec et dont la réalisation est avancée, est présenté comme un futur catalyseur du développement et surtout de la structuration d'une offre de qualité.

La Fédération québécoise de la marche a aussi joué un rôle déterminant en répertoriant les sentiers et en effectuant pour ce faire un travail de qualification, ébauche d'une future normalisation des réseaux pédestres.

Également importants la construction du Sentier international des Appalaches en Gaspésie, les efforts d'aménagement de sentiers dans les parcs du Québec, gérés par la Sépaq, et dans les parcs nationaux de Parcs Canada et la visibilité qu'a eue le Sentier transcanadien comme projet à caractère multifonctionnel.

Enfin, le paysage québécois des sentiers pédestres est aussi parcouru par de nombreuses pistes multifonctionnelles que les cyclistes occupent majoritairement mais qui donnent à une portion significative de la population un outil, souvent de proximité, d'initiation et de pratique de la marche et de la randonnée. L'aspect randonnée devant être pondéré en tenant compte des environnements où se développe ces réseaux.

Sous cette impulsion, les initiatives visant à créer des sentiers de randonnée pédestre se sont multipliées à travers toutes les régions du Québec : dans des parcs régionaux et municipaux, mais aussi sur des terrains privés et publics avec l'obtention de droits de passage. Mais la prudence s'impose, car si la tendance se maintient, on se dirige au Québec vers une « suroffre » de sentiers de randonnée pédestre de qualité parfois inégale, et aux vocations souvent mal définies. Ce portrait est, par ailleurs, quelque peu brouillé par le nombre important de pistes multifonctionnelles que les gens associent davantage au vélo qu'à la randonnée, et le grand nombre de sentiers de marche et d'interprétation très courts qu'on retrouve autant dans les milieux urbains que les divers parcs du Québec.

UNE OFFRE VARIÉE MAIS DE QUALITÉ INÉGALE

Il ne suffit pas de défricher un « passage » à travers un boisé pour en faire un sentier de randonnée pédestre, et encore moins un sentier recherché, apprécié et fréquenté par les randonneurs.

Un sentier pédestre pose deux défis :

- sa création;
- son entretien.

Il existe donc au Québec des sentiers à la qualité reconnue, comme :

- dans les parcs du Québec;
- dans les parcs nationaux de Parcs Canada;
- dans le cadre du Sentier national et autres réseaux déjà bien structurés.

Toutefois, d'autres sentiers connaissent plus de difficulté et souffrent d'un manque d'entretien et d'une dégradation rapide.

LA SATISFACTION DES ATTENTES DES RANDONNEURS

Les attentes des randonneurs sont relativement claires et simples :

- l'accès à la nature;
- des paysages uniques.

Leurs préférences vont vers les terrains montagneux conduisant à des panoramas et des sommets, récompense ultime; ce qui est encore plus vrai pour les adeptes de longue randonnée, surtout ceux habitués aux randonnées dans les États de New York et de la Nouvelle-Angleterre. Mais d'autres sentiers existants ou potentiels qui permettent évasion, calme, dépaysement et pratique en famille, même s'ils ne conduisent pas toujours aux points les plus élevés d'un relief, vont attirer une clientèle plus « sociable » qui appréciera aussi, pour certains, la proximité d'accès.

Les exigences sont aussi très claires :

- qualité de l'entretien;
- qualité de la sécurité.

En ce qui concerne le niveau d'aménagement, l'ensemble des randonneurs préfèrent un aménagement réduit, visant surtout la sécurité et la diminution de l'impact sur l'environnement, alors que le multifonctionnel n'est pas perçu de façon identique par les adeptes de la longue randonnée et de la courte randonnée.

D'autres, plutôt amateurs de courte randonnée, et qu'on retrouve surtout dans la clientèle québécoise, préfèrent des aménagements lourds visant confort et accessibilité et apprécient aussi les pistes multifonctionnelles.

À cet égard, on notera que, au Québec, il y a :

- Une grande offre de très courte randonnée, donc destinée à la marche plutôt qu'à la randonnée, mais qui ne fait pas l'objet de la présente étude.
- Des sentiers de courte randonnée parfois très aménagés et très accessibles, principalement dans les parcs où ils ont pour objectif de répondre à une fréquentation importante.
- Plusieurs sentiers de longue randonnée : le Sentier international des Appalaches, les Sentiers de l'Estrie, La Traversée de Charlevoix, le Sentier national et plusieurs autres dans des régions comme la Mauricie et le Saguenay–Lac-Saint-Jean.
- Plusieurs sentiers multifonctionnels qui offrent l'accès à la randonnée pédestre.

Les Québécois désireux de s'imprégner de nature peuvent retrouver au Québec une offre importante et, dans la majorité des cas, de qualité (parcs du Québec et parcs nationaux, Sentier national, ...).

Pour la courte randonnée, cette même offre peut également accommoder les touristes du Québec ou d'ailleurs qui souhaitent découvrir la nature québécoise. Les éléments interprétatifs sont à cette fin très utiles et très appréciés.

Pour la longue randonnée, la situation est moins claire, car même si la notoriété et la réputation du Parc de la Gaspésie et des Monts Chic-Chocs n'est plus à faire et que quelques sentiers viennent de s'ouvrir à la clientèle de longue randonnée comme dans le Parc du Saguenay, l'offre de longue randonnée souffre de faiblesses importantes.

Les principales de ces faiblesses sont liées essentiellement à la non-satisfaction des attentes des adeptes de longue randonnée.

En effet, les adeptes déplorent qu'au Québec :

- les sentiers ne donnent pas suffisamment d'accès à des points de vue et à des panoramas;
- les sentiers sont souvent linéaires et n'offrent pas de possibilités de boucle comme aux États-Unis;
- il manque de services à proximité des sentiers (navette, hébergement, etc.);
- l'entretien et la sécurité sont déficients et souvent imprévisibles.

Par ailleurs, certains sentiers de courte ou longue randonnée souffrent d'impacts très négatifs sur l'environnement qu'ils traversent, principalement à cause de leur surfréquentation. Pour les sentiers de longue randonnée, ce sont souvent les tronçons les plus accessibles aux adeptes de courtes randonnées.

Les sentiers subissent aussi en de nombreux endroits une détérioration rapide due au vandalisme qui touche la signalisation et le balisage, ce qui en affecte grandement la sécurité. Dans d'autres cas, le manque de fréquentation et d'entretien conduisent à la « disparition » progressive du sentier, et le rend à terme impraticable et dangereux.

On retiendra aussi l'éloignement de plusieurs sentiers par rapport aux lieux de résidence des randonneurs qui, on se le rappellera, n'effectuent généralement pas de longue distance pour aller randonner. Ces sentiers ne peuvent pas alors compter sur les niveaux de fréquentation qu'ils mériteraient.

POSITIONNEMENT CONCURRENTIEL

Par rapport à ses concurrents rapprochés du Nouveau-Brunswick et de l'est de l'Ontario, le Québec se positionne raisonnablement bien.

Par contre face aux réseaux de sentiers du nord-est des États-Unis, le Québec fait figure « d'enfant pauvre ».

En effet, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, s'ils offrent un réseau intéressant de sentiers, ne peuvent pas se positionner comme des destinations de randonnée recherchées. Ils desservent plutôt en fait une clientèle locale et régionale.

Le nord-est des États-Unis constitue par contre « l'idéal » du randonneur :

- des montagnes élevées offrant des sommets dénudés et des panoramas impressionnants;
- des réseaux en boucle multiples où le randonneur peut choisir de nombreuses options, composer une randonnée d'une difficulté et d'une durée qui lui conviennent;
- une organisation et une sécurité à l'entrée et sur les sentiers;
- un aménagement de sentiers du niveau requis, c'est-à-dire limité mais adéquat pour assurer protection de l'environnement et sécurité;
- une culture de randonnée très présente.

Par ailleurs, comparativement aux États-Unis, l'offre de sentiers de longue randonnée avec des hébergements reste très limitée au Québec.

De ce fait, le Québec perd un certain nombre de journées de randonnée effectuées par des Québécois aux profits des États-Unis, en particulier ceux de la grande région de Montréal.

On peut conclure que globalement les sentiers actuellement développés au Québec peuvent répondre adéquatement, même si c'est de façon inégale, à la demande de courte randonnée effectuée par les Québécois ou les touristes déjà en vacances au Québec.

Pour ce qui est de la longue randonnée, l'offre reste largement en deçà des attentes des adeptes de cette activité, même ceux du Québec, et ce, même s'il existe quelques sentiers de très haute valeur, mais qui sont soit trop éloignés et difficiles d'accès, ou trop rapidement surfréquentés sur certains tronçons.

8. LE DIAGNOSTIC

Il est important de considérer de façon distincte la courte randonnée et la longue avant de poser un diagnostic global sur la randonnée pédestre au Québec.

De façon générale, on doit constater :

- que la randonnée est une activité de loisir pratiquée par un nombre important de Québécois, mais aussi d'Américains, de Canadiens et d'Européens;
- qu'un important effort de développement des sentiers a été fait depuis une dizaine d'années au Québec;
- que cependant, la randonnée n'est pas encore utilisée assez de façon stratégique par les ATR du Québec pour positionner leur région, ni dans leurs campagnes promotionnelles ni leurs guides ou sites d'information.

On notera cependant que déjà 16,8 % de la population québécoise pratique la randonnée pédestre et que ces randonneurs dépensent environ 450 millions \$ annuellement pour la pratique de cette activité. Ces dépenses donnent cependant lieu à des fuites vers les États américains et il serait opportun d'essayer d'en récupérer une partie.

8.1 LA COURTE RANDONNÉE

OPPORTUNITÉS

Des opportunités de marché réelles existent pour la courte randonnée :

- un bassin important d'adeptes de courte randonnée seulement;
- un bassin important d'adeptes de longue randonnée qui pratiquent aussi la courte randonnée.

La courte randonnée est en effet un mode d'accès particulier à l'expérience nature du Québec. Cet axe de développement est d'ailleurs privilégié par la Sépaq dans les parcs du Québec et par Parcs Canada.

ATOUTS

Un atout particulier du Québec à cet égard réside dans l'existence d'un vaste réseau de sentiers accessibles dans toutes les régions du Québec, de difficulté modérée, et aussi dans la présence de nombreux parcs nationaux, provinciaux et régionaux.

FAIBLESSES

Des faiblesses cependant sont reliées à :

- dans certains cas, la mauvaise signalisation des points d'entrée;
- une information peu disponible ou déficiente sur les sentiers lorsque arrivé à destination;
- une qualité très inégale des sentiers proposés;
- de nombreux tronçons sans valeur d'expérience particulière.

MENACES

Les menaces sur les sentiers de courte randonnée proviennent :

- des pressions environnementales exercées souvent sur des tronçons trop achalandés;
- de la sécurité souvent déficiente dès qu'on s'éloigne des points d'entrée ou des sentiers les plus fréquentés;
- de la banalisation de l'expérience par la multiplication de sentiers sur des espaces restreints d'environnement uniforme;
- d'une collaboration et d'un partenariat encore trop peu répandu entre les différents intervenants dans le milieu pour un usage partagé des territoires.

8.2 LONGUE RANDONNÉE

OPPORTUNITÉS

Pour la longue randonnée, la principale opportunité réside dans l'importance de la clientèle privilégiant cette pratique au Québec et dans le nord-est des États-Unis.

ATOUTS

Le Québec a certes un certain nombre de forces et d'atouts face à ce marché :

- le Parc de la Gaspésie, dont la réputation ne cesse de croître;
- la présence de plusieurs parcs fort intéressants (Parc du Saguenay, Parc de la Mauricie, Parc national Forillon);
- le Sentier national, en cours de réalisation, qui mérite d'être plus connu;
- le SIA prochainement inauguré;
- des environnements uniques à découvrir dans diverses régions (Charlevoix, Cantons-de-l'Est, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Laurentides,...).

FAIBLESSES

Des faiblesses et contraintes nombreuses existent, lesquelles sont dues à :

- l'absence de récompenses de haute valeur (sommets, panoramas);
- l'absence de boucles pour le randonneur, ce qui l'empêche de retourner au point de départ sans revenir sur ses pas;
- l'éloignement des bassins de clientèle par rapport aux sentiers les plus intéressants;
- la surpopulation rapide de certains tronçons les plus intéressants;
- l'entretien inégal et parfois insuffisant d'une portion significative du réseau;
- la sécurité minimale au plan du balisage et de l'information;
- un manque de notoriété, de visibilité et de promotion du produit randonnée pédestre.

MENACES

Les réseaux de longue randonnée font aussi face à des menaces :

- des pressions environnementales que la surfréquentation ou les conflits d'usage peuvent provoquer;
- un bouche-à-oreille négatif résultant d'une expérience décevante des randonneurs;
- la désintégration du réseau à moyen terme, due au manque d'entretien et au vandalisme;
- une absence de prise en charge locale.

9. LE POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT ET LES ORIENTATIONS PROPOSÉES

L'analyse de l'offre de sentiers de randonnée au Québec et du marché des randonneurs nous permet d'entrevoir le potentiel que peut représenter la randonnée pour de nombreuses régions du Québec et pour le Québec en général.

Actuellement de 450 millions \$ les retombées pourraient être accrues de six façons :

- en accroissant encore le nombre d'adeptes de la randonnée au Québec;
- en augmentant le niveau de pratique de chaque randonneur;
- en offrant plus d'occasions de dépenses et d'activités reliées aux excursions ou voyages de randonnée;
- en récupérant au Québec une partie des randonnées effectuées aux États-Unis;
- en attirant au Québec un plus grand nombre de randonneurs, en particulier européens;
- en utilisant l'expérience de randonnée pour allonger le séjour et augmenter la qualité de l'expérience des touristes visitant le Québec.

Le diagnostic posé suggère quant à lui un certain nombre d'orientations de développement.

POTENTIEL

Comme il a été possible de le constater, le potentiel de la randonnée peut être important pour de nombreuses régions, en particulier sur le plan touristique.

Pour la courte randonnée, le potentiel est triple :

- Elle peut drainer un important bassin de randonneurs dans le cadre d'excursions d'une journée. Ces randonneurs sont soit des adeptes de courte randonnée uniquement, soit des adeptes de longue randonnée effectuant eux aussi de fréquentes courtes randonnées.

- Elle peut être le motif de déplacements courts de 1 à 3 nuits effectués par les adeptes pour satisfaire leur besoin de randonner.
- Elle peut aussi être une activité complémentaire très recherchée lors de courts séjours ou de voyages faits par des touristes dans les régions du Québec, qu'ils soient Québécois, Nord-Américains ou Européens.

Pour la longue randonnée, le potentiel est plus limité et la concurrence très forte. Cependant, il existe de nombreux amateurs de longue randonnée au Québec et encore plus en Ontario et aux États-Unis, mais également en Europe. Le Québec ne se positionne cependant pas encore très bien sur ce marché et il n'a pas pour l'instant le produit adéquat pour bien s'y positionner. Les efforts faits par la Sépaq, en particulier concernant le gîte du Mont-Albert et le Parc de la Gaspésie, ainsi que ceux faits par le SIAT et d'autres sentiers à plus haute valeur d'expérience permettent cependant d'envisager des actions pointues sur un marché de niche (clubs, TO spécialisés, parrainage avec un sentier américain, ...).

ORIENTATIONS

Développer le potentiel de la randonnée au Québec passe par deux grands axes :

- Celui de la courte randonnée, d'excursion ou touristique, comme moyen privilégié d'accès à l'expérience nature.

À cet égard, l'offre se structure convenablement, mais nécessiterait des standards provinciaux plus stricts pour la qualité de l'expérience et la sécurité.

- Celui de la longue randonnée, à vocation touristique, qui devrait faire l'objet :
 - d'une rationalisation ou classification sélective des sentiers;
 - d'un investissement dans les infrastructures d'accueil et de sécurité.

En ce qui concerne les pistes d'action spécifiques, on peut considérer que les suivantes devraient être prioritaires :

- Encore mieux encadrer le développement des sentiers de randonnée pédestre pour qu'ils répondent aux attentes fondamentales des randonneurs en termes d'expérience nature et de paysages.
- S'assurer qu'ils répondent aux critères de sécurité et de protection de l'environnement sans les surcharger d'infrastructures.
- S'assurer que ne soient reconnus ou « ouverts » que les sentiers garantissant entretien, balisage et sécurité.
- Améliorer l'accessibilité et le niveau d'information sur les sentiers en particulier dans les différentes régions.
- Augmenter la visibilité et la promotion des différents réseaux au niveau de chaque région, mais aussi à l'échelle du Québec.
- Sensibiliser les intervenants touristiques dans chaque région sur le potentiel de la randonnée, mais aussi les attentes de la clientèle.

Le produit randonnée au Québec n'offre pas actuellement d'avantages distinctifs assez importants ni une expérience de la qualité recherchée par les randonneurs internationaux (américains en particulier), pour justifier une promotion intensive sur les marchés hors Québec. Il peut cependant être utilisé comme activité d'appoint, ou même comme élément attractif particulier lors d'un voyage de découverte nature. La capacité d'accueil des sentiers de longue randonnée reste aussi actuellement trop faible pour une promotion à grande échelle, et leur accessibilité reste également difficile, à part certains parcs, comme celui de la Gaspésie ou de la Mauricie, et des réseaux bien connus tels les Sentiers de l'Estrie, par exemple, qui ont poussé leur organisation à des niveaux de qualité déjà bien appréciés des randonneurs.

Au niveau international, la courte randonnée pourrait devenir un argument de vente pour attirer la clientèle en quête de grande nature et d'observation d'animaux ou d'autres phénomènes naturels. La courte randonnée profiterait ainsi d'une bonne promotion par ricochet. Il faudra cependant s'assurer de diriger cette clientèle vers des sentiers accessibles, sécuritaires et de qualité, offrant accès à une expérience unique.



BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

« Les régions touristiques du Québec », *Bonjour Québec.com* [site touristique officiel du gouvernement du Québec].

(<http://bonjourquebec.com/francais/tourisme/regions/regionst.html>)

(<http://www.hikeontario.com>)

(<http://www.algonquinpark.on.ca>)

(<http://www.parcscanada.gc.ca>)

(<http://www.webhome.idirect.com>)

(http://www.alltrails.com/hiking/hike_on.html)

(<http://www.parkscanada.pch.gc.ca>)

(<http://www.parktoparktrail.com>)

(<http://www.village.lakefield.on.ca>)

(<http://www.otonabee-river-trail.org>)

(<http://www.citytimmins.on.ca>)

(<http://www3.sympatico.ca/voyageur.trail/>)

(<http://www.ncf.carleton.ca>)

(<http://www.city.windsor.on.ca>)

(<http://www.waterfronttrail.org>)

(<http://www.thorncrestoutfitters.com/railtrail.htm>)

(<http://www.oakvilletrails.com>)

(http://www.lambtonhealth.on.ca/physical/lc_trails.htm)

(<http://www.city.waterloo.on.ca/cgi-bin/wloo/Recreation+Leisure/Facilities+Parks/Trails.html>)

(<http://www.trailsandtours.on.ca>)

(<http://www3.sympatico.ca/bobmcmu/>)

(<http://www.brucecountry.on.ca/tourism/walks.htm>)

(<http://www.bruce-trail.org>)

(<http://www.ontariotrails.on.ca>)

(<http://www.sentierPAQ.ca>)

ADIRONDACK MOUNTAIN CLUB (THE), *Guide to Adirondack Trails : High Peaks Region*, Tony Goodwin Editor, 1992.

ASSOCIATION TOURISTIQUE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE, *Guide touristique officiel – Îles-de-la-Madeleine 2000-2001*, s.l., 2000, 112 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE DES LAURENTIDES (ATL), *Guide touristique officiel – Laurentides 2000-2001*, s.l., 2000, 160 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE CHARLEVOIX, *Guide touristique officiel – Charlevoix 2000-2001*, s.l., 2000, 143 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE CHAUDIÈRE-APPALACHES, *Guide touristique officiel – Chaudière-Appalaches 2000-2001*, s.l., 2000, 116 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS, *Guide touristique officiel – Outaouais 2000-2001*, s.l., 2000, 128 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE LA GASPÉSIE, *Guide touristique officiel – Gaspésie 2000-2001*, s.l., 2000, 165 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE LA MONTÉRÉGIE, *Guide touristique officiel – Montérégie 2000-2001*, s.l., 2000, 130 p.

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DU BAS-SAINT-LAURENT, *Guide touristique officiel – Bas-Saint-Laurent 2000-2001*, s.l., 2000, 145 p.

ASSOCIATIONS TOURISTIQUES RÉGIONALES DE MANICOUAGAN ET DE DUPLESSIS, *Guide touristique – Côte-Nord 1999-2001*, s.l., 1999, 144 p.

ASSOCIATIONS TOURISTIQUES RÉGIONALES DE MANICOUAGAN ET DE DUPLESSIS, *Mise à jour 2000 du guide touristique Côte-Nord – Région de Duplessis*, s.l., 2000.

BRINKERT, Elaine, *The Ontario hikers and trail users survey*, March 1998. (Préparé pour Hike Ontario)

EISELT, Marianne, et H.A. EISELT, *Guide de randonnée du Nouveau-Brunswick*, Éditions d'Acadie, 1991.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE LA MARCHÉ, *Répertoire des lieux de marche au Québec : de la promenade à la longue randonnée*, 3^e édition, Montréal, Éditions Bipède, 2000, 464 p.

FÉDÉRATION TOURISTIQUE DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN, *Guide touristique officiel – Saguenay—Lac-Saint-Jean 2000-2001*, s.l., 2000, 137 p.

GREEN MOUNTAIN CLUB (THE), *Long Trail Guide*, 24^e édition, 1999.

MACPHERSON, Allen, *Ontario Provincial Parks, Trail Guide*, The Boston Millers Press, 2000.

OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC, *Guide touristique officiel – Région de Québec 2000-2001*, s.l., 2000, 120 p.

OUTDOOR RECREATION AND WILDERNESS ASSESSMENT GROUP, USDA FOREST SERVICE, GA, AND THE DEPARTMENT OF AGRICULTURE AND APPLIED ECONOMICS, UNIVERSITY OF GEORGIA, *Outdoor Recreation in the United States, results from the National Survey on Recreation and the Environment*, August 1997.

RIDEAU TRAIL ASSOCIATION (THE), *The Rideau Trail Guidebook*, 5^e édition, 1998.

SÉGUIN, Yves, *Randonnée pédestre au Québec*, 2^e édition, Montréal, Éditions Ulysse, 1997, [320 p.]. [Espaces verts Ulysse]

SÉGUIN, Yves, *Randonnée pédestre nord-est des États-Unis*, Montréal, Éditions Ulysse, 1996.

TOURISME ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, *Guide touristique officiel - Abitibi-Témiscamingue 2000-2001*, s.l., 2000, 100 p.

TOURISME BAIE-JAMES, *Guide touristique officiel – Nord-du-Québec—Baie-James 2000-2001*, s.l., 2000, 72 p.

TOURISME CANTONS-DE-L'EST, *Guide touristique officiel – Cantons-de-l'Est 2000-2001*, s.l., 2000, 160 p.

TOURISME LANAUDIÈRE, *Guide touristique régional – Lanaudière 1999-2001*, s.l., 1999, 80 p.

TOURISME LAVAL, *Guide touristique officiel – Laval 2000-2001*, s.l., 2000, 65 p.

TOURISME MAURICIE—BOIS-FRANCS, *Guide touristique officiel – Centre-du-Québec 2000-2001*, s.l., 2000, 64 p.

TOURISME MAURICIE—BOIS-FRANCS, *Guide touristique officiel – Mauricie 2000-2001*, s.l., 2000, 96 p.

TOURISME MONTRÉAL, *Guide touristique officiel - Montréal 2000-2001*, 15^e édition, Montréal, Publications touristiques LCR inc., 2000, 162 p.

VAN SICKLE, Wayne, *Algonquin Park, Visitor's Guide*, Stonecutter Press, 2000.

